



Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

Prologue : L'éveil du jeune tigre

- Été de la 1543e année, calendrier continental —

Environ trois ans avant que Souma ne soit appelé dans ce monde, dans les steppes au nord-est de l'Union des Nations de l'Est...

Au-dessus du large ciel bleu et des imposants cumulonimbus, sous le vaste tapis d'herbe qui semblait s'étendre à l'infini. Il n'y avait pas de grandes montagnes, seulement de douces collines, et en regardant longuement, on pouvait voir au loin. Quatre chevaliers à cheval couraient comme le vent à travers ces steppes.

Les quatre chevaliers portaient tous des armes et des armures. Les montures au pelage orange qu'ils montaient ressemblaient à un croisement entre une chèvre de montagne et un oryx. Ces animaux étaient appelés temsbocks, et ils étaient élevés pour servir en remplacement des chevaux de guerre. Un temsbock pouvait bondir à de grandes hauteurs avec un cavalier sur son dos, donnant naissance à la cavalerie bondissante, un type de troupe qui n'existait que dans ces steppes. En tête du groupe se trouvait un grand homme d'un peu plus de vingt ans.

Le grand homme se retourna pour crier. « Ha ha ha ! Tu es à la traîne, Kasen ! »

« Accroche-toi ! » Le plus jeune du groupe, le garçon qui chevauchait à l'arrière, cria pratiquement en réponse. « Lord Fuugaaa ! »

Celui qui dirigeait le groupe était Fuuga Haan. Il était le fils de vingt-deux ans de Raiga Haan — l'unificateur des steppes. C'était avant sa rencontre avec Durga le tigre volant, il chevauchait donc un temsbock comme les autres. Mais même à cette époque, il avait déjà l'apparence d'un général.

Le garçon à l'arrière, qui portait un carquois et une sacoche à arc sur son dos, était Kasen Shuri. À treize ans, il était le plus jeune des cohortes de Fuuga, mais ses compétences en tant qu'archer monté étaient suffisamment bonnes pour laisser n'importe qui sans voix.

« Bwa ha ha ha ha ! Si tu continues à pleurnicher, on va te laisser derrière, Kasen, » dit un homme au milieu du groupe. Il était monté sur une selle dont les décorations auraient pu rivaliser avec celles des hussards polonais ailés.

Kasen fronça les sourcils. « La façon dont ces ailes s'entrechoquent est trop bruyante, Gaten ! »

« Ha ha ! Dommage ! Ces ailes sont ma marque de fabrique ! »

Son nom était Gaten Bahr. Il était le seul humain présent, n'ayant donc pas d'ailes. Il était vaniteux et superficiel, mais c'était un commandant talentueux qui utilisait le fouet de fer qu'il gardait à la taille pour se battre en utilisant un style de combat très variable.

« Heh heh, le Seigneur Fuuga n'a pas besoin que des traîneurs le suivent. »

« C'est ce que tu as dit quand tu as laissé Moumei derrière toi... »

Kasen avait jeté un regard plein de ressentiment à Gaten qui avait haussé les épaules.

« Il n'y avait rien d'autre à faire pour Moumei. Il chevauchait un yack des steppes. »

Moumei Ryoku, l'homme dont ils parlaient, était encore plus grand que Fuuga. C'était un puissant guerrier qui maniait un grand marteau. Cependant, en raison de sa taille massive, il était incapable de monter un temsbock. À la place, il chevauchait un yak des steppes — une grande créature laineuse ressemblant à une vache, élevée dans les steppes. Il ne pouvait donc pas suivre Fuuga et son groupe, il devrait donc les rattraper à son propre rythme plus tard...

« Si vous continuez à blablater tous les deux, vous allez vous mordre la langue, » avertit Shuukin Tan, l'ami d'enfance de Fuuga. Ayant le même âge que Fuuga, il était un superbe guerrier et stratège. On s'attendait à ce qu'il devienne le plus proche assistant de Fuuga le jour où ce dernier prendrait la place de son père en tant que roi.

Shuukin avait amené son temsbock à côté de celui de Fuuga.

« Quoi qu'il en soit, Fuuga, jusqu'où comptes-tu aller ? »

« Autant que je le peux. »

« Hein ? »

« Ne crois-tu pas que ce serait amusant de continuer jusqu'à ce que nous n'ayons plus de terre devant nous ? » dit Fuuga, en regardant l'horizon en riant.

Shuukin pressa ses doigts sur son front, secouant la tête avec consternation. « Nous nous dirigeons vers le nord en ce moment. Si nous continuons, nous finirons dans le domaine du Seigneur-Démon, tu sais ? »

« Alors ? Nous ferons aussi du domaine du Seigneur-Démon une partie de notre domaine. »

« Tu es fou !? Même ton grand-père a été poussé à ses limites pour unifier les steppes, » dit Shuukin, mais il y avait une lueur dans les yeux de

Fuuga.

« Mon vieux père a dû commencer avec une seule tribu. C'est pourquoi unifier notre patrie dans la seule nation de Malmkhitan était tout ce qu'il pouvait faire. Mais je commence avec le Malmkhitan. Shuukin, mon ami, penses-tu que je sois un commandant moins important que mon père ? »

« Non... Tu es plus grand que lui. »

Connaissant Fuuga mieux que quiconque, ces mots n'étaient pas de simples flatteries, mais quelque chose qu'il croyait sincèrement. Prouesses martiales, stratégie, commandement — Fuuga ne manquait de rien face au roi Raiga — et il avait un charisme supérieur qui attirait les autres vers lui.

Fuuga avait affiché un large sourire et avait tendu son poing vers les cieux.

« Je vais courir depuis cette steppe et aller aussi loin que possible. Les routes que nous prendrons deviendront nos routes, les choses que nous verrons deviendront nos terres. Nous étendrons notre pays jusqu'aux limites les plus extrêmes ! »

« ... »

C'était une affirmation audacieuse. Et pourtant, Shuukin ne pensait pas que c'était impossible. Même depuis l'apparition du Domaine du Seigneur-Démon, les habitants du continent avaient tendance à baisser les yeux. Ils avaient cessé d'espérer que les choses s'améliorent, et priaient plutôt pour que le lendemain ne soit pas pire qu'aujourd'hui. Malgré cela, Fuuga avait les yeux fixés sur un avenir brillant et lointain. C'est ainsi que doit être un leader.

« Seigneur Fuuga ! Je te suivrai partout ! » dit Kasen.

« Ha ha ha ! C'est après tout amusant de courir après le commandant ! »
convient Gaten.

Les deux avaient écouté leur conversation.

Fuuga et Shuukin s'étaient regardés et avaient ri de leur réaction.

« Bien sûr. Je serai aussi avec toi, mon ami ! »

« Ouais, Shuukin ! Viens avec moi dans ce voyage sans fin ! »

Les deux hommes avaient poussé leurs temsbocks à courir encore plus vite.

◇ ◇ ◇

Cependant, cet hiver-là, le moment du destin était arrivé : Raiga Haan, fondateur de la nation des steppes Malmkhitan, décéda soudainement.

La cause en était une maladie épidémique, mais sa mort était survenue si soudainement que des rumeurs s'étaient répandues disant que c'était l'œuvre d'une faction politique opposée. Le fait que chaque tribu ait commencé à faire des mouvements inquiétants peu après n'avait fait que jeter de l'huile sur le feu.

Le jour des funérailles de Raiga arriva. La tradition de sa tribu était de creuser un trou dans la steppe ouverte, de déposer le corps et les accessoires funéraires, puis enfin d'abattre un cheval et de l'enterrer avec le défunt. Raiga avait demandé ce genre d'enterrement traditionnel lorsqu'il était encore vivant.

Vieil homme... Est-ce le plus loin où tu peux aller... ? Fuuga avait pensé ça en regardant son père étendu sur le sol. *Tu as unifié les steppes et tu es devenu roi. Toi, un homme comme aucun autre, libéré des traditions. Et pourtant... tu as choisi d'être enterré selon les anciennes coutumes. Que vais-je faire ? Y aura-t-il un moment où je me confierai moi aussi à nos*
<https://noveldeglaice.com/>

coutumes ? Je veux vivre une vie plus glorieuse et rencontrer une fin dont je puisse être satisfait...

Alors que Fuuga réfléchissait, sa sœur Yuriga, âgée de dix ans, s'était accrochée à son côté. Il posa une main sur son épaule, l'attirant encore plus près...

Soudain, un messager était arrivé en criant. « J'apporte un message ! Les tribus hostiles à Raiga se sont regroupées et se dirigent vers nous maintenant ! »

Au vu de leurs propos, il était probable qu'un autre messager se précipite avant la fin des funérailles.

« Merde ! Ils doivent voir le décès du Seigneur Raiga comme une chance de frapper ! » dit Shuukin, la voix pleine de dégoût.

Yuriga avait serré Fuuga avec force. « Grand frère... »

« Ne t'inquiète pas, Yuriga... » Fuuga avait doucement posé une main sur son épaule pour la repousser, puis avait appelé un vieux soldat musclé aux oreilles de loup à proximité. « Gaifuku ! »

Le nom de l'homme était Gaifuku Kiin. Il était de la race des loups mystiques, mais contrairement à Tomoe, il n'était pas parti comme réfugié, ayant servi la Maison des Haan sous Raiga.

Gaifuku avait croisé les bras et avait dit. « Monsieur ! »

« Rassemble les hommes tout de suite. Juste ceux qui peuvent venir. »

« Oui, Monsieur. Dois-je également lancer l'appel à nos tribus alliées ? »

« Pas besoin. Ils voudront rester en dehors de ça jusqu'à ce qu'un vainqueur soit désigné. Je suis sûr qu'ils attendent de voir si je suis un digne héritier de Raiga Haan. Et c'est exactement ce que je vais leur

montrer. »

Ensuite, Fuuga s'était tourné vers ses jeunes amis.

« Shuukin, Moumei, Gaten, Kasen ! »

« « « « Oui, monsieur ! » » » »

« Rassemblez les hommes que vous avez entraînés pour ce jour. Nous allons montrer nos prouesses. Ceux qui s'opposent à nous et ceux qui choisissent d'attendre et de voir viendront s'agenouiller devant mes pieds. »

« « « « Ouais ! » » » »

L'ennemi avait rassemblé environ trois mille hommes. Les forces personnelles de Fuuga en comptaient un millier. Et pourtant, cela n'avait rien fait pour effacer son sourire indomptable.

« Gaten, prends une centaine de cavaliers pour attaquer leur flanc droit ! Fais du bruit et attire donc leur attention ! »

« Compris, commandant. »

« Kasen, prends une centaine d'archers montés pour tirer sur leur flanc gauche. Qu'ils rompent leur formation ! »

« Oui, monsieur ! »

Ayant reçu leurs ordres, Gaten et Kasen étaient partis à l'assaut des flancs. Profitant de leurs temsbocks rapides, ils s'en tenaient à des tactiques qui blesserait l'ennemi tout en limitant leurs propres pertes. C'était comme des mouches qui essaimaient autour de la masse d'ennemis qui se précipitaient tous vers eux en un seul groupe.

L'ennemi qui avait tenté de les submerger par le nombre avait été pris au <https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

dépourvu et avait rompu sa formation.

Voyant cela, Fuuga avait mis son casque, et avait dit à Shuukin. « OK, Shuukin! Nous allons directement à l'intérieur. »

« Pour perturber l'ennemi et semer le chaos, non ? »

« Exactement, » répondit-il. Fuuga se retourna et appela un homme énorme monté sur un yack des steppes : « Moumei ! Tu prends l'infanterie. Une fois l'ennemi désorienté, charge ! »

« Bien ! Compris ! » Moumei hurla, se frappant la poitrine d'une main tandis que l'autre tenait son grand marteau. Fuuga acquiesça.

« Je te laisse la défense ici, Gaifuku. Prends soin de tout le monde. »

« Laisse-moi faire, jeune maître — non, mon seigneur ! » dit Gaifuku en croisant les bras devant lui.

Se tournant une fois de plus vers l'avant, Fuuga donna l'ordre. « Très bien, allons-y, Shuukin ! »

« Ouais ! »

Tous deux avaient mené la cavalerie bondissante au milieu de l'ennemi.

En s'approchant de la ligne de front de l'ennemi, ils sautèrent par-dessus les soldats qui tenaient leurs boucliers prêts, franchissant facilement la ligne défensive pour attaquer les archers derrière eux. Les archers, qui avaient relâché leur garde, pensant qu'ils étaient en sécurité derrière les porteurs de boucliers, furent abattus par la lame de Fuuga et de ses hommes.

« Nous avons l'avantage numérique ! Regroupez-vous ! » Un commandant dans une armure particulièrement impressionnante avait essayé de se remettre du chaos, mais...

« Vous êtes sur le chemin ! »

« Qu... ! »

D'un coup de Zanganto, la lame qui brise la roche, Fuuga sépara la tête de l'homme de ses épaules. L'homme devait être un commandant majeur de la force ennemie, car le chaos s'accéléra. Lorsque Moumei arriva avec l'infanterie, l'ennemi s'était complètement effondré. La cavalerie bondissante poursuivit l'ennemi en fuite et ne fit pas de quartier.

Quand tout fut terminé, les steppes étaient couvertes du sang de leurs ennemis. Fuuga et ses hommes avaient vaincu leurs attaquants malgré leur supériorité numérique.

Avec cette victoire, Fuuga avait prouvé qu'il était un digne successeur de Raiga. Non... En fait, il avait prouvé qu'il pouvait être encore plus grand. Les tribus des steppes s'étaient toutes soumises à lui. Même les tribus que Raiga n'avait été capable d'amener sous son emprise qu'en tant qu'alliée s'étaient soumises, faisant de Fuuga le véritable roi des steppes.

La route du jeune tigre vers l'hégémonie avait commencé ici.

Chapitre 1 : Les États vacillants

Partie 1

— Début de la 1549^e année, calendrier continental — Souma vainc le monstre marin géant, Ooyamizuchi —

Le rapport sur les efforts conjoints du Royaume de Friedonia et de l'Union de l'Archipel pour tuer le monstre qui terrorisait l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes avait été accueilli avec une grande excitation dans leurs patries respectives.

L'une des raisons de cette excitation dans le Royaume était que c'était la

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

première fois que le héros invoqué, Souma, avait fait quelque chose d'aussi héroïque. Avant cela, les seules campagnes victorieuses de Souma avaient été la guerre contre Amidonia et l'expédition vers l'Union des nations de l'Est.

La guerre avec la Principauté d'Amidonia avait fait mal aux deux parties, et tous les gains avaient presque été annulés. Ce n'est que grâce aux efforts d'une certaine Roroa Amidonia que le Royaume et la Principauté avaient pu s'unir pacifiquement, et aucun des deux pays n'avait été déclaré vainqueur ou perdant. Quant à l'expédition vers l'Union des Nations de l'Est, il avait fait grand cas du fait qu'elle avait été faite à la demande de l'Empire du Gran Chaos. Bien qu'Ichiha les ait rejoints là-bas, ainsi que d'autres personnes qui rendraient le pays plus fort, c'était difficile à voir pour les gens ordinaires. Beaucoup d'entre eux pensaient que c'était beaucoup d'efforts pour rien. Cependant, avec la prise de conscience de l'importance d'Ichiha, la clairvoyance de Souma avait été prouvée. Pourtant, ce qu'il avait fait n'était pas considéré comme un acte particulièrement héroïque.

Néanmoins, cette fois, Souma avait envoyé la flotte dans l'archipel du Dragon à neuf têtes, tuant le kaiju Ooyamizuchi qui avait fait des ravages sur terre. C'était une preuve évidente de prouesse militaire. Et pour couronner le tout, il avait ramené la flotte de l'Union de l'Archipel, jusqu'alors considérée comme une nation hostile. Pour le commun des mortels, qui n'était pas au courant de ce qui se passait en coulisses, il semblait que « Souma avait vaincu le monstre qui tourmentait l'Union de l'Archipel, et les avait obligés à se soumettre à lui par admiration ». Ces rumeurs avaient rendu le peuple enthousiaste à propos de la glorieuse victoire de Souma.

Pendant ce temps, dans l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes, ils avaient une estime accrue pour le Royaume de Friedonia qui les avait aidés à vaincre Ooyamizuchi, et le Roi Souma et la Princesse Shabon étaient loués pour les rôles clés qu'ils avaient joués dans cette victoire.

Souma était maintenant loué par la population de deux nations, mais la nouvelle de ses exploits n'avait pas encore atteint le peuple des autres états (à l'exception des souverains et des autres personnes importantes). Cela était dû à un autre accomplissement, plus important.

Fuuga de Malmkhitan a repris une partie du domaine du Seigneur-Démon !

La reconquête était l'objectif de l'humanité depuis plus d'une décennie, et elle avait rehaussé le profil de Fuuga et du Malmkhitan à l'intérieur et à l'extérieur de l'Union des Nations de l'Est. La ferveur des personnes à l'intérieur était particulièrement intense. Les voix appelant à la réorganisation de l'Union pour faire de Fuuga leur chef suprême — ou un état unifié avec Fuuga comme roi — augmentaient de jour en jour.

L'Union des nations de l'Est avait toujours vu ses nombreux États de taille petite ou moyenne s'annexer les uns aux autres et se séparer. Toute la région était un fouillis d'alliances familiales. Il avait toujours été difficile pour un État de se démarquer au milieu de tout cela. Même si le Royaume de Friedonia, à la frontière sud, gagnait progressivement en puissance, cet État était resté inchangé.

Le peuple avait attendu de longues années que quelqu'un vienne briser l'impasse. Mais maintenant, Fuuga était arrivé, le grand homme qu'ils avaient attendu.

Ils avaient vu la lumière de l'espoir dans la façon dont Fuuga avait foncé aveuglément vers ses ambitions.



Cependant... Plus la lumière est forte, plus les ombres qu'elle projette sont profondes.

Alors que ses admirateurs augmentaient en nombre, le nombre de personnes qui considéraient Fuuga comme une menace augmentait également. Mathew Chima, père d'Ichiha et de Mutsumi, et dirigeant du Duché de Chima, était l'un d'entre eux.

« C'est mauvais... très mauvais... » murmura Mathew pour lui-même en faisant les cent pas dans le bureau.

Un homme d'une vingtaine d'années au regard vif l'observait.

« Père. Qu'est-ce qui t'agite autant ? »

En réponse à la question de l'homme à l'œil vif...

Blam !

« Tu sais *quoi*, Hashim ! Fuuga Haan ! » cria Mathew en frappant de ses mains sur un bureau voisin.

L'homme qu'il appelait Hashim était son fils aîné, Hashim Chima. C'est lui qui avait le plus fortement hérité du talent de Mathew pour les intrigues.

Lors de la récente vague de démons (une épidémie de monstres), Mathew avait mis au point un plan peu orthodoxe pour s'assurer des alliés et accroître sa propre influence. Il avait offert ses célèbres enfants talentueux, à l'exception d'Hashim, l'aîné, et d'Ichiha, le plus jeune, comme récompense à ceux qui leur viendraient en aide.

Comme Hashim était l'héritier de la Maison Chima, il n'avait pas été inclus dans les récompenses. Cependant, si vous deviez demander à quelqu'un — du moins, quelqu'un qui n'avait pas de critères uniques comme Souma — qui était le plus talentueux de la fratrie, alors même la fratrie elle-même vous dirait que c'était Hashim.

Mathew déclara à Hashim. « Ces derniers temps, il ne se passe pas un

jour sans que j'entende le nom de cet homme. »

« C'est normal. Il réclame le domaine du Seigneur-Démon, même si ce n'est qu'une partie. Même l'Empire ne pourrait pas faire ça. Il n'est pas surprenant que le peuple le soutienne avec ferveur. »

« Je te dis que c'est un problème ! » Mathew lança un regard noir à son fils distant. « Si cela continue, sa voix au sein de l'Union va devenir trop forte. Certains réclament déjà qu'il devienne le roi de toute l'Union. »

« Je vois... Mais n'est-ce pas inévitable ? Son charisme doit être assez puissant pour attirer tous ces gens vers lui, » dit froidement Hashim, ce à quoi Mathew laissa échapper un grognement de colère.

« Les masses ignorantes ne connaissent pas le danger de cet homme ! Ses yeux sont fixés loin dans le lointain, au-delà du domaine du Seigneur-Démon. Reprendre ce terrain vague ne sera probablement pas suffisant pour lui. Je suis sûr qu'il va avaler tous les états de l'Union. »

« Crois-tu qu'il cherche à unifier l'Union des nations de l'Est ? » demanda Hashim, mais Mathew secoua la tête.

« Je pourrais être encore pire. Ce genre d'homme n'est pas satisfait s'il n'est pas le premier en tout. Il pourrait même chercher à concurrencer le Royaume de Friedonia au sud et l'Empire du Gran Chaos à l'ouest. »

Ce commentaire avait poussé Hashim à se caresser le menton d'un air pensif.

« Une Union des Nations de l'Est qui peut rivaliser avec le Royaume et l'Empire pour l'hégémonie... J'aimerais bien voir ça. »

« Ne sois pas stupide. Toute l'organisation et la structure de l'Union des Nations de l'Est auront disparu à ce moment-là. Tout ce qui restera sera un pays d'adorateurs de Fuuga, » cracha Mathew, dégorgeant

pratiquement les mots avec dégoût. « Il va tout détruire. Les liens du sang construits entre nos pays, et le réseau diplomatique que notre maison a travaillé si dur pour créer... Si cet homme les voit comme un obstacle, il les éradiquera. Si nous ne l'arrêtons pas avant qu'il ne se développe au maximum... il sera trop tard. »

« S'il te plaît, père... Ne me dis pas que tu veux rejoindre la faction anti-Fuuga. Monsieur Fuuga est marié à Mutsumi, tu te souviens ? »

Le regard de reproche que lui lançait Hashim avait fait soupirer Mathew.

« J'ai accueilli leur mariage en raison de l'homme extraordinaire qu'il était, mais... cet homme était bien trop extraordinaire. Si seulement Mutsumi pouvait le garder sous contrôle... non, si on en arrive là, le tuer... »

« Père ! »

« Mutsumi... Elle semble adorer Fuuga. Je doute qu'elle fasse quoi que ce soit pour l'arrêter. C'est pourquoi je dois prendre l'initiative ! » Mathew avait l'air résolu en parlant. « C'est le moment. Déjà un tiers des pays de l'Union des nations de l'Est jurent fidélité à Fuuga. Le reste est soit méfiant à son égard, soit confus. Il doit être arrêté avant que sa faction ne s'agrandisse et que la faction anti-Fuuga ne subisse de nouvelles pertes. »

« ... »

Pour Mathew Chima, ou plutôt pour les petites nations comme le Duché de Chima, Fuuga était une menace pour le réseau de liens diplomatiques qu'ils avaient travaillé si durs à construire. Maintenir l'équilibre au sein de l'Union par la diplomatie était la façon dont les anciens ducs de Chima avaient survécu. C'est pourquoi Mathew ne pouvait pas supporter l'existence de Fuuga.

Mathew s'était levé et s'était dirigé vers la porte.

« Je dois contacter mes enfants dispersés à travers les nations. Ce serait rassurant si nous pouvions recevoir le soutien du Royaume de Friedonia où se trouve Ichiha, mais j'ai entendu dire que la jeune sœur de Fuuga est également avec le Roi Souma. Si Fuuga l'a envoyée avec l'intention d'en faire l'épouse du roi Souma, il serait peut-être *plus* dangereux de faire appel aux forces du Royaume... » Il avait quitté la pièce en se parlant à lui-même comme ça.

Alors qu'Hashim regardait son père partir...

« Je vais devoir le mettre en garde contre des actions irréfléchies et délirantes, » s'était-il dit d'une voix calme.



Partie 2

Au moment où Mathew Chima prenait contact avec la faction anti-Fuuga...

Loin du Duché de Chima, dans le bureau des affaires gouvernementales du château de Parnam du Royaume de Friedonia, Souma lisait un rapport des Chats Noirs, ainsi qu'une mise à jour de routine de Julius. Les deux disaient essentiellement : « La faction anti-Fuuga au sein de l'Union des Nations de l'Est est plus active que jamais. Dans un avenir pas trop lointain, la faction anti-Fuuga prendra des mesures contre la faction pro-Fuuga. »

« Ouf... »

Lorsque Souma eut fini de lire les rapports, il les posa sur son bureau, s'adossant à sa chaise avec un soupir en regardant la pièce. Les seules personnes présentes dans le bureau à part lui étaient Liscia, la première reine primaire, Hakuya, le Premier ministre, et Kagetora, qui lui avait apporté le rapport des Chats Noirs.

Souma leur déclara : « Les Chats Noirs et Julius sont d'accord pour dire que la faction anti-Fuuga va bientôt agir. Julius note que la faction anti-Fuuga a maintenu le contact entre eux dans une large zone de l'Union des Nations de l'Est. Malgré cela, cela a été fait d'une manière qui permet de cacher le meneur. On peut supposer que quelqu'un d'assez intelligent est en mouvement. »

« Oui, sire, » approuva Kagetora. « Mes hommes n'ont pas non plus réussi à trouver celui qui dirige la faction anti-Fuuga. »

Souma avait acquiescé. « Je ne peux pas les blâmer. Ce pays entier est après tout un fouillis d'alliances conjugales. Leur capacité à coordonner leurs actions en interne est incroyable, mais ils sont fermés à l'extérieur. Même pour les Chats Noirs, cela doit rendre difficile la collecte

d'informations. »

« En effet... »

« Alors, combien de personnes sont dans cette faction anti-Fuuga ? »
Liscia demanda, et Souma vérifia le rapport de Julius pour la réponse.

« Apparemment, au moins deux fois plus que la faction pro-Fuuga. »

« C'est étonnamment grand. Ne s'est-il pas fait un nom en reprenant une partie du domaine du Seigneur-Démon ? »

« Au sein du peuple de l'Union, oui. Mais ceux qui commandent les troupes sont les dirigeants qui se tiennent au-dessus de ce peuple. En ce qui les concerne, la façon dont Fuuga a concentré les attentes du public sur lui-même est intolérable. Si leur propre peuple veut être gouverné par Fuuga, cela rend après tout leur propre position plutôt précaire. »

« Je vois... Donc, même si le peuple soutient le Seigneur Fuuga, il y a beaucoup d'états qui sont contre lui, » dit Liscia, en frappant ses mains ensemble comme elle avait compris. Souma acquiesça.

« Et plus le pays est grand, plus cette tendance est forte. Le Malmkhitan est une région de steppes qui a été unifiée pour la première fois en tant que nation sous le prédécesseur de Fuuga, Raiga. Le fait d'être obligé de jouer les seconds rôles pour une nation nouvelle comme celle-là va froisser beaucoup de gens. Plus leurs traditions sont anciennes et plus ils sont fiers de leur position de pays puissant au sein de l'Union, plus ils vont s'y opposer. En fait, la nation la plus puissante au sein de l'Union des nations de l'Est, le Royaume de Sharn, a déjà déclaré faire partie de la faction anti-Fuuga. »

Le Royaume de Sharn était un État de taille moyenne possédant le plus grand territoire et la plus grande puissance au sein de l'Union des nations de l'Est. Il fournissait également le plus grand nombre de troupes

à l'armée de l'Union, une armée composée de forces fournies par tous les États membres, ce qui lui donnait le plus grand poids dans cette organisation.

Ils avaient également fourni des renforts au Duché de Chima pendant la vague démoniaque, et (en raison du retrait de Souma) avaient été reconnus comme ayant apporté la deuxième plus grande contribution après Fuuga et Malmkhitan. Pour cela, ils avaient reçu le deuxième fils musclé de la Maison de Chima, Nata.

L'actuel roi de Sharn était Shamour Sharn. Si vous deviez le comparer à quelqu'un du Royaume de Friedonia, il était un vieux guerrier musclé comme Owen ou Herman. Le pays valorisait la force d'une manière similaire à l'État mercenaire de Zem, aussi Shamour avait-il accueilli Nata, qui pouvait manier une grande hache, comme son propre fils.

Liscia pencha la tête sur le côté et demanda : « Alors le roi Shamour est à la tête de la faction anti-Fuuga ? »

« Non... "En regardant le secret dans la façon dont la faction anti-Fuuga communique, je ne peux pas imaginer que le roi Shamour les dirige", c'est la lecture de la situation par Julius. »

De la même manière que l'armée de l'Ouest à la bataille de Sekigahara avait Mouri Terumoto comme commandant suprême et Ishida Mitsunari comme planificateur opérationnel, il se pourrait qu'un autre homme tire les ficelles derrière le membre le plus puissant de la faction. *L'armée occidentale à Sekigahara...* Lorsque cette pensée avait traversé son esprit, le visage d'un homme qui excellait probablement dans ce genre de manigances l'avait fait aussi. *Ne me dites pas que c'est lui...* Ce n'était personne d'autre que Mathew, qu'il avait considéré comme similaire à Sanada Masayuki, un homme supposé avoir deux visages. Mais Souma n'avait rien dit.

C'était juste une spéculation sans fondement. De plus, considérant que

Mathew avait envoyé sa fille Mutsumi pour épouser Fuuga, Souma ne pouvait pas être sûr qu'il était dans la faction anti-Fuuga. Évidemment, ce n'était pas par souci pour sa fille. Si Fuuga arrivait au sommet, Mathew avait déjà un lien marital avec lui, aussi Souma avait-il supposé qu'il était peu probable qu'il rejoigne la faction anti-Fuuga. Cependant, la lecture de la situation par Souma pourrait être incorrecte. En raison de son refus d'utiliser sa famille comme outil politique, Souma avait écarté de son esprit le fait qu'il y avait des gens qui pouvaient le faire. S'il s'était rendu compte de la machination de Mathew à ce stade, Souma aurait certainement essayé de l'arrêter — qu'il en soit capable ou non. Parce que tout ce qu'il faisait, c'était de nourrir le tigre qu'ils appelaient un grand homme.

« La faction anti-Fuuga est plus nombreuse que prévu. Assez pour qu'il soit possible que la faction pro-Fuuga perde. »

« Mais vous ne le croyez pas vraiment, n'est-ce pas, Sire ? » demanda Hakuya, l'air certain, et Souma hocha la tête.

« Si Fuuga était un adversaire qu'ils pouvaient battre avec de simples chiffres, je ne le verrais pas comme une menace. Même si Fuuga s'emparait de toute l'Union des nations de l'Est, il aurait toujours moins de terres et de puissance que nous. Ce qui rend Fuuga dangereux, ce n'est pas la supériorité numérique ou la puissance de sa nation, c'est qu'il suit le cours des choses. »

« Le cours des choses, vous dites ? »

« Ouais. De l'époque... Le flux de l'époque dans laquelle nous vivons, on pourrait dire. Ceux qui rejoignent un grand homme comme Fuuga sont considérés comme justes, et ceux qui s'opposent à lui sont mauvais. C'est un flux qui attribue naturellement les rôles comme ça. »

Dans la phase finale de la période des États combattants, les actions de grands hommes comme Oda Nobunaga, qu'elles soient bonnes ou

mauvaises, étaient largement approuvées, ou du moins tolérées. C'est comme si les gens défendaient *Le Prince* de Machiavel en disant : « On ne peut pas en voir la vraie valeur sans comprendre d'abord la nature complotiste de la péninsule italienne à son époque ». Les maisons Asakura, Azai et Takeda, qui s'étaient opposées à la conquête d'Oda Nobunaga, avaient été détruites, car elles étaient considérées comme des imbéciles obstinés qui ne pouvaient pas s'adapter à la nouvelle ère. C'était particulièrement vrai pour les personnes qui ne voyaient en eux que les gagnants et les perdants décrits dans les manuels scolaires.

À moins d'être un vrai passionné d'histoire, on ne se promenait pas en pensant à la situation de ce genre de maisons détruites. Souma sentait que Fuuga était le même genre de grand homme.

« Il y a des gens qui louent Fuuga comme une sorte de sauveur. Ceux qui se mettent en travers de son chemin seront considérés comme des idiots, et s'ils essaient de lui faire du mal, ils seront traités d'ennemis de l'humanité. Quelle que soit la puissance du pays, cela serait difficile à renverser. »

« De la même manière que les gens de l'Empire vénèrent Madame Maria comme une sainte ? » demanda Hakuya, et Souma hocha profondément la tête.

« Oui, c'est vrai. La faction anti-Fuuga ne doit pas comprendre cela. »

« Il est à ce point un problème, hein..., » Liscia déclara ça avec un soupir.

Kagetora s'était avancé discrètement. « S'il trouble tant votre cœur, mon seigneur, alors peut-être devrions-nous... »

« Absolument pas ! » cria Souma, coupant court à la suggestion d'assassinat de Kagetora.

« Fuuga est dangereux parce qu'il est dans l'air du temps. On pourrait

appeler ses intentions la volonté de l'époque elle-même. Et... on le dit souvent, mais on ne peut pas changer l'époque avec des assassinats et du terrorisme, » dit Souma en se penchant en arrière sur sa chaise, les bras croisés. « Les grands hommes sont des monstres qui donnent naissance à des époques. Cette ère de confusion se languit des grandes avancées d'un homme comme Fuuga. Ainsi, même si quelqu'un parvenait à l'assassiner, le prochain Fuuga apparaîtrait simplement pour suivre ses traces. Non, en fait, après avoir vu ce qui est arrivé à Fuuga, le prochain sera encore pire. »

Même après la mort d'Oda Nobunaga lors de la trahison de Honnouji, Hashiba Hideyoshi avait immédiatement pris la tête de la tentative d'unification du pays. Cela n'avait pas conduit à un retour à une ère de rivalités entre seigneurs de la guerre. Et lorsque Hideyoshi était tombé, Tokugawa Ieyasu avait pris sa place. Si l'on considère la transition d'une ère de seigneurs de la guerre rivaux à celle d'une grande puissance unique, on peut dire que si les dirigeants avaient changé, le déroulement de l'ère était resté inchangé. Les grands hommes créent des époques. Pour voir les choses autrement, on pourrait aussi dire que les époques choisissent et donnent naissance aux grands hommes. C'est le sentiment que Souma avait acquis en étudiant l'histoire dans le monde d'où il venait.

Par exemple, dans le monde d'où venait Souma, il y avait un dictateur dont le nom était synonyme de mal. Le dictateur avait été confronté à de nombreux complots d'assassinat et tentatives de coup d'État tout au long de sa vie, mais si l'un d'eux avait réussi, l'histoire qui avait suivi aurait-elle changé d'une manière ou d'une autre ? Cela avait été dit maintes fois, mais c'est le peuple de l'époque qui avait créé le dictateur. Tant que la volonté du peuple et la situation dans laquelle il se trouve ne changent pas, un autre dictateur similaire — ou peut-être un parti politique — se hissera tout simplement au sommet. Et le nouveau dictateur ne cherchera-t-il pas à faire ce qu'il pense que le défunt aurait dû faire ? D'une manière plus extrême.

Sima Qian se plaignait, dans les Archives du Grand Historien, que parfois d'excellents hommes meurent injustement à cause du flux de l'époque en disant : « Le pouvoir du Ciel est petit ». Mais si le « Ciel » dont il parlait est le flux de l'époque, alors je dois dire que ce qui est vraiment petit, c'est le pouvoir de l'homme, pensa Souma.

Machiavel parlait du concept de Fortuna, la déesse du hasard, en opposition à la virtù, ou initiative individuelle, comme du destin qui ne pouvait être changé. Ou qui pouvait, peut-être, voir son cours adouci, ne serait-ce que légèrement, par la virtù.

En ce moment, Fuuga devait être l'homme le plus aimé de Fortuna.

Quiconque le confrontait directement s'exposait à un monde de souffrances. C'est pourquoi Souma avait dit : « Si les temps ont choisi Fuuga, ce n'est pas lui qu'il faut changer, mais les temps eux-mêmes. Si les temps n'ont pas besoin de Fuuga, alors les hommes comme lui cesseront de naître. »

« Désolé... C'était un peu trop abstrait pour que je comprenne, » s'excusa Liscia. « Que penses-tu exactement que nous devrions faire ? »

« Je ne sais toujours pas... Mais j'ai la clé. »

Souma se leva et s'avança pour se placer devant la carte de ce continent, claquant sa main sur le nord de celle-ci.

« C'est le Domaine du Seigneur-Démon. Le malaise de la majorité des gens vient maintenant de l'existence du Domaine du Seigneur-Démon dans le nord. Si ce problème peut être résolu, les grands hommes comme Fuuga ne seront plus nécessaires comme ils le sont maintenant. »

« Hein ? Mais Fuuga n'est-il pas en train de rassembler des soutiens en faisant quelque chose à propos du Domaine du Seigneur-Démon ? N'est-ce pas une contradiction ? » demanda Liscia.

« Oui, » répondit Souma en hochant la tête. « Cela ressemble à une contradiction. Mais je pense que c'est l'essence même de ce qu'est un grand homme. On a besoin d'eux en temps de chaos, mais pas en temps de paix. Lorsque le grand homme court pour mettre fin aux temps de chaos, il se dirige vers le monde où l'on n'aura plus besoin de lui. »

Le grand homme créé par l'époque transforme l'époque par son propre pouvoir, puis disparaît. Ou, en raison de l'évolution des temps, l'époque choisit un nouveau leader, et le grand homme est mis de côté. C'est l'un des aspects les plus tragiques du grand homme.

Puis Hakuya déclara à Souma : « Donc, pour résumer, ce que vous dites est que nous devrions éviter de nous opposer au Seigneur Fuuga pour le moment, Sire ? »

« Oui. Nous n'avons pas d'autre choix que d'éviter de combattre Fuuga tout en trouvant comment gérer le Domaine du Seigneur-Démon, et aussi en renforçant le pays en vue du conflit... Je vois un petit espoir en ce qui concerne le Domaine du Seigneur-Démon. »

Alors qu'il se trouvait dans la chaîne de montagnes des étoiles du Dragon, il avait rencontré un mystérieux cube. Il l'avait entendu lui demander « d'aller vers le nord ».

Si Souma pouvait rencontrer le Seigneur-Démon avec suffisamment de préparation, il pourrait obtenir quelque chose qui lui permettrait de déplacer l'ère. Il y avait un léger espoir pour cela.

« Et si Fuuga nous attaque avec l'Union des nations de l'Est d'ici là ? » demande Liscia.

« C'est facile à gérer, » répondit Hakuya, plutôt que Souma. « Le nouveau pays de la faction Fuuga n'aura personne qui ait l'expérience de la gestion d'un État d'une telle taille. Il manquera aussi de bureaucrates, donc si nous nous contentons d'en faire une guerre d'usure, ce sont nos

adversaires qui se dépenseront en premier... Cela dit, le sieur Fuuga doit le savoir, il ne fera pas un geste contre nous tant qu'il n'aura pas l'avantage écrasant, ou qu'il ne se trouvera pas dans une situation désespérée. »

« Quel adversaire difficile... ! »

« Oui, tu l'as dit. » Souma devait être d'accord.

Je vais devoir dire à Julius de rester en dehors de la faction Anti-Fuuga, pensa Souma en regardant la carte de l'Union des Nations de l'Est. Et aussi, si on en arrive là, il devrait fuir au Royaume avec la famille royale de Lastanian.

Chapitre 2 : Assassin et Ondulations

Partie 1

- Début du 5e mois, 1549e année, Calendrier Continental —

Fuuga menait une procession militaire de Malmkhitan alors qu'elle avançait à travers les ruines au nord de l'Union des nations de l'Est, au sud-est du domaine du Seigneur-Démon. Ils marchaient en une longue colonne sans défense, semblable à un serpent, comme pour se vanter qu'aucun ennemi ne pourrait les vaincre. En fait, les monstres qui infestaient depuis longtemps cette région avaient déjà été exterminés par Malmkhitan. La route empruntée par les troupes était maintenant suffisamment stable pour que les marchands itinérants puissent l'emprunter.

Ici, dans ce pays où il ne neigeait jamais, ils avaient pu se battre correctement même en hiver, mais la chaleur estivale rendait les combats difficiles pendant longtemps. À cette fin, la bataille pour récupérer le domaine du Seigneur-Démon devrait faire une pause pendant les septièmes et huitièmes mois de l'année, lorsque la région était la plus

chaude. Cependant, afin de rester sur l'offensive jusqu'à ce point, Fuuga avait décidé qu'ils devaient laisser les troupes se reposer. Il les ramenait actuellement dans la zone de sécurité.

Au milieu de la colonne se dressait le grand tigre blanc, Durga. Fuuga était allongé sur le dos du tigre, son armure enlevée. Il profitait de cette occasion pour faire une sieste pendant que Durga marchait à un rythme détendu.

«Zzz...»

Des ronflements audibles pouvaient être entendus. Bien qu'ils soient retournés en territoire sûr, il y avait encore des créatures violentes qui vivaient dans la région, et il était entouré de soldats armés. Qu'il puisse dormir dans cette situation témoignait de la force de Fuuga et de la personnalité audacieuse sous-jacente à cette force.

Un monteur de temsbock tout seul s'était approché de Fuuga.

«S'il vous plaît, réveillez-vous, Seigneur Fuuga!»

«Hum...? Qu'est-ce que c'est?»

Se réveillant au son de son nom, Fuuga s'assit et se gratta la tête.

Remarquant que c'était Shuukin qui l'avait tiré de son sommeil, il demanda: «Quoi de neuf, Shuukin? Quelque chose est-il arrivé?»

«Non, rien de particulier. Nous sommes sur le point d'arriver.»

«Hmm? Oh, nous y sommes enfin, hein?» déclara Fuuga en s'étirant.

«Voyager avec une armée est toujours aussi lent. J'aurais pu être ici avec Durga en un rien de temps.»

«Vous êtes notre commandant en chef. Qui pourrait diriger les hommes si ce n'est vous?»

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

«Chic. Plus l'armée grandit, plus les gens se soucient de choses comme le grade. Même toi, tu as pris l'habitude de m'appeler "Seigneur Fuuga" maintenant.»



En raison de leur âge proche, Fuuga et Shuukin s'étaient autrefois traités avec désinvolture, comme des amis. Et ce n'était pas seulement Shuukin; il y en avait beaucoup d'autres dans l'armée comme Moumei, Gaten et Kasen, qui avaient longtemps été ses complices. Depuis que Fuuga avait pris le trône, cependant, Shuukin avait commencé à lui montrer le respect approprié en tant que serviteur afin d'empêcher ses autres sujets de lui manquer de respect. Cela avait dû faire que Fuuga se sente un peu seul.

Shuukin haussa les épaules avec un air exaspéré sur le visage.

«Vous êtes le souverain d'une nation. Bien sûr, je vous rendrai hommage. Quoi qu'il en soit, nous sommes en marche, alors s'il vous plaît, portez votre armure et votre casque. Vous donnez le mauvais exemple aux troupes, et plus important encore, c'est imprudent.»

«Ne sois pas si raide. Nous avons pratiquement éliminé tous les monstres par ici, n'est-ce pas?»

Shuukin secoua la tête, un air sévère sur le visage. «Vous avez raison, nous ne verrons pas d'attaque de monstres. Cependant, certains n'ont pas apprécié votre profil croissant au sein de l'Union des nations de l'Est. Il pourrait y avoir des assassins le long de la route, Seigneur Fuuga. J'ai envoyé des éclaireurs, bien sûr, mais...»

«La jalousie humaine est plus effrayante que n'importe quel monstre, hein? Quelle nuisance», avait déclaré Fuuga, en retirant la cire de ses oreilles en écoutant.

Shuukin fronça les sourcils devant l'imprudenc e de son seigneur. «Comment pouvez-vous parler comme ça n'a rien à voir avec vous? Votre vie est en danger.»

«Hé, Shuukin... Ne dirais-tu pas que notre pays a grandi?» demanda Fuuga, changeant soudainement de sujet.

«Hum? Je suppose qu'il a...» Shuukin pencha la tête sur le côté d'un air interrogateur. «Nous nous sommes développés en dehors des steppes et nous avons beaucoup de protectorats. Il est juste de dire que nous avons le plus grand élan de tous les pays de l'Union des nations de l'Est.»

«Oui. C'est comme si c'était le destin. S'il y a une volonté du ciel, c'est apparemment de notre côté», répondit Fuuga, d'un ton étrangement calme.

«Ne me dites pas... vous dites que parce que les cieux sont de notre côté, nous n'avons pas à nous soucier des assassins?»

Shuukin lui lança un regard aiguisé, comme pour dire, *ce n'est pas comme ça que les choses fonctionnent*. Fuuga secoua la tête avec un sourire ironique, levant les yeux vers le ciel.

«Nous avons surmonté toutes les épreuves auxquelles nous avons été confrontés pour faire grandir notre pays. Alors, c'est peut-être pour ça que... quand les choses se passent trop bien, ça me met en fait plus mal à l'aise. Est-ce que j'avance de ma propre volonté? Ou y a-t-il une force invisible qui me pousse?»

«Seigneur Fuuga...» murmura Shuukin, entendant ses mots sentimentaux.

«Eh bien, ce n'est pas un mauvais sentiment. Si je continue à surfer sur ce courant, il me mènera plus loin, plus haut. Et si je tombe en cours de route, je pourrai accepter que cela signifie que je n'ai jamais été fait pour autre chose que ça. C'est épanouissant, d'une certaine manière.»

«Vous ne devriez pas parler de tomber comme ça... C'est de mauvais augure.»

«Ga ha ha! Tout va bien, Sire Shuukin!» dit un guerrier aux oreilles de loup en s'approchant.

C'était Gaifuku de la race des loups mystique. Il fléchit ses pectoraux et ses biceps, prenant la pose alors qu'il leur lançait un sourire autoritaire. Il était encore une masse musculaire malgré le fait d'avoir dépassé l'âge mûr.

«Si un ignoble assassin s'approche de mon seigneur, mon corps bien tonique sera votre bouclier! J'ai construit ce dos solide et ces abdos pour la Maison de Haan!»

“ ”

Ha! Ha! Gaifuku avait continué à prendre des poses comme un bodybuilder pendant qu'il parlait. Il était en sueur et la température autour de lui avait probablement augmenté de cinq bons degrés Celsius par rapport à la chaleur de son corps.

Fuuga et Shuukin firent de leur mieux pour ne pas le regarder et continuèrent à parler.

«Au fait, où est Mutsumi? Je ne la vois pas autour.»

«Si vous cherchez Lady Mutsumi, elle a continué avec l'avant-garde jusqu'à la ville où nous resterons à partir d'aujourd'hui... Je crois qu'elle s'ennuyait autant que vous de la lenteur du voyage, Lord Fuuga.»

«Elle est un esprit tellement libre. Je suis jaloux.»

«Vous feriez mieux de ne pas disparaître tous les deux en même temps,» déclara Shuukin exaspéré, ce qui lui avait valu un haussement d'épaules de Fuuga. Puis...

«Voyez ces biceps rugissants...» *Thock!*

«Argh?!»

«“...!?”»

Alors que Gaifuku s'approchait pour leur montrer de plus près ses muscles, quelque chose avait soudainement jailli de son bras. En y regardant de plus près, il s'agissait d'une flèche. Si Gaifuku n'avait pas levé le bras à ce moment-là, la flèche aurait volé droit sur Fuuga.

Ils avaient immédiatement saisi leurs armes, regardant autour de la zone.

«N'étiez-vous pas censé faire attention?»

«Nous le faisons sur une vaste zone. Nous avons utilisé votre portée efficace comme ligne directrice.»

«Ce qui signifie qu'ils tirent de l'extérieur. Ce doit être quelqu'un de compétent.»

Faire un tir aussi précis au-delà de la portée de leur cortège n'était pas une mince affaire.

«Gaifuku! Tu vas bien?» demanda Fuuga.

«Ce n'est rien. Si je pouvais vous servir de bouclier, je ne pourrais rien demander de plus», avait déclaré Gaifuku, arrachant la flèche de son bras avec un grognement de douleur. La blessure était moins profonde qu'ils ne l'avaient pensé, faisant un peu sourire Fuuga.

«Oui, tu m'as sauvé. Elle pourrait être empoisonnée. Consulte un médecin immédiatement.»

«Sûrement pas, l'ennemi doit toujours vous viser,» protesta Gaifuku.

«Ne t'en fais pas. Tu as empêché leur attaque surprise. Et sans l'effet de surprise...!»

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

Whoosh... Smack! Une autre flèche avait volé, seulement pour être déviée par le Zanganto de Fuuga.

«C'est comme ça que ça va se passer. Si je sais que la flèche arrive, alors la couper est facile. Et cette flèche vient de me dire à peu près où il est. Shuukin, les soldats qui ont remarqué l'assassin commencent à faire des histoires. Fais-les se calmer.»

«Ne me dites pas que vous avez l'intention de vous en prendre vous-même au tireur d'élite! C'est trop dangereux!» Shuukin l'avait prévenu, mais Fuuga n'en avait rien à faire.

«L'ennemi est à une bonne distance. Sans la vitesse de Durga, il sera difficile de le rattraper.»

«Mais cela ne veut pas dire...»

«En plus, je vais lui faire payer pour avoir blessé un de mes hommes. Personnellement.»

Avec de la férocité dans ses yeux, Fuuga avait conduit Durga en avant. Ayant perdu la volonté de discuter plus après avoir vu ces yeux, Shuukin ne pouvait rien faire pour l'empêcher de partir.

Puis, une fois que Durga avait sauté dans le ciel, Fuuga avait placé une main sur le dos du tigre volant et avait dit: «Je sais que tu peux sentir l'ennemi, partenaire. Conduis-moi à lui, veux-tu?»

«Gworghhhh !» Durga avait rugi et ils accélérèrent.

Alors qu'ils le faisaient, Fuuga repéra une silhouette au sommet d'une colline lointaine, au milieu d'un épais bosquet d'arbres morts. Cette découverte était pour lui assez excitante. Si quelqu'un pouvait lui tirer dessus de si loin, le monde avait encore des surprises à lui réserver.

Puis une autre flèche était venue voler. *Ouf!*

«Ah!»

Parce qu'il était plus proche maintenant, la flèche était arrivée plus vite, et Fuuga s'était éloigné de son chemin plutôt que d'essayer de la couper. Plus il s'approchait, plus vite il arriverait. Malgré le danger croissant, Fuuga souriait toujours.

«J'aime ça! C'est tendu! Cela faisait longtemps que je n'avais pas ressenti cette poussée!»

Il réduisit bientôt la distance à son ennemi. Ni l'un ni l'autre ne manquerait à cette distance.

Fuuga sauta du dos de Durga et déploya ses ailes pour planer, visant son ennemi dans la cime des arbres. L'ennemi faisait de même. Il avait tiré avant lui. Son objectif était mortel, fonçant droit vers le centre de son visage.

«Écoutez...!»

Fuuga tourna instinctivement la tête sur le côté, mais ne parvint pas à s'écarter complètement, et cela heurta l'espace entre son casque et sa joue. La flèche avait dû être magiquement améliorée; il la sentit déchirer la chair de sa joue à l'intérieur du casque. Mais malgré la sensation de son propre sang éclabousser à l'intérieur du casque, ses yeux n'avaient jamais quitté l'ennemi.

Prends ça! Fuuga avait lâché une flèche de son propre grand arc. Il vola droit, empalant le sniper à travers la poitrine. Il tomba la tête la première, comme une marionnette aux ficelles coupées.

À ce moment-là, l'un ou l'autre aurait pu tomber. Le facteur décisif devait être l'endroit où ils avaient visé. Le sniper, confiant en ses propres capacités, avait visé la tête, certain qu'il tuerait. Pendant ce temps, Fuuga savait que même s'il ratait le tir, il pouvait toujours gagner s'il

comblait l'écart, et avait donc visé le centre de masse.

«Urgh... Tch!» Fuuga arracha la flèche de son casque alors qu'il touchait le sol.

Ayant échappé à la menace qui pesait sur sa vie, et avec l'adrénaline de tuer un ennemi puissant s'estompant, la gouge dans sa joue avait commencé à palpiter de douleur. Fuuga enleva son casque et se dirigea vers le tireur d'élite. C'était un jeune homme, pas moins de vingt ans. La flèche tirée par Fuuga l'avait touché en plein cœur.

Hum? Ce type est... Fuuga avait l'impression qu'il connaissait l'homme, mais ne se souvenait pas d'où.

Peu de temps après, Shuukin et les cavaliers temsbocks l'avaient rattrapé.

«Seigneur Fuuga, allez-vous bien?» demanda Shuukin, l'air inquiet.

Partie 2

« Je vais bien, » répondit-il avec un signe de la main. « J'ai pris une blessure mineure, c'est tout. »

« Vous saignez ! S'il vous plaît, ne soyez pas si imprudent ! »

« Je serai plus prudent la prochaine fois. Nous avons des choses plus importantes à discuter maintenant. » Fuuga essuya le sang qui coulait sur sa joue, indiquant le sniper avec son menton. « C'était le tireur d'élite. Je pense l'avoir déjà vu quelque part. »

« Hein... !? Mais c'est... ! »

« Le connais-tu ? »

« Vous devriez aussi. Cet homme est Gauche Chima. Le frère cadet de

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

Lady Mutsumi. »

« Quoi ? » Les yeux de Fuuga s'écarquillèrent alors qu'il regardait le cadavre de Gauche. Il avait vu Gauche à la cérémonie de remise des prix, mais n'avait d'yeux que pour Mutsumi, et donc il ne se souvenait pas de lui.

« Mon beau-frère a essayé de me tuer, et je l'ai frappé... ? »

Gauche avait été un guerrier simple. Cela ne pouvait pas être quelque chose qu'il avait décidé de faire tout seul. Quelqu'un avait dû lui demander de prendre la vie de Fuuga.

L'image d'un homme lui traversa l'esprit. C'était le visage de l'homme qui était le père de sa femme chérie, et qui avait toujours semblé méfiant. *C'est ce qui se passe au moment où je commence à avancer vers mon ambition, hein ?* Son emprise sur Zanganto se resserrant, Fuuga leva les yeux vers le ciel.

À un moment donné, des gouttes de pluie avaient commencé à tomber.

Je suppose... Je vais devoir en parler à Mutsumi... Pensa Fuuga avant de retourner à Durga, un sentiment d'hésitation serrant son cœur.

◇ ◇ ◇

C'était une nuit silencieuse.

Mutsumi était assise à la fenêtre d'une pièce faiblement éclairée, regardant paresseusement l'extérieur. La pluie précédente avait cessé et une lune blanche et ronde avait montré son visage à travers une brèche dans les nuages.

Je me demande quel genre de visage je dois faire en ce moment... pensa Mutsumi paresseusement.

Elle avait certainement été choquée lorsqu'elle avait appris la mort de son frère Gauche, et que Fuuga avait été celui qui l'avait tué. Pourtant, malgré cela, elle n'était pas aussi déchirée qu'elle s'y attendait. Cela l'avait troublée. Dès le moment où elle avait décidé de rejoindre Fuuga sur sa route vers la domination, elle avait su que c'était une possibilité. Elle avait senti que son père intrigant pourrait essayer quelque chose. C'était peut-être la raison. Ce n'était pas qu'elle ne ressentait pas de tristesse et de colère, mais qu'à un moment donné elle s'était résignée à ce qui se passait.

Elle ne voulait plus se voir dans le miroir maintenant. Parce que, probablement, son visage n'était pas celui d'une sœur aînée pleurant la perte de son jeune frère.

Alors qu'elle regardait vaguement par la fenêtre, on frappa à sa porte. C'était Fuuga.

« ... Puis-je entrer ? »

Normalement, il serait entré sans demander, mais cette fois il l'avait fait. Prenant note de la considération qu'il lui montrait, Mutsumi sourit un peu.

« Oui, s'il te plaît, chéri. »

« Ouais... je le ferai. »

Fuuga ferma la porte derrière lui et se dirigea vers Mutsumi.

« Désolé, » avait-il poursuivi, « de t'avoir enfermé dans ta chambre comme ça. »

« Est-ce que j'ai été enfermé ici... ? Vraiment ? » Mutsumi pencha un peu la tête sur le côté. « Il n'y a pas de gardes. Et la porte n'était pas verrouillée. »

« C'est juste une mesure temporaire de toute façon. Mes serviteurs savent tous comment tu es. Ils savent que tu ne ferais pas quelque chose par colère. Mais certains des nouveaux arrivants craignent que tu tentes de venger ton frère. Essaie simplement de penser à cela comme si nous te protégeons contre leurs actions malveillantes. »

« Oui. Je comprends, » déclara Mutsumi, se pressant fermement contre Fuuga. Quand elle le fit, son corps se raidit un peu. « Tu penses... que j'essaierais de venger Gauche, mon chéri ? »

« Non, pas vraiment, mais... je suis prêt à accepter ta colère et ton chagrin. Je suis prêt à recevoir une gifle... non, un coup de poing pour ce que j'ai fait. Je vais rester ici et prendre pour dix ou vingt coups. »

« Si je devais frapper ton corps musclé autant de fois, je pense que mes mains seraient bien pires que toi. »

Mutsumi sourit un peu, mais ce fut de courte durée.

« J'étais en train de réfléchir. Que ferais-je maintenant si c'était toi qui tombais ? Je doute que je serais presque aussi calme. » Elle caressa la blessure fraîche sur la joue de Fuuga alors qu'elle continuait. « Si la flèche avait été un peu plus près, je t'aurais peut-être perdu. Si tu étais mort, je ne pense pas que j'aurais pu pardonner à Gauche ou à mon père qui a sans doute été l'instigateur de cela. Je suis certaine que j'aurais cherché à me venger. »

« C'est assez intense. Cependant, j'aime ça chez toi. »

« Et pourtant, je ne peux même pas t'en vouloir pour ce que tu as fait. Quand je pense à quel point mon lien avec la Maison Chima signifiait peu pour moi, je ressens un sentiment de solitude. »

Sa maison avait survécu dans l'Union des nations de l'Est avec son désordre d'États de petite et moyenne taille grâce à des subterfuges.

Dans leur histoire, ils avaient à plusieurs reprises profité de leurs propres parents, frères et sœurs et enfants. C'était en partie pourquoi Mutsumi se sentait un peu déconnectée avec Mathew, évidemment, mais aussi avec ses propres frères et sœurs. Les jumeaux, Yomi et Sami, étaient proches, mais les autres frères et sœurs avaient tous leurs propres domaines d'expertise, et cela leur laissait peu de points communs.

Mutsumi s'était vraiment soucieuse de son plus jeune frère, Ichiha, qui avait été considéré comme sans talent à l'époque. Si c'était lui qui avait été tué, elle aurait peut-être hurlé. Ichiha l'avait quittée pour se rendre à Friedonia, où son don avait eu la chance de s'épanouir. La seule place de Mutsumi était maintenant ici avec son mari Fuuga, entouré des hommes de l'armée de Malmkhitan.

« Je sais que tu viens de dire qu'il en a été l'instigateur, mais... »
» demanda Fuuga et Mutsumi hocha la tête.

« Cela a dû l'être. Bien que le plan semble trop bâclé pour être celui de mon père. »

À la lumière de la nature aléatoire du plan, Mutsumi soupçonnait que quelque chose s'était passé différemment de la façon dont Mathew l'avait envisagé.

« Nata et Gauche avaient toutes les deux tendance à surestimer leur propre force et capacité. Il a peut-être frappé avant que mon père ne l'ait voulu. »

« Oh oui...? »

« Je suis une femme froide, n'est-ce pas... ? Analyser calmement la mort de mon propre frère comme ça. »

« Non, je peux dire à quel point tu es blessée », avait déclaré Fuuga, la serrant dans ses bras par derrière. « Tu as été trahie par ta propre

famille. Il n'y a aucune chance que tu ne sois pas triste. Tu t'es juste dit que c'était inévitable à cause du genre de maison dans laquelle tu es née.
»

« Chéri...? »

« Oui c'est vrai. Je suis ton mari chéri. Ta famille. Tch, ce genre de répliques va mieux à ce type... Bon, peu importe, juste pour aujourd'hui, je vais les dire. En tant que ton mari, j'accepterai toute la tristesse et la colère que tu ressens envers ta famille. »

Mutsumi enfouit son visage dans la poitrine de Fuuga, serrant ses vêtements.

« Je... ne peux pas pardonner à mon père. »

« Oui. »

« Je ne peux pas pardonner la façon dont il nous utilise pour la stabilité de la maison, puis nous jette de côté pour la même raison. Je-je ne peux pas lui permettre d'obstruer ton chemin, mon chéri. »

« Oui. »

« Je veux pleurer ! Je n'ai jamais voulu en arriver là ! »

« Vas-y et pleure. Tu n'as pas besoin de tout retenir. »

Mutsumi laissa échapper un petit sanglot, puis un gémissement beaucoup plus fort. Ses sentiments complexes l'avaient laissée incapable de pleurer, mais maintenant elle le faisait enfin. Les larmes coulaient sans cesse comme un barrage s'était rompu.

Fuuga bouillonnait de colère alors qu'il tenait Mutsumi hurlante.

Tu l'as fait pleurer, Mathew Chima. Tu as fait pleurer Mutsumi.

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

41 / 270

Ses bras se resserrèrent autour de Mutsumi.

Tu as fait pleurer ma femme ! Ça va te coûter cher !

Ce jour-là, Fuuga avait décidé que Mathew était son ennemi.





Pendant ce temps...

Clac ! En entendant le rapport de la mort de Gauche, Mathew Chima avait renversé la chaise du bureau dans son bureau.

« Pourquoi !? Pourquoi Gauche est-il mort !? »

Il venait d'apprendre que Gauche avait tenté d'assassiner Fuuga, ce qui avait entraîné sa mort. Alors que Mathew faisait une crise, son fils aîné, Hashim, le regardait avec un regard impassible sur son visage.

« N'était-ce pas ton plan, père... ? »

« Non ! Lorsque nous avons réuni les rois de la faction anti-Fuuga pour une conférence, nous avons parlé d'un plan pour assassiner Fuuga alors qu'il revenait de sa campagne. Nous avons supposé qu'après avoir éliminé les monstres, il baisserait sa garde et qu'il serait possible de le tuer. »

Mathew avait claqué ses mains sur la table voisine.

« Mais je n'ai jamais rien proposé d'aussi bâclé ! Les compétences de Gauche étaient adaptées à la tâche, j'ai donc discuté d'un plan d'assassinat centré autour de lui. Mais l'idée a été rejetée, car, si nous échouions, cela mettrait Fuuga en état d'alerte. »

« Pourtant, Gauche a exécuté le plan d'assassinat, » souligna Hashim.

« Et je ne sais pas pourquoi ! Qu'est-ce que Gauche faisait là tout seul en premier lieu !? » Mathew se serra la tête. « L'opération proposée l'a amené à diriger une unité, ou peut-être une force encore plus grande, n'entrant pas seul. Cela aurait réduit le risque de fuite de Fuuga. Et

pourtant Gauche a essayé de l'assassiner tout seul. »

Il lâcha ses mains et leva la tête.

« C'est aussi étrange qu'il soit resté là et qu'il se soit laissé tuer. Compte tenu de sa longue portée, Fuuga n'aurait pas dû être en mesure de localiser l'emplacement de Gauche après le premier tir. S'il avait couru et s'était caché lorsque sa première tentative avait échoué, il aurait dû pouvoir s'échapper. »

Mathew avait l'air complètement déconcerté. Hashim soupira.

« Je ne peux penser qu'à une seule possibilité. Gauche agissait de sa propre initiative. »

« Quoi !? »

« De tous mes frères et sœurs, Nata et Gauche ont toujours été les plus confiants en leurs capacités. Trop confiant, pourrait-on dire. Et il attendait une chance de mettre ces compétences à profit et de se faire un nom. »

« N-Non... » Les yeux de Mathew s'écarquillèrent de surprise. Hashim hocha la tête.

« Il semble probable que Gauche ait entendu parler du plan d'embuscade par le roi de Gabi, qu'il servait. Il pensa alors qu'avec son habileté au tir à l'arc, il pourrait à tous les coups tuer Fuuga... S'il s'agissait bien de Gauche agissant de sa propre initiative, cela expliquerait pourquoi il n'avait emmené personne. Connaissant sa personnalité, il aurait pensé qu'un grand groupe augmentait le risque qu'il soit retrouvé, et ils ne feraient que se mettre en travers de son chemin. »

Hashim soupira alors que la mâchoire de Mathew s'ouvrait.

« Et donc, » continua Hashim, « la raison pour laquelle il ne s'est pas

enfui après avoir raté son premier tir est qu'il savait qu'il en aurait plusieurs autres alors que Fuuga se rapprochait de sa position. Il n'avait besoin que de l'un d'eux pour frapper, et était donc certain de pouvoir tuer Fuuga. C'est à quel point il surestimait ses propres capacités. »

« Ce fou ! » Mathew avait de nouveau frappé la table. « Ce foutu imbécile trop confiant ! »

Hashim regarda son père enragé avec des yeux froids.

C'est toi qui l'as élevé comme ça, pensa-t-il, mais il ne l'avait pas dit à voix haute. Tu as vanté nos capacités bien plus que nous ne le méritions afin de nous faire connaître à l'étranger. C'est ce qui rends Nata et Gauche arrogants, et ils en vinrent à mépriser ceux qui n'ont pas de talent. Ils étaient particulièrement durs envers Ichiha et nos sœurs les détestaient.

Nata et Gauche avaient rabaissé et tourmenté Ichiha, car, à l'époque, on le croyait sans mérite. Leur sœur cadette, Mutsumi, avait pris sa défense, mais Hashim s'était désintéressé de leurs querelles. Plus tard, quand Ichiha développa un talent inhabituel dans le royaume de Friedonia, Mathew et les autres dirigeants de l'Union avaient profondément regretté de l'avoir laissé partir.

Si nous considérons cet outrage le plus récent, je pense qu'il est clair de voir qui était vraiment le sans talent, pensait Hashim alors que Mathew levait soudainement les yeux, comme s'il réalisait quelque chose.

« C'est mauvais. La colère de Fuuga se tournera vers nous et le Royaume de Gabi. Nous ne pouvons pas nous permettre de rester assis. Nous devons unir la faction anti-Fuuga avant qu'il ne passe à l'action ! » dit Mathew en se précipitant hors du bureau.

Avec un air froid sur son visage, Hashim renifla en regardant Mathew partir.

« Je l'ai mis en garde contre une action imprudente, mais il s'en va et s'embarrasse comme ça, trop confiant dans ses propres capacités.
» Croisant les bras, Hashim se caressa le menton en y réfléchissant. « Pourtant, ce Fuuga Haan... Il a réussi à échapper à Gauche, n'est-ce pas ? Peu importe à quel point un homme est excellent, sans l'amour du ciel, il disparaîtra trop facilement. Je suppose que cela signifie qu'il a l'étoffe d'un grand homme, aimé des cieux. Dans quel cas... »

Hashim eut un sourire narquois.

Chapitre 3 : Les nations hésitantes

Partie 1

La tentative ratée d'assassinat de Fuuga avait brisé l'Union des Nations de l'Est. Bien qu'il y ait eu des signes avant-coureurs, l'assassinat raté avait rendu les forces anti-Fuuga plus proactives, ce qui avait entraîné une division claire en deux camps. En termes de nombre de personnes, il n'y avait pratiquement aucune différence numérique entre les factions pro et anti-Fuuga. Cependant, si l'on considère le nombre d'États, la faction anti-Fuuga comptait presque deux fois plus de nations. Cela s'expliquait par le fait que même si un individu soutenait Fuuga, si les dirigeants de l'État auquel il appartenait faisaient partie de la faction anti-Fuuga, ils étaient obligés d'être également anti-Fuuga. En fait, plus le peuple d'un état était pro-Fuuga, plus ses dirigeants étaient susceptibles de rejoindre la faction anti-Fuuga. Ils détestaient que leur propre pouvoir diminue et que cela affecte leur capacité à gouverner.

Tout cela signifiait que les dirigeants des pays qui avaient confiance dans la puissance de leur armée et de leur nation avaient tendance à s'opposer à Fuuga, alimentant ainsi la croissance de la faction anti-Fuuga. La faction anti-Fuuga avait trois leaders : le roi Shamour Sharn du royaume de Sharn, la plus grande nation de l'Union des Nations de l'Est, Mathew Chima du duché de Chima, et Bito Gabi du royaume de Gabi.

Shamour, en particulier, était bien conscient que son pays était le plus puissant de l'Union des Nations de l'Est, et il ne pouvait pas laisser perdurer une situation où seuls les accomplissements de Fuuga étaient reconnus. Ce n'était pas seulement la décision de Shamour, mais aussi la volonté du peuple du royaume de Sharn. Le peuple de Sharn se considérait comme le centre de l'Union des Nations de l'Est. Ils n'étaient pas heureux de voir les forces de la faction Fuuga réussir, et ils avaient soutenu le roi Shamour dans son opposition à ces forces. Même si Shamour n'avait pas eu l'intention de s'opposer à Fuuga, les gens en dessous de lui auraient pu le forcer à le faire de toute façon.

Le duc Chima et le roi Gabi, d'autre part, avaient pris des mesures proactives en raison de leur lien avec Gauche Chima, l'homme qui avait tenté d'assassiner Fuuga. Mathew était le père de Gauche, tandis que Bito était le maître que Gauche avait servi. Ils avaient tous deux été supposés avoir été impliqués dans le complot. En ce qui concerne cette affaire, chacun avait publié une déclaration disant, « Gauche a agi seul. Il n'a pas reçu d'ordre d'agir. » C'était partiellement vrai, car Gauche avait pris de l'avance sur le plan, mais maintenant que Fuuga avait déterminé qu'ils étaient ses ennemis, la vérité de la question n'était plus un problème.

Une fois la confrontation avec Fuuga inévitable, Mathew avait agi de manière proactive, utilisant son réseau de relations diplomatiques pour développer et unir la faction anti-Fuuga. Cependant, dans une tournure d'événements surprenante, de tous les pays où les enfants de Mathew étaient allés servir, les seuls qui avaient ouvertement rejoint la faction anti-Fuuga étaient le royaume de Shamour, où son deuxième fils Nata servait, et le royaume de Gabi, où son troisième fils Gauche servait.



Royaume de Friedonia, se trouvait un petit État connu sous le nom de royaume de Roth.

Dans un château de la capitale de Roth, le roi Heinrant Roth caressait sa barbe blanche alors qu'il tenait une réunion avec le roi Lombard Remus, le jeune monarque du royaume voisin de Remus. Heinrant était d'un tempérament doux, tandis que Lombard était jeune et plein de promesses pour l'avenir.

Deux filles avaient rejoint les rois à la table. Hormis le fait qu'elles attachaient leurs cheveux sur des côtés opposés, les filles étaient presque identiques. À côté de Lombard se trouvait Yomi. Elle était un excellent mage, et une fille lettrée avec une abondance de connaissances. Du côté d'Heinrant se trouvait Sami. Comme sa sœur aînée, elle était également une excellente mage et une amoureuse des livres, et elle excellait également en arithmétique.

Ces sœurs jumelles avaient été gagnées par Lombard et Heinrant lors de la cérémonie de remise des prix. L'aînée des deux, Yomi, avait reçu une proposition de Lombard peu après avoir offert ses services au royaume de Remus. Bien qu'elles ne se soient pas encore mariées, elle était sa fiancée. Le roi Heinrant, quant à lui, s'était pris d'affection pour la jeune sœur, Sami, et l'avait adoptée comme sa fille. Aujourd'hui, ils étaient tous les quatre assis autour d'une table, discutant de ce qu'ils allaient faire à l'avenir.

« Mais est-ce vraiment bien ? » commença Lombard. « Le duc Chima est dans la faction anti-Fuuga, non ? Ne devrions-nous pas nous ranger de son côté... ? »

« Absolument pas, » Yomi et Sami l'avaient dit à l'unisson, ce qui avait fait écarquiller les yeux d'Heinrant, surpris.

« C'est votre père, n'est-ce pas ? Vous n'êtes pas en conflit à ce sujet ? »

« « Nous nous sentons en conflit. Mais la réponse est toujours non, » »
Yomi et Sami avaient parlé comme un seul homme, leurs visages sérieux.

« J'ai reçu une lettre de Grand Frère Hashim. »

« Elle disait : "Tu n'as pas besoin de suivre les souhaits de ton père." Et...
»

Puis, parlant à nouveau à l'unisson, elles avaient dit : « « Rejoignez la
faction de Fuuga si vous le pouvez, mais sinon, restez au moins neutre. »
»

« Quoi !? Alors, Sire Hashim soutient Sire Fuuga !? » dit Lombard avec
surprise, mais il secoua rapidement la tête. « Non, mais Sire Hashim est
le fils aîné du duc Chima. Il doit travailler avec lui en ce moment même.
Je ne peux pas croire qu'il nous dise de rejoindre le seigneur Fuuga
malgré cela. »

« Se pourrait-il que Sire Hashim ait un plan en tête ? » demanda
Heinrant, mais Yomi et Sami secouèrent simultanément la tête.

« « Nous ne savons pas. » »

« Le grand frère Hashim est le plus prudent de tous les frères et sœurs. »

« On ne peut pas prédire ce qu'il pense. C'est ce qui le rend si effrayant.
»

Les regards de Yomi et Sami avaient indiqué à Lombard et Heinrant que
leur frère Hashim n'était pas un personnage ordinaire. À la lumière de
cette connaissance, Heinrant avait demandé, « Mais Sire Fuuga a tué
votre frère, Gauche. Ne le détestez-vous pas ? »

« « Ne vous inquiétez pas de nos sentiments. Nous n'étions pas si
proches, » » Yomi et Sami l'avaient encore dit à l'unisson.

« Grand frère Nata et Grand frère Gauche étaient fiers de leur force. Ils nous regardaient de haut parce que nous étions des rats de bibliothèque. »

« Ils m'ont dit que les maths étaient un hobby déprimant. »

« Ils ont été particulièrement durs avec notre plus jeune frère, Ichiha. Nous ne voulions pas être impliqués, alors nous sommes restées en dehors de ça. »

« Mutsumi le défendait toujours. J'aime bien Mutsumi. »

« Le Seigneur Ichiha qui est allé au Royaume de Friedonia, hein... ? » dit Lombard avec un soupir.

L'Union des Nations de l'Est avait été informée des réalisations d'Ichiha au Royaume de Friedonia. Il avait écrit l'Encyclopédie des Monstres avec le Premier ministre à la robe noire, se distinguant ainsi comme le plus grand expert dans l'étude des monstres. Grâce à Ichiha, ils étaient devenus plus efficaces dans la collecte et l'utilisation des parties de monstres, ce qui avait produit une richesse inestimable pour le Royaume. Mais ce n'était que des rumeurs, alors tout cela pouvait être quelque peu exagéré. Le fait qu'Ichiha, autrefois connu comme le seul membre de la fratrie Chima sans aucun talent, ait subi une transformation aussi radicale avait dû consterner toutes les élites qui avaient assisté à la cérémonie de remise des prix ce jour-là.

« C'est une honte d'avoir laissé filer une ressource aussi précieuse..., » se lamenta Lombard.

« On dit que c'est la jeune sœur du Roi Souma qui l'a recommandé. Nous devrions louer sa perspicacité. »

« Je suppose qu'elle fait honneur à son autre nom, la princesse Loup Sage. »

Quand elles avaient entendu les deux rois parler de cela, les sœurs avaient gonflé leurs joues.

« Lord Lom, regrettes-tu de m'avoir choisie ? »

« Père, aurais-tu préféré adopter Ichiha ? »

Voyant la colère des filles, Lombard et Heinrant avaient tous deux souri ironiquement.

« Bien sûr que non. Je ne pourrais pas m'imaginer épouser quelqu'un d'autre que toi, Yomi. Même si j'avais la possibilité de choisir à nouveau, je suis sûr que c'est toi que je choisirais, » dit Lombard en passant son bras autour de son épaule.

« Je ressens la même chose, Sami. Avoir une fille comme toi, à mon âge, c'est le plus grand bonheur que j'aie jamais connu, » dit Heinrant en la tapotant sur la tête.

Yomi et Sami avaient pris des airs satisfaits, comme des chatons qui venaient de se faire gratter sous le menton. Elles s'étaient toutes détendues pendant un petit moment avant que Lombard ne retrouve sa détermination et dise. « Si tu peux l'accepter, Yomi, je voudrais me ranger du côté de Sire Fuuga. C'est un homme d'un calibre rare. J'aspire à lui ressembler, non pas en tant que roi, mais en tant que guerrier. J'aimerais me battre à ses côtés. »

« Je l'accepte. Fais ce qui te semble juste, Lord Lom. »

Lombard acquiesça et déclara. « Merci. »

Pendant ce temps, Heinrant avait déclaré. « Je pense... Je vais rester neutre. Nous avons des relations avec de nombreux états et maisons qui appartiennent à la faction anti-Fuuga. Je n'ai moi-même pas l'intention de m'opposer à lui, mais je ne peux pas les attaquer. Ha ha ha... Je dois me

faire vieux. Si j'avais seulement dix ans de moins, j'aurais peut-être été capable de prendre une décision comme la vôtre, Sire Lombard... »

Alors qu'il laissait échapper un rire d'autodérision, Sami avait pris ses mains dans les siennes.

« Je pense que c'est bien. J'aime ce côté de toi, mon père. »

« Parce qu'il est si différent de notre vrai père ? » avait demandé Yomi sur un ton taquin, et Sami avait ri.

« Tu as bien compris. »

Ainsi, le royaume de Roth avait choisi de rester neutre, et le royaume de Remus se rangea du côté de Malmkhitan. Mathew était intensément déçu de constater que, bien qu'il ait envoyé ses filles servir là-bas, il n'avait pas pu en faire des alliées. Alors que le nombre d'États de la faction anti-Fuuga augmentait, les refus répétés de sa propre famille avaient fait ressentir au duc Chima un sentiment d'urgence, et il avait même envoyé une lettre à son cadet, Ichiha.

Cependant, Ichiha n'était pas le seul enfant à être passé de l'Union des Nations de l'Est au Royaume. La jeune sœur de Fuuga, Yuriga, y séjournait également en tant qu'étudiante internationale. Et Fuuga lui avait aussi envoyé une lettre.

Partie 2

Le temps était instable depuis quelques jours. J'étais dans le bureau des affaires gouvernementales avec Liscia et Hakuya lorsque nous avons fait venir les trois enfants, Tomoe, Yuriga et Ichiha. Une fois qu'ils étaient arrivés, j'avais informé Yuriga et Ichiha qu'ils avaient reçu des lettres de leurs maisons.

D'abord, dans la lettre de Fuuga à Yuriga il était dit :

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

« Le troisième fils du Duc Chima, Gauche, est venu pour prendre ma vie, et je l'ai tué. »

Il était direct et précis. De plus, il avait également écrit :

« Dans un avenir proche, je vais lever des troupes pour vaincre le Royaume de Gabi et le Duché de Chima qui ont tenté de me tuer. Les choses dans l'Union des Nations de l'Est sont sur le point de devenir violentes, alors ne rentre pas chez toi. Parle à Souma et demande-lui de te protéger de tout élément anti-Fuuga à l'intérieur du Royaume qui pourrait te prendre en otage. »

Après avoir lu la lettre, j'avais soupiré et regardé Yuriga.

« C'est tellement le genre de Fuuga de n'écrire que les faits, et sur son souci de ton bien-être. Normalement, tu t'attendrais à ce qu'il te demande d'enquêter pour savoir si j'allais intervenir ou non. »

« Il n'écrit jamais quelque chose comme ça dans une lettre que vous êtes clairement destiné à lire... » répondit Yuriga. « Si vous aviez l'intention d'agir, j'avais l'intention de lui envoyer le message subtilement — d'une manière que vous ne remarqueriez pas. Je suis sûre que mon frère comptait là-dessus quand il a envoyé ce genre de lettre inoffensive. »

« Tu sais, je crois que cette fille me plaît, » dit Liscia, apparemment impressionnée par la franchise de Yuriga.

Elles avaient des personnalités similaires, donc elle avait dû ressentir une certaine sympathie pour Yuriga. Si leurs positions étaient inversées, Liscia aurait probablement fait les mêmes choses.

« Un message subtil ? Allais-tu envoyer à ton frère un sac de haricots noué par les deux bouts ? »

« Hein ? Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Oh, rien. Je me parle à moi-même... »

Une légende raconte qu'avant la bataille de Kanegasaki, la petite sœur de Nobunaga, Oichi, lui avait envoyé un sac de haricots rouges noués aux deux extrémités pour l'informer subtilement que la maison d'Azai, dans laquelle elle s'était mariée, avait l'intention de le trahir. Eh bien, dans ce monde, il n'y avait pas la bataille d'Azukizaka, à laquelle le sac de haricots rouges faisait allusion, donc il n'y avait aucune chance qu'elle le fasse. De plus, si Yuriga était Oichi dans cette analogie, alors en tant que personnes qui s'accrochaient à elle, nous finirions par être détruits...

Pour en revenir au sujet, j'avais lu la lettre de Mathew à Ichiha. Elle disait :

« La tentative d'assassinat de Fuuga a été faite par Gauche qui a agi tout seul. Fuuga a commencé à faire des démarches pour utiliser la tentative d'assassinat comme un prétexte pour purger les éléments anti-Fuuga dans l'Union des Nations de l'Est. Cet homme révèle enfin ses ambitions cachées. Nous allons unir la faction anti-Fuuga autour du Royaume de Sharn, la plus grande nation de l'Union, et abattre les ambitions de Fuuga avant qu'elles ne nous engloutissent entièrement. Nos forces sont maintenant trois fois supérieures à celles de Fuuga. »

C'était probablement une exagération, mais il avait augmenté considérablement le nombre d'alliés de son côté. Cela montrait juste combien de souverains se sentaient menacés et offensés par Fuuga.

Et à la fin de sa lettre, il était dit :

« Une fois que l'ambition de Fuuga aura couvert l'ensemble de l'Union, il tournera sans doute ses crocs vers le Royaume de Friedonia. C'est dire à quel point il est un homme dangereux. Lorsque nous aurons éradiqué la faction Fuuga de l'Union, nous souhaiterions former une alliance cordiale

avec le Royaume. »

En gros, il disait, je suppose : « Nous serions ravis que vous vous joigniez à nous, mais ne vous mettez pas du côté de Fuuga ». J'étais d'accord pour dire que les ambitions de Fuuga ne s'arrêteraient pas à l'unification de l'Union, mais quand même...

« Il t'a écrit cette lettre, n'est-ce pas ? N'est-il pas inquiet pour son fils ? »

« C'est comme ça que mon père est... » dit Ichiha avec un soupir.

Hakuya avait pris les deux lettres.

« Entre ces deux éléments et les informations que nous avons recueillies nous-mêmes, je peux plus ou moins voir ce qui s'est passé. Très probablement, le duc Chima et le roi Shamour travaillaient secrètement pour rassembler la faction anti-Fuuga contre Fuuga. Toutefois, le troisième fils du duc Chima, Gauche, était trop avide de gloire, et a agi seul dans une tentative ratée d'assassiner Fuuga. Au lieu de cela, il a été tué. Fuuga décida de se venger de la faction anti-Fuuga, forçant le Duc Chima à accélérer ses plans... »

« Tu as probablement raison, » avais-je convenu. Les choses allaient plus vite que je ne l'avais prévu, et cela me donnait mal à la tête. Ce gars Gauche avait vraiment fait avancer l'horloge de cette ère d'une manière importante.

Les deux destinataires de la lettre n'avaient pas répondu. Ils étaient restés silencieux, absorbant l'information.

« Yuriga, Ichiha... » Tomoe les avait regardés tous les deux, les yeux pleins d'inquiétude.

En parlant de maux de tête, j'avais dû réfléchir à la façon dont cela allait affecter la relation entre ces deux-là.

Le frère de Yuriga avait tué le frère d'Ichiha. Mais cela avait été provoqué par la tentative de Gauche d'assassiner Fuuga, et contrairement à mes attentes, le père d'Ichiha, le Duc de Chima, était impliqué. En plus de cela, la personne qu'Ichiha aimait le plus, sa grande sœur Mutsumi, était la femme de Fuuga. Si elle ne l'avait pas encore quitté, cela signifiait que Mutsumi soutenait Fuuga.

Collectivement, la situation était un vrai désordre... Avec toutes les relations familiales et hostiles qui s'entrecroisaient, ils ne devaient pas savoir comment agir les uns envers les autres.

« Aussi longtemps que vous serez dans ce pays, je garantirai votre sécurité à tous les deux, » avais-je dit, rompant la tension.

Ils m'avaient tous deux regardé avec surprise.

« Il a déjà été décidé qu'Ichiha servirait ici. Quant à Yuriga, elle nous a été confiée par Fuuga. C'est pourquoi je veux que votre sécurité soit notre priorité absolue, » avais-je dit. « Avec cela en tête, je veux entendre vos pensées à tous les deux. Avez-vous de l'hostilité ou du ressentiment l'un envers l'autre ? »

« Je... » Ichiha avait été le premier à parler. « ... n'en veux pas à Fuuga. Gauche ne m'a jamais bien traité... Quand vous m'avez dit qu'il était mort, j'ai senti que ça n'avait rien à voir avec moi. Si quoi que ce soit, j'en veux plus à mon père. La façon dont il n'a pas hésité à attaquer l'homme que la Grande Soeur Mutsumi a épousé... C'est juste horrible. »

« Je vois... Et toi, Yuriga ? »

« Je ne peux pas pardonner à ce Gauche ou au Duc de Chima d'avoir essayé d'assassiner mon frère, » dit-elle en croisant les bras et en regardant ailleurs. « Mais je ne ressens rien envers Ichiha. Mon frère s'en est bien sorti, et la Grande Sœur Mutsumi, qui aime bien Ichiha, est toujours du côté de mon frère. S'il dit qu'il n'en veut pas à mon frère

d'avoir tué Gauche, alors je ne vais rien dire à ce sujet. »

Bien qu'elle l'ait dit de cette façon, j'avais eu l'impression de détecter un soupçon d'entêtement.

« Liscia. Comment interpréterais-tu ce que Yuriga vient de dire ? »

« “Je ne savais pas comment agir envers Ichiha après avoir entendu que mon frère avait tué le sien. Je suis soulagé d'entendre qu'il n'est pas rancunier...” Ça me semble correct. »

Cela avait fait mouche, et Yuriga avait rougi. « H-Hey ! »

Bien joué, Liscia, avais-je pensé. Tu la comprends parce que vous êtes si semblables.

« Dieu merci... »

Tomoe, qui avait observé tranquillement le déroulement des événements, s'était mise à pleurer. Elle avait dû s'inquiéter pour ses deux amis proches pendant tout ce temps.

« Je suis si heureuse, » dit-elle entre deux sanglots, « vous ne vous détestez pas... »

« Je ne vais pas finir par vous détester tous les deux ! » avait balbutié Yuriga.

« Oui, » Ichiha s'était aussi inquiété. « Tout va bien se passer, alors s'il te plaît, ne pleure pas. »



Yuriga et Ichiha avaient paniqué en essayant de consoler Tomoe qui pleurait. Tomoe avait vraiment eu la chance d'avoir de si bons amis.

Alors que j'étais occupé à être heureux pour elle en tant que membre de sa famille, Hakuya avait dit : « Maintenant, Sire. Que voulez-vous faire à ce sujet ? »

« Qu'est-ce que je veux faire ? Nous allons nous en tenir à notre politique initiale et ne pas nous impliquer. »

Non, je suppose que ça ne suffira pas, hein ?

« Cependant, le complot d'assassinat qui a été la cause de tout cela. C'était un acte de terrorisme, et il doit être décrié. Je veux faire une déclaration disant que nous ne pouvons pas accepter des changements du statu quo provoqués par le terrorisme. »

« Est-ce que ça va ? N'allez-vous pas passer pour un pro-Fuuga ? » demande Liscia, l'air inquiet, mais je secouais la tête.

« Nous devons le faire. Parce que cet incident a commencé par un acte de terrorisme, que le duc de Chima et son peuple aient voulu que cela se produise ou non, nous ne pouvons pas justifier les actions de Gauche. Que Fuuga gagne ou perde finalement, cela reste inchangé. »

Si je devais plier mes principes sur ce point par crainte de Fuuga, cela aurait un effet durable sur ma capacité à gouverner.

« C'est comme ça, Ichiha. Es-tu d'accord avec ça ? »

« Ah ! Oui. Je ne peux pas non plus approuver ce que le grand frère Gauche a fait. »

Avec Ichiha à bord, nous avons procédé comme nous l'avions prévu. Mais <https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

si... un jour, le Royaume de Friedonia était détruit par Fuuga, je pourrais regretter cette décision. Je pourrais penser, « *Si seulement je m'étais allié avec le Duc de Chima et les autres pour le détruire...* » Mais ce n'était qu'une possibilité parmi tant d'autres.

Vu du passé, l'avenir est toujours une série de coïncidences.

Vu de l'avenir, le passé a toujours l'air d'être inévitable.

Alors qu'en est-il du présent ?

Pour cela... nous devons juste avoir confiance en nos propres choix.

Chapitre 4 : Une famille divisée

Partie 1

Le Royaume de Friedonia avait publié une déclaration dénonçant la tentative d'assassinat. Cela avait provoqué un énorme choc dans l'Union des Nations de l'Est.

Les partisans de Fuuga avaient clamé haut et fort que « le royaume de Friedonia a reconnu la légitimité de nos revendications » et avaient ajouté que « le roi Souma est notre allié ».

En réponse à cela, les pays de la faction anti-Fuuga avaient déclaré : « Le Roi Souma dénonce la tentative d'assassinat, mais n'a pas déclaré son soutien à l'un ou l'autre camp » et « Le Royaume de Friedonia reste neutre. »

De ces deux affirmations, celle de la faction anti-Fuuga était plus proche de la vérité. Il est vrai que la déclaration de Souma ne soutenait directement aucune des deux factions. Cependant, les affirmations de la faction pro-Fuuga avaient un effet plus important.

Entre « Souma est pro-Fuuga ! » et « Souma ne soutient pas nécessairement Fuuga ! » Si l'on regarde laquelle de ces affirmations est la plus puissante, c'est évidemment la première. Même si l'interprétation est exagérée, ils l'ont déclaré de manière sûre, ce qui permet de toucher facilement les gens.

La dernière affirmation, « Souma ne soutient pas nécessairement Fuuga ! », laisse les intentions de Souma dans le flou. C'est parce qu'ils ne pouvaient pas dire, « Souma ne soutient pas Fuuga. » ou « Souma est anti-Fuuga. »

Le résultat était quelque chose que Souma avait prédit. La phrase de Machiavel, « Si vous choisissez de rester neutre, vous échouerez la plupart du temps, » lui était restée en tête, aussi avait-il hésité à rester neutre face à Fuuga. C'est pourquoi il avait choisi une méthode qui donnait indirectement l'impression qu'il soutenait Fuuga. Mais Souma se méfiait toujours de lui.

Dans le même temps, il envoya une lettre à Julius qui, en raison de l'alliance du Royaume de Lastania avec le Royaume des Chevaliers-Dragons de Nothung, était obligé de rester neutre. Elle disait : « Si cela devient nécessaire, notre pays vous abritera, alors fuyez vers le Royaume de Friedonia avec la Princesse Tia et tous les autres. »

Hakuya, le Premier ministre à la robe noire, avait mis en garde contre les dangers d'accueillir un ancien ennemi comme Julius, mais c'était strictement un avertissement. Il n'avait jamais pensé que Souma ferait quelque chose qui attristerait Roroa comme le ferait l'abandon de Julius et de la princesse Tia. Hakuya était persuadé que tant que Julius s'occuperait de la princesse Tia, il ne redeviendrait pas ambitieux, mais il devait soulever la plainte pour que Souma garde toujours cette possibilité dans un coin de sa tête.

La publication d'une déclaration dénonçant la tentative d'assassinat avait également fait stagner les tentatives du duc Chima et de la faction anti-

Fuuga de recruter des États neutres à leur cause. Si, au final, la faction anti-Fuuga était devenue trois fois plus importante que la faction pro-Fuuga, elle n'avait pas été en mesure de rassembler d'autres alliés. Les actions du Royaume de Friedonia étaient plus que suffisantes pour décevoir Mathew.

Mathew était au château de Wedan, dans le duché de Chima, en train de se plaindre à son fils aîné Hashim.

« Le roi Souma n'avait pas à faire ça. S'il n'avait pas l'intention de prendre parti pour l'un de nous, il aurait dû se taire. Je ne m'attendais pas à ce qu'il nous dénonce. »

« Calmez-vous, père, » dit Hashim à Mathew en ronchonnant. « Le royaume de Friedonia ne devait pas être intéressé par une intervention dans le conflit depuis le début. Il est important que nous ayons pu confirmer que le roi Souma n'enverra pas de renforts à Fuuga et restera en dehors de ce combat. »

« Eh bien, oui, mais... » Mathew ne semblait toujours pas convaincu. « De tous les enfants que j'ai envoyé à l'étranger, les seuls à rejoindre la faction anti-Fuuga étaient Nata dans le Royaume de Sharn, et Gauche qui est allé au Royaume de Gabi. Les autres sont tous soit pro-Fuuga ou neutre. Pourquoi ai-je envoyé mes enfants à l'étranger ? »

« Les actions irréfléchies de Gauche ont attiré des regards sévères sur l'ensemble de la Maison de Chima... Toutefois, bien que l'état où nous l'avons envoyé a rejoint la faction Fuuga, Nike nous est revenu, » déclara Hashim dans une tentative d'apaiser Mathew.

Il est vrai que le quatrième fils de Mathew, le beau garçon qui était un maître de la lance, Nike, avait été renvoyé du pays où il avait été envoyé quand ils avaient rejoint la faction Fuuga. Ils avaient dû avoir peur d'abriter un parent de Gauche, même s'il était aussi un parent de la femme de Fuuga, Mutsumi.

« Un seul guerrier puissant qui nous revient n'aura pas un grand effet sur le tableau d'ensemble, » déclara Mathew, en affaissant ses épaules et en posant les deux mains sur son bureau. « Nos négociations ont augmenté le nombre de pays de la faction anti-Fuuga. Cependant, cela ne signifie pas que tous leurs peuples sont maintenant opposés à Fuuga. Il y aura ceux qui iront rejoindre les partisans de Fuuga, et d'autres qui détourneront des fournitures vers eux à tous les niveaux de la société. Même si nous nous y opposons, ils risqueront leur vie pour le rejoindre. C'est comme traiter avec des fanatiques. Fuuga est pratiquement le fondateur d'une nouvelle religion appelée le Fuugaïsme. »

« Cela doit être le potentiel de Fuuga Haan, » dit Hashim après une pause. Mathew avait reniflé.

« C'est une abomination. Dans l'état actuel des choses, nous ne pouvons pas utiliser notre nombre pour l'encercler stratégiquement jusqu'à ce qu'il soit à court de provisions. Plus nous prenons de temps, plus de pays changeront de camp pour rejoindre la faction pro-Fuuga... Il semble que nous n'ayons vraiment pas d'autre choix que de mettre fin à tout cela dans une bataille décisive. »

Mathew s'était redressé et s'était dirigé vers la porte.

« Heureusement, nous avons un avantage numérique écrasant. Maintenant, il s'agit simplement de savoir comment nous invitons Fuuga sur le champ de bataille. Ce serait une nuisance s'il se terrait à l'intérieur du château et nous forçait à livrer une bataille d'usure... » marmonna-t-il en quittant le bureau.

Hashim laissa échapper un soupir exaspéré en regardant Mathew partir. Puis, une fois son père parti, un jeune homme svelte et séduisant entra pour prendre sa place.

« Nike ? »

« Frère. Je suis passé à côté de Père qui marmonnait tout seul dans le hall, » dit le quatrième fils de la Maison de Chima à Hashim, en appuyant sa lance contre son épaule. « Il semble plutôt agité. »

« Il l'est. L'excès de zèle de Gauche a dû gâcher tous ses plans. »

« Et pourtant... as-tu toujours l'intention de le suivre quand il agit comme ça ? » demanda Nike, la suspicion dans les yeux.

« Que veux-tu dire... ? »

« Ce que je veux dire, c'est que jouer à un tel jeu ne te convient pas. Le frère que je connais n'accepte pas les paris perdants, ni même les paris à chances égales. »

Hashim avait haussé les épaules à ce sujet.

« Qui peut le dire ? N'es-tu pas comme moi ? » répondit Hashim en regardant Nike droit dans les yeux. « Bien que, même si tu as été renvoyé par ton maître, je m'attendais à ce que tu ailles plutôt voir Mutsumi. Tu l'aimes plus que Père, n'est-ce pas ? »

Cette fois, c'est au tour de Nike de hausser les épaules. « Eh bien, oui, mais... J'avais mes propres raisons de venir. Je suis ici de mon plein gré, d'accord ? »

Hashim avait regardé Nike pendant un moment, mais Nike avait toujours été distant, et Hashim ne pouvait pas lire dans ses pensées. Il serait plus juste de dire que Nike ne lui permettait pas de le faire. Hashim avait abandonné.

« Cela me convient... Comme je l'ai écrit dans ma lettre, tant que tu t'abstiens de toute *action irréfléchie*. »

« *Je comprends*, mon frère. Je vais y aller maintenant, » répondit Nike et quitta le bureau. En traversant les couloirs du château de Wedan, Nike

avait soupiré. Il avait senti quelque chose d'inquiétant chez Hashim.
Notre frère a quelque chose en tête... Grande soeur Mutsumi.

Comme l'avait dit Hashim, Mutsumi était la seule personne de la maison Chima avec laquelle Nike avait des affinités. Jusqu'à ce qu'Ichiha soit né et qu'il soit considéré comme le sans talent, c'était Nike qui avait été la cible de l'intimidation de Nata et Gauche. Mutsumi était la seule à le protéger alors.

Avec le temps, lorsque Nike avait découvert son don pour la lance et que ses capacités avaient augmenté, Nata et Gauche avaient cessé de s'occuper de lui. Au lieu de cela, ils étaient passés à tourmenter Ichiha. C'est pourquoi Nike n'avait aucun attachement à la Maison de Chima. S'il est revenu ici, c'est à cause d'une demande de Mutsumi. Une requête qu'elle avait gardée secrète, même pour son mari bien-aimé Fuuga. *Notre maison est vraiment divisée, hein... ?*

Mathew et les huit frères et sœurs agissaient chacun à leur propre fin. Leurs cœurs étaient si éloignés qu'ils devaient chacun prendre leurs propres décisions. Un des résultats de cela avait été la tentative de Gauche d'assassiner Fuuga. Même leur plus jeune frère, Ichiha, avait trouvé une place pour lui-même dans le Royaume de Friedonia où il prenait de l'importance.

Je suis heureux qu'Ichiha soit allé au Royaume. Mutsumi aurait été dévastée s'il avait été pris dans tout ça. De tous ses frères et sœurs, en un sens, Mutsumi était la seule qui avait essayé de rester en contact avec lui. Nike voulait au moins respecter ces sentiments.

Partie 2

Les états anti-Fuuga à l'est de l'Union des Nations de l'Est avaient été les premiers à se soulever. La force principale que Fuuga dirigeait pour reprendre le Domaine du Seigneur-Démon était au nord de l'Union des Nations de l'Est. Ils formaient un coin qui séparait cette force principale

de la base de Fuuga à Malmkhitan. Fuuga avait laissé la moitié de ses soldats d'élite derrière lui pour défendre son pays natal. La faction anti-Fuuga pensait qu'en empêchant ces élites de rejoindre la force principale, elle réduirait la force des armes de Fuuga.

En outre, le planificateur opérationnel de la faction anti-Fuuga, Mathew Chima, avait étudié de près la guerre Elfriedenian-Amidonian de 1546.

Le roi (alors provisoire) d'Elfrieden, Souma Kazuya, avait fait mine d'attaquer la capitale de la Principauté, Van. Cela lui avait permis d'attirer les forces de la Principauté dirigées par le prince souverain Gaius VIII sur un champ de bataille favorable où il les avait détruites. Mathew avait décidé d'utiliser ces événements comme référence. En utilisant la patrie de Fuuga, les steppes, comme appât, il empêcherait Fuuga de s'installer pour un siège, et réglerait plutôt les choses par une bataille courte et décisive sur un terrain favorable alors qu'ils avaient encore l'avantage numérique.

Les partisans de Fuuga étant répartis dans tous les pays, il leur était impossible d'encercler la compagnie de Fuuga et de couper son approvisionnement. Et plus ils mettaient de temps, plus de nations passeraient du côté de Fuuga. Cela exigeait une victoire rapide et décisive dans la bataille. En fait, Mathew avait déjà reçu des rapports indiquant que les forces de Fuuga marchaient vers Malmkhitan. Avec le Royaume de Sharn en leur centre, les forces de la faction anti-Fuuga s'étaient dirigées vers la région productrice de céréales, les Plaines de Sebal, où elles avaient établi leur ligne défensive. Cette région faisait partie du Royaume de Gabi.

C'était comme si un tigre se dirigeait vers de nombreuses couches de pièges.

À l'approche de l'affrontement final avec Fuuga, à l'intérieur du château de Gabi, qui dominait les plaines de Sebal, Mathew se trouvait dans la chambre qui lui avait été attribuée, prenant un verre seul. Pendant qu'il

le faisait, son quatrième fils, Nike, était venu lui rendre visite.

Quand Nike était entré et avait vu le verre dans la main de Mathew, il avait froncé les sourcils. « Père... Est-ce vraiment le moment de boire ? »

« C'est *exactement* le moment de boire. J'ai déjà fait tout ce que je pouvais. Maintenant, nous attendons simplement de voir de quel côté les cieux sont favorables. Si tout ce que je fais est d'attendre, quoi de mieux qu'un verre ? »

Le calme dans la voix de Mathew avait mis Nike mal à l'aise, et il avait inconsciemment serré les poings. Mathew avait semblé souffrir d'intenses changements d'humeur ces derniers temps, mais maintenant il semblait terriblement calme. Nike avait pensé qu'il montrerait plus d'excitation ou d'inquiétude avant le combat contre Fuuga. Il n'avait pas non plus l'impression d'utiliser l'alcool comme échappatoire.

« La bataille contre Fuuga... avec le mari de Mutsumi est presque sur nous. Ça ne te fait rien ? » Nike demanda, sa colère transparaissant légèrement dans son ton.

Et pourtant, Mathew n'avait pas sourcillé.

« Il y a longtemps que je n'ai plus d'hésitation, » dit Mathew d'un ton détendu en regardant son verre de vin rouge. « Regarde l'histoire de notre pays, de notre maison. Ici, sur cette terre où tant de nations sont nées puis ont péri, comment se fait-il que notre petit État ait maintenu son indépendance en utilisant tous les moyens à sa disposition ? C'était uniquement pour maintenir notre lignée. Afin de maintenir l'indépendance de la Maison Chima, il y a même eu des moments où nous avons dû nous battre contre notre propre famille. Un seul côté devait survivre. »

Mathew avait fait une pause, prenant une autre gorgée de son vin avant de continuer.

« Nous nous battions entre nous, et après la guerre, les vainqueurs plaidaient pour que les perdants soient épargnés. Si cela n'était pas accordé, ils étaient mis de côté... Nous nous tenons au sommet de nombreux sacrifices de ce genre. Toi et moi. »

En entendant les paroles de son père, Nike avait eu l'impression que ses pieds se dérobaient sous lui. *Je suis intimidé ? Moi ? Par son père ?* Nike était sûr que, sur le plan purement martial, il avait dépassé son père depuis longtemps. En fait, s'ils devaient se battre ici, Nike aurait sûrement gagné. Mathew n'aurait pas eu la moindre chance de gagner. Pourtant, malgré cela, et bien que Mathew n'ait pas particulièrement insisté sur ses paroles, Nike avait été bouleversé par son discours.

« Et maintenant, c'est mon tour de me battre contre ma sœur, dis-tu ? » Nike s'était forcé à demander. Même lui trouvait qu'il avait l'air d'un enfant irascible.

Mathew s'était moqué de lui-même avec mépris. « Après l'imprudence de Gauche, c'est devenu inévitable. »

« Et n'est-ce pas ta faute s'il a agi si imprudemment, père ? »

« Afin de vous répandre dans de nombreux pays, comme moyen de préserver notre lignée, j'ai trop parlé de vos dons. Planter les graines de l'arrogance qui allait le détruire était certainement mon propre échec. »

Tu as l'air si détaché de tout ça, Nike avait failli le dire. Mais il ne l'avait pas fait. Quoi qu'il en soit, Mathew semblait être conscient de ce qu'il disait ici. Grâce à cette conversation avec son père, Nike avait appris que c'était ainsi que leur maison avait préservé leur lignée.

« Si nous gagnons cette bataille, alors même dans le pire des cas, la Maison de Chima ne perdra que Mutsumi, » dit Mathew à Nike, désormais silencieux. « Le royaume de Remus, où Yomi est fiancée au roi, fait partie de la faction Fuuga, mais ils sont loin de la force principale de

Fuuga et de Malmkhitan, donc ils se concentreront sur la défense de leurs propres frontières. Ils ne seront pas directement impliqués dans cette guerre. Même Mutsumi, à condition qu'elle ne meure pas au combat, pourrait être en mesure d'être sauvée après la guerre. »

« Cependant, connaissant Mutsumi, je pense qu'elle suivra Fuuga jusqu'au bout... »

« C'est sa décision. Si elle choisit la vie, il y a encore des moyens de la sauver. »

« ... »

« À l'inverse, si nous sommes vaincus ici, je suis le seul à devoir mourir. »

« Qu'est-ce que c'est ? » Les yeux de Nike s'écarquillent sous le choc. Mathew, cependant, parlait toujours d'un ton détendu.

« Mets tout le blâme sur moi. Si tu dis que tu n'as fait que suivre mes ordres, je suis sûr que Mutsumi plaidera pour ta vie. Il semble que Hashim soit aussi bien considéré par Fuuga. Je suis sûr qu'il gèrera bien la maison de Chima. »

« Père ! Qu'est-ce que tu dis ? Ne tiens-tu pas à ta propre vie !? » Nike avait protesté, et Mathew avait légèrement souri.

« Je fais seulement ce que notre famille fait depuis tout ce temps. Au moins, notre lignée continuera à vivre. »

Une fois qu'il eut dit cela, Mathew vida le reste de son vin.

« Cet homme... va tout entraîner. Il détruira tous les liens que notre maison a créés, nous avalant tout entier. Si jamais nous nous mettons de son côté, la vie de tout notre clan sera entre ses mains. En tant que chef de la maison Chima, je ne pourrais pas le supporter. »

« Père... »

« Si tu y penses, le départ d'Ichiha pour le Royaume a peut-être été une divine providence. Maintenant, peu importe à quel point l'Union des Nations de l'Est devient chaotique, notre sang survivra. »

« La divine providence... ? Ça ne te ressemble pas de dire ça, père. »

Il était censé être plus calculateur. Prévoir toutes les éventualités, faire tout ce qui était nécessaire pour éviter le pire, c'était ainsi que Mathew — la Maison Chima — était censé fonctionner. C'était presque comme si Mathew avait décidé que sa propre mort n'était pas la pire des issues.

« Non, mon père... Ne me dis pas que tu... » Nike avait commencé à le dire, mais n'avait pas terminé. Mathew avait gloussé.

« Tu as peut-être raison. Alors, Nike, mon garçon... Ne gâche pas ta vie. »

« J'aurais aimé que tu me le dises plus tôt, et d'une autre manière..., » Nike s'était tourné pour partir, incapable de faire face à son père plus longtemps. « Grande sœur Mutsumi comprend probablement mieux que quiconque ce que tu ressens, père. C'est pourquoi... Je ne voulais pas que vous finissiez par vous opposer l'un à l'autre. »

« Je vois... »

« Je n'ai pas besoin que tu me dises de ne pas gâcher ma vie. J'agirai... selon ma propre volonté. »

Sur ce, Nike avait pris congé.

Seul dans la pièce une fois de plus, Mathew se versa un nouveau verre et le sirota lentement.

Chapitre 5 : Bataille des plaines de Sebal

Partie 1

— 15e jour, 6e mois, 1549e année, calendrier continental —

Ce jour-là, une force de 7 000 hommes dirigée par Fuuga était entrée dans les plaines de Sebal — une région céréalière située dans une vallée entourée de montagnes à l'intérieur du royaume de Gabi. Surplombant les plaines se trouvait le château de Gabi, où réside leur roi.

Une fois qu'ils avaient traversé les plaines de Sebal, ils étaient entrés dans une zone qui était un mélange sauvage de groupes pro- et anti-Fuuga. La faction anti-Fuuga n'avait nulle part où rassembler ses troupes, elle voulait donc désespérément forcer Fuuga à une confrontation finale ici. D'autre part, les forces de Fuuga seraient en mesure de rejoindre le reste des troupes dans leur pays d'origine s'ils pouvaient juste traverser les plaines. C'est pourquoi une force unie de groupes de la faction anti-Fuuga (ci-après la Force unie) était arrivée en premier et attendait Fuuga à son arrivée.

La Force Unie avait vu ce que les guerriers d'élite de Malmkhitan pouvaient faire pendant la vague de démons et avait réalisé qu'ils seraient vaincus en détail s'ils ne combattaient pas avec cohésion. À cette fin, ils ne s'étaient pas livrés à des manœuvres dilatoires inutiles le long de la route — au lieu de cela, ils avaient concentré leurs effectifs dans les plaines de Sebal où ils allaient affronter la force principale de Fuuga.

Fuuga et ses hommes connaissaient les intentions de la Force Unie, mais ils avaient osé tomber dans le piège, y voyant une bonne occasion d'anéantir tous ceux qui s'opposaient à eux. Sans que personne ne l'ait prévu, les deux forces avaient décidé que c'était le lieu de leur affrontement final.



Le premier ordre de Fuuga était de prendre le fort de Sebal à l'entrée des plaines de Sebal.

« Nous ne pouvons pas prendre beaucoup de temps. Nous allons le prendre rapidement avec une offensive totale. Moumei ! »

« Oui, Monseigneur. Je suis ici. »

« Menez les fantassins à la charge ! »

« Compris ! Allons-y ! »

Moumei, l'homme géant avec un énorme marteau, arriva sur son yak des steppes, et les hommes le poursuivirent à pied. Une fois qu'il eut fini de les regarder partir, Fuuga donna des ordres aux troupes restantes.

« Shuukin, Gaten. Faites courir votre cavalerie et désorganisez l'ennemi ! Kasen, tes archers soutiendront les autres forces ! Ils ne peuvent avoir qu'un nombre limité d'hommes terrés dans un fort de cette taille. Écrasez-les rapidement ! »

« « « Oui, monsieur ! » » » »

Maintenant qu'ils avaient leurs ordres, les commandants passèrent à l'action.

Les groupes de Shuukin et de Gaten tournaient autour de la forteresse, faisant croire qu'ils allaient attaquer des points faiblement gardés, forçant les défenseurs à se disperser. Pendant ce temps, tous les archers ennemis qui se penchaient pour les viser étaient abattus par les archers de Kasen. Tout cela avait réduit la pression sur l'infanterie de Moumei qui attaquait à l'avant.

« C'est notre chance ! Allons-y ! »

Moumei tenait son bouclier face aux flèches qui lui tombaient dessus depuis la forteresse alors que l'infanterie arrivait devant la porte principale. Descendant de son yak de steppe, Moumei s'était servi de son énorme marteau et il l'avait enfoncé dans la porte faite d'épais rondins.

« Haaah ! »

Crac ! Deux des rondins s'étaient cassés en deux, créant un vide.

« Je n'ai pas encore fini ! »

Un deuxième, puis un troisième coup avaient creusé l'écart. Voyant cela, le chef des défenseurs avait décidé qu'il était impossible pour eux de résister plus longtemps.

« Nous n'en pouvons plus... Retraite ! Battez en retraite ! »

Les défenseurs descendirent des échelles de corde des murs, se dispersant dans toutes les directions. Il y avait 500 hommes dans le fort de Sebal, mais c'était loin d'être suffisant pour le défendre contre une armée de 7000 hommes. Le duc Chima leur avait également demandé d'abandonner rapidement la forteresse afin d'attirer les forces de Fuuga plus profondément. Pour cette raison, les défenseurs avaient battu en retraite sans opposer une résistance appropriée.

Ayant pris la forteresse sans pertes significatives, Fuuga y avait stationné 500 troupes et le commandant Gaifuku pour la défendre. Gaifuku ne s'était pas complètement remis de la blessure qu'il avait reçue en protégeant Fuuga lors de la tentative d'assassinat,

Et ainsi, la bataille préliminaire avait été gagnée par les forces de Fuuga.



Après s'être réorganisée, la force de Fuuga, composée de 6 500 hommes, se dirigea vers les plaines de Sebal.

« C'est chaud... » Fuuga marmonna pour lui-même alors qu'il chevauchait le dos de Durga, avançant sur la route avec ses troupes. « J'ai l'impression que la chaleur n'a fait qu'augmenter depuis que nous sommes entrés dans les plaines. »

« C'est comme ça que sont ces bassins de montagne, » dit Mutsumi, qui chevauchait à côté de lui, en montrant les montagnes. « Le vent chaud souffle depuis les montagnes. Je suppose que vous ne verriez pas beaucoup de ce genre de terrain dans les steppes de Malmkhitan. »

« Exact, je ne suis pas familier avec ça. Le désert de pierres était déjà trop chaud à mon goût, mais l'humidité ici rend la chose encore pire. La chaleur sèche du désert me manque presque, » grommela Fuuga en desserrant son col.

« Oh, mon dieu, » gloussa Mutsumi. « Tu n'hésiterais pas à affronter des milliers de soldats, et pourtant une petite chaleur comme celle-ci suffit à te faire pleurer ? »

« Ha ha ha ! Je ne peux pas après tout changer le temps avec la force brute. »

« Pourrais-tu, s'il te plaît, te montrer un peu plus conscients du danger que nous courons... ? »

Shuukin arriva à côté d'eux pour se plaindre de la façon dont ils se chamaillaient au milieu de ce qui allait devenir le site de la bataille finale. Il montra du doigt la route dans la direction de leurs forces.

« Même à cette distance, on peut le voir. L'ennemi a l'intention de nous

rencontrer ici. »

Sur la route devant eux, ils pouvaient voir les bannières de la faction anti-Fuuga. À vue d'œil, ils devaient être entre dix et quinze mille à attendre impatiemment Fuuga et ses hommes.

Si les forces de Fuuga parvenaient à passer le château de Gabi et pouvaient rejoindre les troupes d'élite de sa patrie, il ne serait pas facile de les abattre. Une fois cela fait, avec le soutien des états pro-Fuuga, il dévorerait les pays anti-Fuuga de l'Union des Nations de l'Est en commençant par l'est.

C'est pourquoi la condition de victoire de la Force Unie était : ne laisser pas l'armée de Fuuga franchir le château de Gabi.

Même s'ils laissaient Fuuga lui-même s'échapper, tant qu'ils parvenaient à chasser son armée vers le nord, cela tuerait l'inertie de la faction pro-Fuuga. Si les gens qui l'adulaient voyaient Fuuga subir une défaite cuisante, ils pourraient être désillusionnés et quitter son camp. Si cela arrivait, ce serait le moment pour le Duc de Chima de briller. Il utiliserait toutes les astuces diplomatiques disponibles pour démanteler la faction pro-Fuuga.

Pendant ce temps, la Force Unie pensait que *la condition de victoire de la faction pro-Fuuga* était la suivante : faire passer Fuuga par le château de Gabi et le ramener dans son pays, quel qu'en soit le prix.

Ils n'avaient pas nécessairement besoin d'éliminer la Force Unie dans cette bataille. Si Fuuga pouvait juste briser l'encerclement de la Force Unie, il serait capable de gagner à long terme. Ils pensaient qu'en tant que plus petite force, l'armée de Fuuga se dirigerait directement vers leur condition de victoire et tenterait imprudemment une attaque par leur centre.

C'est pourquoi, sur les 14 000 soldats — y compris les mercenaires

zemishs — que la Force unie avait rassemblés, 6 000 avaient été placés au centre pour bloquer le passage vers la fin des plaines de Sebal, tandis que le reste avait été divisé en 4 000 sur chaque flanc afin d'encercler Fuuga.

Il était clair qu'ils avaient l'intention d'empêcher les forces de Fuuga d'attaquer par le milieu, puis de le prendre à revers par les côtés. Si les deux factions avaient suivi les tactiques établies, c'est sans doute ainsi que les choses se seraient passées. Cependant, Fuuga ne se battrait jamais en utilisant des tactiques établies. Il détestait que les gens essaient de le forcer à entrer dans une boîte. La Force Unie avait mal interprété ses intentions.

D'un geste du bras, Fuuga avait donné les ordres.

« Placez un millier d'hommes sur nos flancs droit et gauche. Nous leur ferons frapper l'opposition gauche et droite de l'ennemi. Shuukin et Gaten prendront la droite, tandis que Moumei et Kasen commanderont la gauche. »

Les tactiques établies disaient que la plus petite force devait garder sa force de combat concentrée. Cependant, Fuuga avait choisi une formation qui semblait défier la faction anti-Fuuga de front.



« Sont-ils devenus fous ? » Le roi Shamour Sharn s'étonna que l'armée de Fuuga se mette en formation au loin. Il avait observé la situation depuis le camp principal de la Force Unie. Comme le Royaume de Sharn avait fourni la plus grande partie de la force de combat de la Force Unie, Shamour était leur commandant en chef. « Ils veulent nous combattre de front alors qu'ils ne sont que la moitié de nos effectifs ? »

« Est-ce que cela montre à quel point ils sont confiants dans leur propre force ? » Le roi Gabi, qui était devenu vice-commandant, avait penché la tête sur le côté.

« Non, leur armée est une force mixte, » cracha Shamour. « Les propres hommes de Fuuga ne peuvent même pas représenter deux mille de cette masse. Le reste doit être composé de mercenaires, de volontaires et de réfugiés. C'est une insulte qu'ils pensent pouvoir nous affronter de front comme ça. »

« Calmez-vous, Roi Sharn. Et vous aussi, Roi Gabi, » Le Duc de Chima, qui se tenait à leurs côtés, avait tenté de les apaiser.

Mathew était resté proche de Shamour en tant que conseiller de la Force Unie.

Il désigna les flancs de l'armée de Fuuga. « D'après ce que je vois, Fuuga a séparé mille hommes sur chaque flanc, mais cela laisse plus de quatre mille au centre. Notre propre centre compte six mille soldats. Il a probablement l'intention d'utiliser les deux mille sur les flancs pour nous empêcher de l'encercler, puis de percer le centre où la différence de force n'est pas si grande. »

« Je vois. Les armées sur ses flancs sont donc des sacrifices, » répondit le roi Gabi et Mathew hochait la tête.

« C'est un plan sans coeur, mais, je suppose, efficace. Ils n'ont après tout besoin que de leur force principale pour nous dépasser. »

« Et ce ne sont pas les fanatiques qui manquent pour sacrifier leur vie pour Fuuga, hein ? Hmm... Son armée a toujours été incroyable pour charger l'ennemi, » dit Shamour, se rappelant comment les soldats de Malmkhitan avaient à plusieurs reprises déchiré des hordes de monstres pendant la vague démoniaque.

Si les forces unies l'affrontaient de front, elles subiraient sans aucun doute des pertes considérables dans leur propre camp.

Après un certain temps à caresser sa barbichette, Shamour avait finalement pris une décision. « Très bien. Nous allons rappeler mille hommes de chaque flanc afin de renforcer notre centre. Quoi qu'il arrive, nous ne pouvons pas permettre à Fuuga de nous franchir. »

« Je crois que c'est une bonne idée. » Mathew avait hoché la tête en signe d'accord.

Et avec cela, la formation de chaque armée avait été décidée.

Partie 2

« Chaaarge ! »

« « « Ouiiiiiiiiiiiiiii ! » » »

Finalement, l'armée de Fuuga est entrée en collision avec la Force unie.

Les planificateurs de la Force unie pensaient qu'en tant que force la plus petite, l'armée de Fuuga concentrerait sa puissance au centre et tenterait une percée. Ils avaient renforcé leur propre centre, anticipant que les 4 500 soldats du centre de l'armée de Fuuga chargeraient désespérément les 8 000 soldats de la leur. Cependant, contrairement à leurs attentes, les 4 500 soldats du centre de l'armée de Fuuga avaient avancé plus lentement que les deux flancs, et s'étaient même arrêtés avant ceux de la Force unie.

Puis, suivant les tactiques établies, ils avaient commencé leur attaque en utilisant des attaques à distance avec des flèches et de la magie. Pas une seule unité n'avait chargé le centre de la Force unie. Au lieu de cela, il y avait eu une série d'attaques à distance lorsque la Force unie avait riposté.

Alors qu'ils observaient la situation depuis le camp principal de la Force unie, Shamour et Mathew étaient devenus suspicieux.

« Que se passe-t-il ? » demande Shamour. « Ne prévoient-ils pas d'essayer d'attaquer par le centre ? »

« Ils se sont complètement arrêtés. Bien que ce soit ce que la tactique établie dicterait... »

« Ils ne peuvent pas être sains d'esprit, nous défier de front avec un nombre inférieur de soldats. »

Mathew avait acquiescé. « Je suis d'accord. La force de Malmkhitan réside dans la mobilité et la force de pénétration qu'ils ont en tant que peuple des steppes. Je me souviens très bien à quel point leurs charges étaient redoutables lors de la vague démoniaque. C'est pourquoi nous avons fait plus que nécessaire pour nous y préparer... »

En disant cela, Mathew regarda vers le lanceur de carreaux à répétition anti-aérien. Ils l'avaient transporté du château de Gabi et l'avaient installé ici en préparation d'une charge de l'armée de Fuuga. Si l'on considère le courage téméraire de Fuuga, il était tout à fait possible qu'il se précipite seul sur le dos de Durga, c'était donc une mesure contre cela. Pourtant, malgré leur préparation minutieuse, il n'y avait pas eu de charge de l'armée de Fuuga, laissant Mathew et les autres déçus.

« Il semblerait que Fuuga n'ait pas concentré sa force au centre..., » dit Shamour en désignant le côté gauche du champ de bataille.

C'est là que 1 000 hommes de Fuuga affrontaient 3 000 hommes de la Force unie. Bien qu'ils soient trois fois plus nombreux, l'armée de Fuuga avait mis la Force unie en échec.

En plissant un peu plus les yeux, ils pouvaient voir quelque chose qui sautait comme des puces sur le champ de bataille. C'était la cavalerie

bondissante de Malmkhitan.

« Si nous pouvons voir autant d'individus de la cavalerie bondissante, ce millier doit être la force la plus puissante de Fuuga. Et... bien que ce soit trop loin pour que nous puissions le voir d'ici, ils doivent également avoir arrêté notre attaque sur le côté droit. Les mille sur le flanc gauche de Fuuga doivent aussi être des guerriers d'élite. »

« Cela signifie que Fuuga a placé ses forces les plus puissantes sur les flancs, alors... »

Shamour hocha la tête en accord avec Mathew, en caressant sa barbichette. « Alors, son objectif n'était-il pas de percer le centre ? Veut-il vaincre nos flancs et nous encercler sur trois côtés ? Ou peut-être veut-il écraser l'une des armées sur nos flancs, puis attaquer par le côté... ? »

« L'attaque latérale semble la plus probable, mais... s'il faisait ça, il aurait concentré sa force sur un seul flanc. C'est ce que je ferais. La réussite d'un encerclement ou d'une attaque latérale dépendrait de la rapidité avec laquelle vous pouvez vaincre votre adversaire. »

« Je suis d'accord. S'il prend trop de temps, des renforts vont arriver du centre... Bien, envoyez un message aux unités à l'arrière du centre ! »

Shamour ordonna à ses hommes de prendre 1 000 hommes du centre vers chacun des flancs à cause de la fusillade prolongée. Maintenant qu'ils savaient que les élites de Fuuga étaient sur leurs flancs, il n'y avait plus de raison de rendre leur propre centre inutilement épais.

Mathew se caressa le menton en regardant. « Il se pourrait que l'objectif de Fuuga... soit d'attaquer nos flancs aujourd'hui afin d'affaiblir le centre. Puis, demain ou plus tard, une fois que nous serons prédisposés à croire que la majorité de sa force se trouve sur ses flancs, il placera ses élites au centre, et tentera une percée rapide. »

« Hmm... Dans ce cas, nous devons simplement être prudents dans nos déploiements de troupes, comme aujourd'hui. Le plus gros problème sera de savoir s'il a un autre plan en tête, » dit Shamour en regardant le château derrière eux. « Le château de Gabi n'a presque plus de défenseurs. Fuuga a laissé cinq cents hommes au fort de Sebal, près de l'entrée des plaines, non ? Que pensez-vous d'un plan visant à déplacer secrètement ces cinq cents hommes pour prendre le château de Gabi ? »

« S'ils viennent au château de Gabi... ça rend les choses plus faciles, » dit Mathew avec un sourire en coin. « En fait, nous devrions laisser entrer toute l'armée de Fuuga. »

« Quoi ? »

« J'ai dit aux défenseurs de mettre le feu à leurs provisions si le château semble devoir tomber. C'est un territoire ennemi pour Fuuga. S'il tente de s'installer ici pour un siège sans ravitaillement ni renfort, combien de temps pourra-t-il tenir ? Nous, en revanche, nous continuerons à recevoir des provisions tant que nous tiendrons la sortie sud-est vers les plaines de Sebal. »

« Je vois. Ce serait plus facile si nous leur donnions le château, oui, » approuva Shamour de bon cœur, en faisant claquer l'épée à sa taille. Mathew avait souri ironiquement.

« Eh bien, étant donné la nature sauvage de Fuuga et son flair pour le danger, je doute qu'il se laisse prendre à un tel stratagème. Je pense qu'il est préférable d'essayer de lui faire baisser sa garde et de tenter un assaut par le centre. »

« Alors c'est une bataille d'endurance aujourd'hui... Quel mal de tête ! »

Tous les deux avaient regardé la bataille s'enliser dans une impasse.



Dans le coin sud-ouest du champ de bataille que Shamour et Mathew avaient observé, les commandants de Fuuga, Shuukin et Gaten, se déchaînaient avec leur cavalerie bondissante.

En comparaison avec le sage et courageux Shuukin, Gaten était timide et ne cherchait pas à attirer l'attention, mais il pouvait faire preuve d'ingéniosité dans les situations difficiles, et était un bon commandant capable de penser de manière flexible.

« Haaah ! »

Alors que son temsbock bondissant touchait le sol, Gaten fit claquer ses deux fouets de fer, en enroulant l'un autour du cou d'un homme et le brisant, tandis que la pointe de l'autre transperçait la gorge d'un autre homme. Son style de combat polyvalent et le bruit de ses fouets terrifiaient les soldats qui l'entouraient.

« Qu'est-ce que c'est ? Aucun d'entre vous n'ose m'approcher ? Mais vous vous êtes opposés au Seigneur Fuuga. Et j'avais aussi tellement hâte de voir quels braves généraux la Force unie avait ! »

Malgré ses railleries, les soldats de la Force unie avaient trop peur pour s'approcher des fouets de Gaten.

« Honnêtement... Vous ne valez même pas la peine que je perde mon temps. Je passe à autre chose... »

Une fois qu'il eut confirmé que personne ne viendrait à lui, Gaten commença à regarder attentivement la zone. À une courte distance, il vit Shuukin couper les bras d'un soldat à cheval et empaler la gorge de l'homme. Gaten s'était précipité à ses côtés.

« C'est irritant, de devoir rester au même endroit pendant le combat.

N'êtes-vous pas d'accord, Seigneur Shuukin, bras droit de notre seigneur ? »

« Gaten. Il n'y a pas de temps pour les bavardages inutiles sur le champ de bataille, » dit Shuukin sans même le regarder. Gaten haussa les épaules.

« Je ne vois pas pourquoi. Nous passons un moment assez facile. Si, au lieu de cette force mixte de cinq cents cavaliers et cinq cents cavaliers bondissants, nous pouvions appeler Moumei ou Kasen du côté nord et réunir un groupe de mille cavaliers bondissants, nous pourrions briser ces pitoyables soldats avec facilité. »

« Nos ordres étaient de les retarder..., » dit Shuukin en abattant sa lame sur un soldat ennemi qui s'approchait de lui. « Je suis sûr que le Seigneur Fuuga a une idée en tête. Nous devons juste faire confiance à notre seigneur, et mettre nos prouesses martiales au travail. Ou bien ai-je tort ? »

« Non, vous n'avez pas tort, » dit Gaten en faisant claquer son fouet. *Crac !* Il traça un arc bas, envoyant trois fantassins ennemis voler d'un coup.

Puis, attrapant le bout de son fouet lorsqu'il revient, Gaten gloussa.

« Pour moi, il a été surprenant de voir notre seigneur commencer à nous donner des ordres aussi précis. Il a toujours été meilleur pour charger et écraser ses ennemis. »

« Il a dû se rendre compte que ce n'était pas suffisant, n'est-ce pas ? Seigneur... Fuuga Haan a les yeux fixés sur quelque chose qui dépasse ce genre de conflit interne, une conquête plus lointaine. » En disant cela, Shuukin leva les yeux vers un ciel jaune à cause de la poussière soulevée.

Jusqu'où Fuuga pourrait-il grimper à partir d'ici ? L'endroit où il allait

n'avait pas d'importance. La distance n'avait pas d'importance. Ils voulaient le suivre. Ils voulaient poursuivre le rêve de Fuuga ensemble. C'était ce que tous les disciples de Fuuga souhaitaient.

Soudainement... Le temsbock de Gaten avait fait un bond. Ce faisant, l'herbe haute où se trouvait Gaten fut instantanément fauchée à moins de la moitié de sa hauteur précédente. S'il était resté au sol, Gaten aurait perdu ses pieds et la moitié inférieure de son temsbock.

« Hé ! Belle esquive ! » Un grand homme portant une énorme hache marchait vers eux à pas lourds. « Je n'en attendais pas moins de l'un des commandants de Fuuga. Vous êtes bien entraînés. »

Surpris, Shuukin demanda : « Qui va là... ? ? »

« Nata Chima, commandant du Royaume de Sharn, » se présenta l'homme à la grande hache.

Il était le deuxième fils de la Maison de Chima. Bien qu'il soit plus jeune qu'Hashim, le fils aîné, son expression sévère le faisait paraître plus âgé qu'Hashim qui avait une vingtaine d'années.

Levant sa hache, Nata semblait les jauger tous les deux en parlant. « D'après le combat terne qui se déroule au centre, il semble que Fuuga ne soit pas là. J'espérais pouvoir le combattre si je venais de ce côté, mais... il n'est pas là, hein ? »

« Nous n'avons aucune raison de vous dire ça ! » cria Gaten en envoyant son temsbock dans un grand saut.

Puis, balançant les deux fouets, il avait essayé de percer le cou de Nata des deux côtés. Cependant, Nata avait laissé tomber sa hache au sol, attrapant les deux fouets dans ses mains.

« Quoi !? » Gaten s'écria de surprise. Nata avait souri.

« Un tour intéressant ! Mais je l'ai vu venir ! »

Nata tira sur les extrémités des fouets qu'il tenait, faisant tourner son corps comme s'il faisait un lancer de marteau. Gaten avait été envoyé en l'air avec son temsbock, mais il avait lâché ses fouets en plein vol et avait utilisé les rênes pour atterrir tant bien que mal.

Partie 3

« Argh... Maudite soit votre force d'idiot ! » Gaten peinait à trouver une réponse à l'incroyable force qui l'avait projeté, lui et sa monture.

Alors que Nata brandissait sa hache et s'apprêtait à achever Gaten une fois pour toutes...

« Ha ! »

« Argh ! »

Shuukin avait foncé sur lui, prenant Nata par surprise. L'épée de Shuukin visait à lui couper le torse, mais Nata l'avait bloqué avec le manche de sa hache.

Clac ! Le son du métal frappant le métal résonna.

« Guh ! Ne vous mettez pas en travers de mon chemin ! »

« Wôw ! »

Avec un puissant coup de hache, Nata avait envoyé Shuukin voler à plusieurs mètres, avec son temsbock. Shuukin s'était rétabli en plein vol, et avait posé son temsbock.

Alors qu'il le faisait, Gaten se précipita vers lui, ayant repris ses fouets.

« Il a un sacré lancer. »

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

« Ouais. Moumei est probablement le seul de notre camp à pouvoir l'égaliser en force pure. »

« C'est un problème... Travaillons ensemble pour en finir rapidement avec lui. Je vais faire une ouverture... »

« Tiens bon, Gaten, » dit Shuukin, en tendant son épée pour empêcher Gaten de se précipiter à nouveau. « Notre mission est de maintenir le combat dans une impasse ici. Nous n'avons pas le temps de combattre ce sauvage. Laissons-le ici et dirigeons-nous vers le prochain endroit. »

« Mais... »

« Oh, allez ! Vous vous enfuyez ? Vous êtes censés être les hommes de Fuuga. » Nata avait essayé de les provoquer, mais Shuukin n'y avait pas prêté attention.

« J'ai vu votre force. Oui, vous êtes bien plus fort qu'un homme ordinaire, mais... vous n'êtes toujours pas à la hauteur de notre seigneur. »

« Qu'est-ce que vous avez dit ? » Nata grogna. Shuukin pouvait sentir sa colère.

Même si cet homme se présentait devant Fuuga, leur seigneur ne le verrait pas comme une menace comparable à celle du roi Souma. La force de Nata était simple, elle reposait uniquement sur ses prouesses martiales.

« Allons-y, Gaten ! »

« Bien ! »

Les deux hommes avaient quitté Nata et s'étaient précipités pour trouver le prochain endroit où leurs alliés étaient en difficulté.

« Qu... ! Merde ! »

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

Laissé pour compte, Nata grinça des dents, frappant le sol avec sa hache géante en signe de frustration. Il creusa une ornière dans un coin du champ de bataille.



Pendant ce temps, au même moment...

« Ne poussez pas trop fort ! Faites monter la ligne lentement et régulièrement ! »

Dans l'armée centrale, Hashim, le fils aîné de la Maison de Chima, commandait soigneusement ses troupes. Pendant qu'il le faisait, le quatrième fils, Nike, s'était approché de lui.

« Grand Frère Hashim... Le Grand Frère Nata semble s'être précipité de lui-même vers le côté gauche du champ de bataille. »

« Laisse-le partir. Le seul remède à la stupidité est la mort. »

Nike n'avait pas réfuté les paroles de son frère aîné.

En ce premier jour de combat, ils avaient tous gardé leurs intentions cachées. Rien n'avait été conclu, et les deux armées s'étaient retirées dans leurs camps avec le soleil couchant.



Cette nuit-là, une fois que les combats de leur premier jour sur les plaines de Sebal furent terminés, Shamour, roi de Sharn, invita ses commandants au camp principal pour un conseil de guerre. Parmi eux se trouvaient son conseiller, le Duc Mathew, ainsi que le Roi Gabi.

« Nous avons subi de lourds dommages sur nos deux flancs, » dit Shamour en désignant les côtés de la Force Unie sur la carte étalée sur la table autour de laquelle se tenaient les commandants. « Fuuga avait la plupart de ses forces sur les flancs, comme nous le soupçonnions. Nous avons pu repousser leurs attaques avec les renforts que nous avons envoyés, mais nous avons subi des pertes considérables dans l'intervalle. »

« Hmph ! Comme c'est irritant, » cracha le roi Gabi.

« Mais nous avons dû abattre la principale force de combat de Fuuga en retour. Si vous regardez le nombre de pertes, nos forces ont en effet eu le pire. Cependant, nous avons un avantage géographique ici, » dit Mathew d'un ton calme. « C'est le royaume de Gabi. Nous pouvons retirer nos blessés et leur donner le temps de récupérer, en remplissant les places vacantes avec des troupes fraîches. L'armée de Fuuga, par contre, ne peut pas contacter sa patrie tant que la sortie sud-ouest des plaines de Sebal reste fermée. Ils ne peuvent pas faire reposer leurs hommes ou les remplacer par de nouveaux. »

« Hmm... Vous avez raison. L'ennemi ne peut pas obtenir de renforts, » dit Shamour.

« Oui. » Mathew acquiesça. « Et ces troupes qui rapportent directement à Fuuga sont actuellement le noyau de son armée. Si nous les réduisons, il ne pourra pas les remplacer immédiatement. Si des batailles comme celle d'aujourd'hui continuent, l'armée de Fuuga mourra de mille coups. »

« « « Ouais ! » » » Les commandants réunis avaient applaudi l'analyse de Mathew.

Satisfait d'avoir compris que son camp avait le dessus, Shamour s'était assis sur un tabouret de camp et avait croisé ses gros bras.

« Je comprends notre avantage, mais alors pourquoi Fuuga se bat-il

comme il le fait ? C'est une bataille d'usure. »

« En effet. Je ne comprends pas pourquoi l'armée de Fuuga, en infériorité numérique, a choisi de se battre de cette façon. »

Lorsque l'un des commandants avait partagé la même opinion, Mathew avait porté une main à son menton et avait pris un air pensif.

« Je me suis moi-même posé la question. Si nous essayons d'expliquer leurs actions logiquement, ce serait pour nous convaincre que, "Fuuga placera ses meilleures forces sur les flancs à nouveau aujourd'hui", afin que nous concentrions également nos forces là dès le début. Ensuite, il placerait plutôt sa force principale au centre, et briserait rapidement la nôtre... »

« Hmm. Dans ce cas, nous devons simplement continuer à nous battre comme nous l'avons fait aujourd'hui, » avait conclu Shamour.

« Vous avez tout à fait raison, » Mathew acquiesce. « Si nous savons constamment où se trouve la force principale de Fuuga et que nous positionnons un nombre approprié de troupes en réponse, nous ne devrions pas avoir de problème. Mais... »

« Mais quoi ? » demanda Shamour, en réponse au ton incertain de Mathew.

Mathew sembla hésiter pendant un moment, mais trouva sa résolution et répondit, « C'est juste que... ce n'est pas le style de combat préféré de Fuuga. »

Fuuga n'était pas aussi tactique. Si un ennemi se dressait devant lui, peu importe qui il était ou l'importance de la menace, il continuait à avancer. Et cette position était partagée par son armée. Mathew se demandait si Fuuga allait vraiment adopter ce genre de déploiement de troupes réfléchi.

« Avec les réfugiés qui l'élèvent comme une sorte de grand homme, et une grande armée qui se rassemble sous ses ordres, peut-être a-t-il changé ? Quelle impertinence, » dit Shamour avec dédain.

« Oui, ça pourrait être ça... » Mathew hocha la tête. « Quoi qu'il en soit, si Fuuga veut se joindre à nous dans une bataille d'attrition, nous ne pourrions demander mieux. Je vous demande juste de rester prudents. »

Les commandants avaient tous acquiescé.



- 16e jour, 6e mois, 1549e année, calendrier continental —

Alors que la bataille entrait dans son deuxième jour, les mouvements qu'ils faisaient étaient exactement les mêmes que lors du premier jour.

L'armée de Fuuga avait positionné ses combattants les plus forts sur les flancs, et la Force Unie avait envoyé des renforts sur ses propres flancs, amenant le combat à une impasse. Cependant, contrairement à la Force Unie qui pouvait se permettre de changer ses unités latérales, les forces de Fuuga étaient encore épuisées par les combats de la veille et se trouvaient un peu sous pression.

Quant au centre, il était engagé dans un affrontement de tirs comme la veille, et il n'y a pas eu d'affrontements intenses ce jour-là non plus.

« Tch... »

Fuuga observait depuis son camp principal avec un regard aigre. Il était assis sur un tabouret de camp, tapant du pied à plusieurs reprises. Il avait laissé une empreinte claire de son pied dans le sol.

Mutsumi, qui était à côté de lui, avait laissé échapper un soupir. «

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Ōkokukaizōki - Tome 14

Pourquoi ne pas te calmer un peu, chéri ? S'énerver ici ne nous apportera pas la victoire. »

« Je sais. Je le sais, mais... ça fait mal de rester ici dans le camp principal alors que tout le monde est dehors à se battre. »

Mutsumi soupira une fois de plus et haussa les épaules. « C'est ce que signifie être commandant en chef. »

« Rester assis comme ça ne me convient pas. Se déchaîner de toutes nos forces, faire la course, et saisir la victoire de nos propres mains, c'est ainsi que nous nous sommes toujours battus jusqu'à présent. »

« Mais tu sais qu'ils vont prendre ta tête en un rien de temps si tu fais ça, n'est-ce pas ? »

La réprimande de Mutsumi avait laissé Fuuga sans voix.

« Si tu veux prendre l'hégémonie sur ce continent, tu dois changer ta façon simpliste de combattre. L'Empire du Gran Chaos est massif, et les lettres de Yuriga t'ont prévenu de ne pas prendre le Royaume de Friedonia à la légère, n'est-ce pas ? Si tu comptes affronter ces nations à armes égales, ton armée doit évoluer encore plus. »

« Je sais... C'est pourquoi je ne bouge pas maintenant, n'est-ce pas ? » répondit Fuuga, qui n'avait pas l'air de s'amuser.

Mutsumi avait souri face à l'air aigre du visage de Fuuga.

« Je crois que le Sieur Souma ferait confiance à ses disciples pour gérer les choses dans un moment comme celui-ci, tu sais ? »

« Oui, je parie qu'il le ferait... »

Souma comprenait qu'il n'avait pas de prouesses martiales ni de don pour commander des troupes, aussi faisait-il confiance à ses subordonnés pour

gérer les choses dans des moments comme celui-ci. Comme il était du genre à préférer ne pas être en première ligne, il pouvait rester assis dans le camp principal sans s'agiter comme Fuuga.

Parce qu'il pouvait l'imaginer si facilement, Fuuga avait arrêté de taper du pied.

« Croire en mon peuple et attendre ? Ça m'énerve qu'il puisse faire ça et pas moi. »

« Hee hee. C'est vrai. Ayons confiance dans les personnes qui poursuivent ton rêve avec toi. »

Sur ce, Mutsumi avait fait le tour derrière Fuuga et avait posé ses mains sur ses épaules.

Chapitre 6 : Le tournant de l'histoire

Partie 1

- Plaines de Sebal — Nuit après le deuxième jour de la bataille —

La bataille était restée dans l'impasse tout au long du deuxième jour, et après une réunion avec les autres commandants, Mathew avait reçu la visite de son fils aîné, Hashim.

« Père. »

« Hashim... ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je voulais connaître ton opinion sur la façon dont les forces de Fuuga se battent. »

« Hmm. Alors, tu trouves aussi ça bizarre ? » demanda Mathew en croisant les bras. « Ils ont suivi notre bataille d'usure, comme le premier

jour. Fuuga n'est pas du genre à se battre comme ça. Je ne comprends pas pourquoi. »

« A-t-il une sorte de plan... ? »

« Soit il a acquis la capacité de commander une grande armée, soit ses hommes ont gonflé son ego au point qu'il croit agir stratégiquement... »

« Si c'est le dernier, alors cela nous facilitera la vie. »

« Quoi qu'il en soit, c'est déstabilisant de ne pas pouvoir lire notre adversaire. Surtout que Fuuga ne s'est pas montré sur le champ de bataille... »

« C'est inquiétant, oui... Alors, pourquoi ne pas essayer de lui donner un coup de pied aux fesses ? » suggéra Hashim alors que Mathew réfléchissait.

Mathew leva les yeux au ciel. « As-tu une idée ? »

« Nos éclaireurs rapportent que la forteresse près de l'entrée sud-ouest des plaines est maintenant défendue par cinq cents hommes de Fuuga. Nous l'attaquerons furtivement pour que sa force principale ne s'en aperçoive pas. Avec la prise du fort, sa retraite sera bloquée. Une fois que nous aurons allumé un feu dans son dos, Fuuga n'aura plus que deux choix : battre en retraite ou essayer de forcer le passage. »

« Je vois... Nous nous préparons minutieusement et attendons, puis s'il tente une percée, nous le prenons en tenaille avec les troupes du fort de Sebal, et s'il bat en retraite, nous lançons simplement une poursuite. »

Mathew avait fait quelques calculs mentaux rapides et avait décidé que le plan fonctionnerait.

Cette bataille ressemble beaucoup à la bataille de Nagashino de l'ancien monde de Souma où, avant la bataille finale de Shitaragahara, une unité

dirigée par Sakai Tadatsugu avait pris Tobigasuyama aux Takeda. La perte de la forteresse avait menacé la retraite des Takeda, qui avaient perdu de nombreux vassaux importants lors de leur retrait. Ce fut la cause décisive de leur défaite. Le plan d'Hashim avait des similitudes avec celui-ci.

Ayant obtenu une réponse positive, Hashim continua son explication, « Nous enverrons cinq cents de nos propres hommes, et emprunterons au roi Gabi un millier d'hommes connaissant la zone locale. S'ils voyagent à travers les montagnes depuis le château de Gabi, ils ne seront pas découverts. »

« Hmm... Mais tu réalises que je ne peux pas quitter le camp principal tant que nous nous occupons de Fuuga, oui ? »

« Bien sûr. C'est pourquoi je vais mener ce raid. J'emmènerai aussi Nata et Nike. Tu restas avec le roi Shamour, père. »

« Quand l'exécuteras-tu ? »

« Cette nuit même. J'ai déjà fait la proposition au roi Gabi, et il était d'accord. »

« Héhé, tu bouges vite. » Mathew se mit à rire. Hashim avait baissé les yeux et s'était aussi mis à rire.

« Je suis ton fils, après tout. »

« Bon vent, alors... Ne gâche pas tout. »

« Oui. Toi aussi, père. »

Sur ces mots, Hashim avait fait demi-tour et avait quitté le camp principal.

Mathew avait regardé son fils partir en silence.



- 17e jour, 6e mois, 1549e année, calendrier continental —

Le troisième matin après le début des combats dans les plaines de Sebal, Mathew avait reçu un rapport indiquant qu'une force combinée Chima-Gabi de 1 500 hommes avait repris le fort de Sebal.

« Hashim l'a fait alors, n'est-ce pas ? »

Mathew laissa échapper un soupir, ému par le succès de son fils. Le rapport indiquait que très peu des 500 soldats présents s'étaient échappés, mais ceux qui l'avaient fait s'étaient probablement précipités vers Fuuga pour lui signaler que le fort de Sebal était tombé. Si Fuuga envoyait des soldats pour reprendre le fort de Sebal, la Force Unie lancerait une offensive totale contre sa force principale affaiblie. Ils pourraient certainement l'écraser par leur nombre.

Mathew était resté aux côtés du commandant en chef Shamour toute la nuit, surveillant de près les forces de Fuuga.

Et pourtant... l'aube était venue sans aucun mouvement.

« Est-ce qu'ils ont l'intention de ne rien faire même après avoir perdu le fort de Sebal ? » Shamour avait croisé les bras en gémissant.

« Ils ne peuvent pas bouger, » répondit Mathew. « Parce que s'ils le font, on va leur tomber dessus. »

« Hmm... Quoi qu'il en soit, nous avons allumé un feu sous eux maintenant. La chute du fort de Sebal a complètement coupé les lignes d'approvisionnement de Fuuga. S'ils se battent comme ils l'ont fait hier, nous n'avons qu'à attendre que leurs provisions se tarissent. Ou plutôt, si nous les pressons encore plus tôt, certains des fidèles de Fuuga fuiront.

Son armée s'effondrera en voyant la légende lui être enlevée. »

« En effet. C'est pourquoi nous devons en finir aujourd'hui. » Mathew avait regardé les camps tranquilles des forces de Fuuga. « Il a deux options à sa disposition. Fuuga peut tenter de percer la Force Unie pour atteindre Malmkhitan, ou se retirer au nord pour se réorganiser. Cependant, s'il choisit cette dernière option, il devra faire face à un mouvement en tenaille de notre part et des soldats du fort de Sebal. »

« Héhé ! Peu importe la puissance de ses hommes, ils exposeront leur dos vulnérable en battant en retraite. Nos hommes vont les massacrer. »

Shamour avait les yeux affamés d'un guerrier. Mathew hocha la tête.

« Oui. C'est pourquoi je m'attends à ce que notre ennemi choisisse l'option de la percée, où il y a encore un espoir de victoire... Mais quand je me rappelle la façon illogique dont ses forces ont combattu hier et avant-hier, je dois considérer qu'il pourrait ne pas prendre la décision directe. »

« Cela ne fait aucune différence. S'ils viennent vers nous, nous les encerclons et les écrasons. S'ils fuient, nous les poursuivons et les dévorons. Notre avantage restera le même. C'est simple et facile à comprendre. »

« Oui, je suppose que c'est... »

Contrairement au sourire optimiste de Shamour, Mathew sentait un subtil malaise s'installer dans son cœur. C'est parce que malgré la chute supposée du fort de Sebal, le camp de Fuuga était trop calme. *À quoi penses-tu, Fuuga... ?* pensa-t-il. Il jeta un regard à l'armée de Fuuga, mais il ne trouva aucune réponse.

Afin de se préparer à une tentative de percée, les Forces unies avaient renforcé ses défenses, sans envoyer ses flancs en avant comme hier. Si

l'ennemi devait charger imprudemment, il n'était pas nécessaire de l'encercler, et donc d'affaiblir son propre centre. Si les Forces Unies gardaient ses défenses dures pour absorber la charge, elle serait libre de frapper par le côté ou par-derrière après. *Vas-y, Fuuga*, semblait dire les Forces unies en attendant avec impatience.

Cependant, quant à ce que les forces de Fuuga avaient choisi de faire...

« Je suis porteur d'un message ! Les forces de Fuuga ont commencé à battre en retraite ! » Le messenger s'était précipité dans le camp principal des Forces Unies pour faire son rapport.

Les yeux de Shamour s'étaient écarquillés après avoir entendu le message, et il a mis de côté son tabouret de camp en se levant. En regardant dehors, le message était vrai. Les forces de Fuuga se retiraient précipitamment le long de la route au nord-ouest.

« Sont-ils fous !? Même s'ils se retirent ici... pensent-ils qu'ils peuvent se rétablir dans le nord !? »

« Peut-être qu'ils peuvent..., » dit Mathew en fronçant les sourcils. « Si leur seul but est d'éloigner Fuuga de ce champ de bataille, il y a une certaine logique à fuir vers le nord-ouest où nous avons moins de troupes. Mais en même temps, cela signifie faire payer à ses hommes un lourd tribut en pertes... Que voulez-vous faire ? »

« Il n'y a pas de question, » répondit Shamour en dégainant son épée et en la pointant vers l'armée de Fuuga. « Nous les poursuivons ! Fuuga peut s'échapper, mais nous devons abattre autant de ceux qui le suivent que possible. C'est la bataille décisive, messieurs ! Ici, nous éliminons toute chance de récupération de Fuuga ! »

« « « Yeahhhhh ! » » » les soldats des Forces Unies acclamèrent en réponse au discours de Shamour. Les cors avaient été sonnés pour signaler une avancée, et les troupes des Forces Unies s'étaient déplacées

pour chasser les forces de Fuuga.

Alors que Shamour montait sur son cheval pour rejoindre la marche, il déclara à Mathew qui s'approchait : « Tu n'es pas fait pour la violence. Je te laisse la défense du camp principal. »

« Oui. Bonne chance, » dit Mathew en plaçant ses mains jointes devant lui. Shamour avait hoché la tête avant de partir.

Mathew avait regardé le champ de bataille en le regardant partir.
L'important est que le sang et le nom des Chima perdurent. Alors... ne gaspillez pas vos vies en vain.



Normalement, lors d'une retraite, une armée laissait des arrière-gardes derrière elle. Les troupes choisies pour l'arrière-garde étaient des élites, et elles devaient être dirigées par un commandant loyal. Plus l'arrière-garde retenait longtemps la poursuite de l'ennemi, plus les chances de survie de leur seigneur, et par extension du reste de leurs alliés, étaient élevées. En bref, l'arrière-garde devait être anéantie. Cela vous montre à quel point il est étonnant que Kinoshita Toukichirou ait dirigé l'arrière-garde lors de la retraite de la bataille de Kanegasaki et qu'il soit revenu vivant.

Et pourtant, chose étrange, les forces de Fuuga *n'avaient pas d'arrière-garde*. Malgré la poursuite féroce des Forces Unies, les unités arrière de l'armée de Fuuga semblaient fuir dans le chaos.

« Gwah ! »

« Tch... Fuugahhh !! »

Alors qu'il abattait les soldats en fuite, Shamour cria : « Je t'ai mal jugé,
<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

Fuuga Haan ! Quelle est cette disgrâce ? Tu abandonnes tes hommes et tu t'enfuis ? Comment es-tu censé être le grand homme de l'Union des Nations de l'Est !? Comment es-tu l'espoir de l'humanité !? »

Pour Shamour, qui s'attendait à une bataille passionnante, ce massacre unilatéral l'avait irrité.

Passant outre les simples soldats sur lesquels il évacuait ses frustrations, Shamour vit que les forces de Fuuga passaient déjà au pied du fort de Sebal. L'avant-garde était beaucoup plus rapide que la populace désordonnée à l'arrière. L'armée de Fuuga avait dû placer ses meilleurs combattants en tête lors de la retraite.

Si c'est le cas, Fuuga peut s'échapper... pensa-t-il. En supposant que Fuuga ait ses meilleurs hommes au front, leur capacité à percer serait considérable. Le plan prévoyait que les hommes ayant pris le fort de Sebal scellent la sortie vers les plaines, mais il est difficile de retarder l'ennemi, et ils pourraient être en mesure de percer. Alors, laissez-moi enterrer autant d'idiot qui ont suivi Fuuga ici que possible ! Sans ses partisans, Fuuga sera un homme avec ses bras et ses jambes arrachés !

Se déplaçant puissamment en tranchant les soldats ennemis, Shamour regarda devant lui.

Partie 2

Pendant ce temps, à l'autre bout de ce regard, Fuuga serra les poings alors qu'il chevauchait le dos de Durga, le tigre volant. Il serra les dents en entendant les faibles cris d'agonie de ses propres hommes derrière lui dans le vent, et ses épaules tremblèrent.

« Chéri... » Mutsumi, qui l'accompagnait, parla d'une voix pleine de compassion.

Fuuga ouvrit son poing serré et tendit la main ouverte vers elle.

« Je sais, Mutsumi. » Fuuga avait mis sa main sur le dos de Durga. « Je ne peux plus m'arrêter. Ou faire demi-tour. Seulement courir dans la direction où Durga fait face. »

« Chéri... Non, Seigneur Fuuga. Je te suivrai où que tu ailles. »

Et ainsi, Fuuga et son peuple s'échappèrent des plaines de Sebal.



Cela s'est passé alors que les forces unies poursuivaient l'armée de Fuuga au pied du fort de Sebal.

C'est étrange... pensait Shamour, sentant que quelque chose n'allait pas. Pourquoi tous ceux qui sont tombés ici sont-ils des soldats ennemis ?

La plupart des soldats gisant le long de la route étaient des hommes de Fuuga. Normalement, l'absence de ses propres camarades morts serait une chose à saluer, mais ils subissaient beaucoup trop peu de pertes. Le plan prévoyait une force combinée de 1500 hommes de la Maison de Chima et du royaume de Gabi pour bloquer la retraite de Fuuga. Ces forces, qui devaient entrer en collision directe avec l'avant-garde de Fuuga, auraient dû subir des pertes considérables. Et pourtant, il n'y avait aucun cadavre de cette force combinée le long de la route.

Ont-ils abandonné la tentative de bloquer les forces de Fuuga par peur ? Ils devront rendre des comptes à ce sujet plus tard.

Alors que Shamour réfléchissait, ses propres poursuivants s'étaient soudainement arrêtés.

« Pourquoi ? Pourquoi t'es-tu arrêté ? Tu vas laisser Fuuga s'échapper ! »

Un messager courut vers lui et dit : « Je porte un message ! L'armée de Fuuga s'est arrêtée à l'extérieur des plaines de Sebal ! »

« Quoi !? » s'exclama Shamour.

En réponse, le messager relaya des informations encore plus surprenantes : « De plus, l'armée de Fuuga s'est divisée sur les côtés, révélant que sa cavalerie marchait en formation au centre. À leur tête, un tigre massif ! »

« Fuuga Haan !? Alors, c'est sa force principale de deux mille hommes ! »

Pourquoi faire demi-tour ici ? Leur but n'était-il pas de laisser Fuuga et ses plus puissants guerriers s'échapper ? Alors que Shamour se demandait cela, il remarqua le terrain autour d'eux. C'était la vallée qui menait aux plaines de Sebal. C'était une route étroite entourée de part et d'autre par des montagnes, attirant les 13 000 hommes de la Force Unie en une longue file. *Non, ce n'est pas possible ! Est-ce qu'on nous a attirés ?*

Au moment où Shamour évalua correctement la menace et s'apprêtait à ordonner à ses troupes de s'arrêter, un messager se précipita vers lui par-derrière, à bout de souffle...

« Je suis porteur d'un message ! Les forces du royaume de Gabi et du duché de Chima fort de Sebal... »

« Quoi ? Et eux ? » demanda Shamour.

« Ils semblent s'être retournés contre nous ! Ils scellent l'entrée des plaines de Sebal ! »

Shamour était abasourdi par les paroles du messager. Ses troupes étaient étendues le long de l'étroite vallée. Leur retraite était maintenant coupée, et les forces de Fuuga s'étaient retournées pour leur faire face. *Je*

comprends maintenant... C'est ce que tu visais depuis le début, Fuuga. Nous avons supposé que vous vouliez rejoindre le reste de vos forces, mais dès le début, vous aviez l'intention de régler les choses ici.

+++

Fuuga se tenait à l'avant de son armée, regardant fixement la Force Unie.

« Enfin... Enfin, je peux me lâcher. »

« Oui. Les choses se sont déroulées exactement comme le Grand Frère Hashim l'avait prévu, » Mutsumi, qui se tenait à ses côtés, était d'accord.

Son visage était l'image même du calme, mais ses bras tremblaient un peu lorsqu'elle tenait les rênes. Pour Fuuga, c'était la chance de sa vie. Pour elle, cependant, cette situation était la preuve irréfutable que son frère aîné Hashim avait trahi leur père Mathew. Bien qu'elle ne le dirait jamais, cela avait dû la secouer énormément. Mais elle faisait de son mieux pour le cacher. Dans ce cas, Fuuga avait choisi de faire semblant de ne pas le remarquer par égard pour elle.

Fuuga dirigea Zanganto vers la Force Unie.

« Je t'ai fait endurer beaucoup de choses ! Mais ça s'arrête maintenant ! Ils ont formé une petite ligne bien nette, attendant qu'on les abatte tous ! Allez, les gars ! Abattez-les, laissez-les saigner et continuez votre course ! Ce que vous voyez là est la route vers notre époque ! »

« « « Yeahhhhhh ! » » »

Les hommes qui avaient été forcés d'endurer jusqu'à présent avaient poussé un cri qui avait évacué toutes leurs frustrations jusqu'à ce point. C'était un rugissement qui semblait secouer la terre elle-même.

Puis, tenant Zanganto prêt, Fuuga donna l'ordre...

« Chaaarge ! »



« Archers, lâchez vos flèches ! » Bito, le roi de Gabi avait donné l'ordre, et les célèbres archers de Gabi avaient fait pleuvoir des flèches magiques sur l'arrière de la Force Unie de la faction anti-Fuuga.

« Qu-Quoi ? »

« Une attaque par l'arrière... !? Gah ! »

La pluie soudaine de flèches venant de l'arrière avait fait passer les soldats de la Force unie de la confiance en leur victoire assurée à une confusion fébrile. Dans leur désarroi, certains avaient essayé de fuir dans la direction opposée aux flèches, mais pour une raison inconnue, les troupes qui les précédaient avaient cessé d'avancer, ce qui avait provoqué un engorgement. Ils ne pouvaient pas s'enfuir.

« Maudit sois-tu, Roi Gabi ! Misérable traître ! »

Les soldats qui avaient appris la trahison étaient enragés, et des hommes furent envoyés pour s'occuper de ces exaspérants archers. Cependant, ils furent bloqués par l'infanterie du royaume de Gabi, du duché de Chima, et les 500 hommes de l'armée de Fuuga qui tenaient le fort.

Avec l'infanterie lourde scellant le passage étroit, les soldats de la Force unie ne pouvaient pas percer, et pendant ce temps une pluie de flèches les faisait tomber comme des mouches.

Au milieu de l'infanterie qui tentait désespérément de retenir les forces unies...

« Hahhh ! » Seule la section menée par Nata balayait les soldats comme s'ils n'étaient rien. Reposant sur son épaule la grande hache qu'il balançait, Nata fit claquer sa langue en signe d'irritation. « Tch ! J'ai pris ce parti parce que mon frère m'a dit de le faire, mais tout ce que j'ai à combattre ici, c'est du menu fretin. »

Nata, qui avait été au service du royaume de Sharn, avait fini par trahir son père Mathew et son lieutenant Shamour grâce à la persuasion d'Hashim. À l'origine, il attendait avec impatience son combat contre Fuuga, considéré comme le plus puissant de l'Union.

Hashim lui avait dit : *« Même si tu restes dans le royaume de Sharn, tu ne rencontreras jamais que des ennemis de l'Union des nations de l'Est. Tu pourrais peut-être apprécier une bataille unique avec Fuuga sous le commandement de Sire Shamour. Mais ne veux-tu pas combattre les guerriers de l'extérieur de ce pays ? Ne veux-tu pas combattre des pays plus grands que n'importe quelle nation de l'Union ? »*

Puis, Hashim avait lancé l'invitation : *« Nata, viens aux côtés de Sire Fuuga avec moi. Son ambition est trop grande pour que l'Union puisse la contenir. Il te montrera des batailles comme tu n'en as jamais vu. »*

L'attrait irrésistible de ces mots avait amené Nata dans le camp de Fuuga. Cependant, en l'état actuel des choses, il n'était pas rassasié.

Comme pour évacuer sa frustration, d'un coup de sa grande hache, Nata s'écria : « Tu ferais mieux de ne pas m'ennuyer, mon frère ! Ou je vais te démolir, toi et Fuuga aussi ! »

Dans un endroit un peu plus éloigné de la ligne de front, les autres fils Chima, Hashim et Nike, l'observaient.

« Il est comme une bête sauvage, » dit Hashim de son frère. « Il demande beaucoup d'entretien, mais il est tout aussi facile à manipuler. »

« Mon frère... Je vois que tu tiens vraiment de notre père, » dit Nike avec une certaine dureté dans le regard, mais Hashim sourit faiblement.

« Héhé ! Je vais prendre ça comme un compliment. »

Il n'y avait pas de sarcasme dans son ton. Même s'il s'était séparé de son père, il n'était pas entièrement mécontent d'être comparé à lui.

« Grand frère Nata est simple, donc je peux le comprendre, mais... comment as-tu convaincu le roi Gabi ? » demanda Nike en secouant la tête.

« C'était facile. La raison pour laquelle le roi Gabi est au centre de la faction anti-Fuuga maintenant est que les gens croient qu'il a organisé l'assassinat manqué. » Hashim avait laissé échapper un petit rire guttural. « Il pensait que, avec la suspicion d'être celui qui est derrière l'attaque de Gauche, même s'il a rejoint la faction pro-Fuuga, il ne serait jamais pardonné. Je lui ai révélé que j'avais des liens avec Sire Fuuga, et lui ai dit que s'il trahissait la Force Unie et se distinguait au combat, il ne serait pas tenu responsable de l'assassinat manqué. Une fois que je lui ai montré une promesse écrite à cet effet de la part de Sire Fuuga, il a été facile de le pousser à aller dans ce sens. »

« Tout s'est fait comme ça ? Qu'aurais-tu fait s'il n'avait pas accepté ? »

« Si la persuasion n'était pas une option, j'aurais simplement travaillé avec les forces de Fuuga pour l'éliminer lors de l'attaque du Fort de Sebal. Cela aurait été un peu plus compliqué, mais c'est pour une autre fois. »

« C'est vrai... » Nike ressentait une peur nouvelle devant la facilité avec laquelle Hashim pouvait dire des choses aussi incroyables.

« J'ai pensé que les ordres semblaient hors du caractère de Fuuga. Donc, c'était ton plan, mon frère. »

« Afin d'effacer tous les éléments anti-Fuuga de l'Union avec cette seule bataille, j'avais besoin que les événements se déroulent ainsi. Le test était de savoir si oui ou non Fuuga pouvait se contrôler jusqu'à maintenant... et, comme je l'avais prévu, il est apte à gouverner. Même si ses propres camarades ont été sacrifiés, il a enduré et fait ce que je lui avais conseillé. Il mérite chaque once de sagesse avec laquelle je peux le soutenir. »

L'étincelle dans les yeux d'Hashim avait dit à Nike tout ce qu'il devait savoir. Nata n'était pas le seul à avoir attendu le moment où il prendrait son envol. Hashim aussi avait cherché à se débarrasser de la petite cage à oiseaux de l'Union pour trouver un endroit où ses talents pourraient être mis à profit, et un maître qui les utiliserait.

Hashim avait fixé Nike.

« Mais tout ne s'est pas passé comme prévu. J'étais sûr que, même si ton maître pro-Fuuga te chassait, tu irais du côté de Mutsumi. »

Nike avait regardé Hashim droit dans les yeux.

« Tu ne peux pas compter sur tout le monde pour bouger comme tu l'attends, mon frère. Je suis un humain en chair et en os. J'agirai selon ma propre volonté. Alors, maintenant... » Nike avait brandi sa lance. « À bientôt, mon frère, je vais prendre congé. »

Lorsqu'il avait entendu cela, sans aucun changement d'expression, Hashim avait placé sa main sur la poignée de l'épée à sa taille.

« J'apprécie ta coopération dans ce plan. Cependant, si tu as l'intention de sauver notre père à ce stade avancé... »

« Peux-tu m'abattre, mon frère ? » demanda Nike, en regardant Hashim.

Si l'on devait simplement comparer leurs capacités martiales, Nike avait

l'avantage, mais Hashim était un guerrier supérieur à la moyenne et, selon la façon dont il appliquait ses compétences, il pouvait encore l'emporter.

L'air s'était tendu un instant, mais Nike avait fait un geste de la main pour montrer qu'il n'avait aucune intention hostile.

« Ne t'inquiète pas. Je n'ai pas l'intention d'aller voir notre père. »

En fait, j'ai l'impression qu'il ne voudrait pas que je le fasse... D'après leur conversation de l'autre jour, Mathew semblait avoir accepté la situation actuelle. Si Nike allait le sauver, il ne ferait que se mettre en colère et le faire fuir, il en était sûr.

« Je vais m'échapper en suivant le marais vers le sud-ouest. J'ai... quelques objectifs personnels que je veux accomplir. Ah ! Si tu dis aux soldats de Fuuga que le quatrième fils de la maison Chima est de leur côté, et qu'ils devraient me laisser partir, cela serait d'une grande aide. »

« Je vois... » Hashim avait retiré sa main de la poignée de son épée. « C'est regrettable. J'avais espéré que tu te joindrais à moi pour soutenir le Seigneur Fuuga. Si possible, je te demanderais d'éviter de devenir son ennemi à l'avenir. Cela attristerait Mutsumi, j'en suis sûr. »

« Je n'ai aucune envie de devenir l'ennemi de Grande Soeur Mutsumi... »

Non pas que j'aie envie de travailler avec le grand frère Hashim ou le grand frère Nata... Nike avait l'impression que Hashim et lui étaient incompatibles. C'est peut-être comme ce qu'il avait ressenti pour son père Mathew.

Tout en gardant ces sentiments cachés, Nike avait baissé la tête. « Eh bien, mon frère... Je vais prier pour ton succès. »

« Ouais. Et je prierai pour ta sécurité. »

Et avec ça, Nike avait quitté le champ de bataille sans se retourner.

Partie 3

Pendant ce temps, Shamour avait trouvé Fuuga sur le dos de Durga devant la Force Unie, écrasant les soldats sous les pattes du tigre volant.

Descendant de sa monture, il s'écria : « Je suppose que tu es Fuuga Haan ! Je te provoque en duel ! »

En l'entendant, l'avance de Fuuga ralentit. Puis il se tourna vers Shuukin et Kasen qui étaient avec lui et il déclara : « Shuukin ! Kasen ! Tu diriges la cavalerie pour continuer à écraser la Force Unie ! Je m'occupe de ce type ! »

« Hein !? Seigneur Fuuga !? » Kasen était confus.

« Seigneur Fuuga ! Si vous l'ignorez simplement, quelqu'un d'autre le frappera ! » dit Shuukin avec un regard dur, mais Fuuga avait un sourire féroce.

« Leur commandant en chef a choisi de descendre de son cheval et de me faire face plutôt que de s'enfuir ! Il ne serait pas juste de laisser un simple soldat le tuer. Je vais l'abattre moi-même et sceller notre victoire. »

« Mais... »

« Allez-y. C'est un ordre. »

« Ah... ! Oui, Monsieur. Allons-y, Kasen ! »

« Hein ? Es-tu sûr !? » Kasen avait l'air surpris.

« On ne peut pas le raisonner quand il est comme ça, » expliqua Shuukin, son visage se déformant en une grimace. « Nous n'avons pas le temps

pour le moment. Si nous tergiversons, les meneurs de la faction anti-Fuuga pourraient s'échapper. »

« C-Compris. Suivez-nous, messieurs ! »

Le duo avait mené une unité de cavalerie mixte composée de cavaliers et de temsbock pour frapper les rangs débordés de la Force Unie par les extrémités, les écraser sous le pied et récolter leurs vies. Shuukin abattit un soldat en fuite, tandis qu'un autre qui tenait bon — espérant porter au moins un coup avant de tomber — reçut une flèche dans la gorge de Kasen et s'effondra. C'était comme une avalanche, qui balayait tout.

La Force Unie tomba dans un état de panique, incapable d'avancer ou de reculer, beaucoup d'entre eux étant piétinés par leurs propres camarades. Au milieu de tout cela, alors que la victoire était plus ou moins certaine, Fuuga s'approcha de Shamour et sauta du dos de Durga.

« Shamour, Roi de Sharn ! Ce serait une honte de piétiner une telle détermination sous les pattes de Durga ! Je prendrai ta tête moi-même ! »

« Alors, viens la chercher, petit morveux ! »

Le combat de Fuuga et Shamour avait commencé. Initialement, Fuuga était entièrement sur la défensive.

Clang ! Clang ! Clang ! Fuuga avait utilisé le Zanganto pour bloquer à plusieurs reprises les coups de Shamour.

« Ça fait du bien et c'est lourd... Vraiment l'épée d'un homme qui a un royaume sur ses épaules. »

« Quelle absurdité ! As-tu presque autant de détermination que moi, Fuuga Haan !? »

« Bien sûr ! » Sur ce, le Zanganto de Fuuga se mit à clignoter, tranchant le bras droit levé de Shamour sous le coude. Voyant le regard choqué de

Shamour, Fuuga lui déclara : « Je suis prêt à porter ce poids et plus encore. »

« Tu es, es-tu... ? »

L'expression calme de Shamour rendait difficile de croire qu'il avait perdu son bras droit et une quantité considérable de sang alors qu'il s'asseyait sur place.

« Penser qu'un homme comme toi puisse naître dans ces terres... Ces terres où il y a trop de nations, toutes de taille moyenne ou plus petite, aucune capable d'élever sa tête et ses épaules au-dessus du reste... » Shamour leva les yeux vers Fuuga, riant à ses propres dépens. « Qu'est-ce que tu en penses ? De moi... ? Étais-je un ennemi qui t'a fait lutter... ? »

« Oui... Ce n'est pas un petit nombre de mes hommes qui sont morts pour payer cette victoire. »

En entendant les mots de Fuuga, Shamour avait souri malgré la douleur dans son bras droit.

« Heheheh... Si j'ai bloqué ton chemin, même un peu... Je ne pourrais pas demander plus. »

« Oh, oui... ? Depuis longtemps. Tu étais le premier grand mur sur mon chemin. »

Avec cela, un éclair de Zanganto sépara la tête de Shamour de son corps. Son visage ne montrait aucun signe de peur alors qu'il mourait. Il était parti pour l'autre monde sans angoisse ni regret.

Fuuga ferma les yeux et offrit un instant de silence, puis éleva la voix pour déclarer : « Moi, Fuuga Haan, j'ai tué le commandant ennemi, Shamour Sharn ! »



La mort de Shamour provoqua un chaos encore plus grand au sein de la force anti-Fuuga qui, incapable d'avancer ou de reculer, perdit de nombreux hommes lors d'une autre charge de la cavalerie de Fuuga. Même s'ils avaient échappé à la charge, l'infanterie récupérée était venue se venger, ajoutant au tas de cadavres. Ainsi, au moment où les forces de Fuuga avaient complètement dominé la Force Unie, Shuukin et Kasen se précipitaient sur la route à travers les plaines de Sebal. Leur objectif était le camp principal de la Force Unie.

Maintenant que le roi Gabi avait trahi, on pouvait supposer que le château Gabi était déjà entre les mains de Fuuga. Il ne restait plus qu'à prendre le camp principal, faiblement gardé, et à capturer le cerveau restant, Mathew Chima, mettant ainsi fin à la guerre.

« Kasen ! Tu diriges la cavalerie et tu pourchasses les membres de la Force Unie en fuite. Je dirigerai une unité pour prendre le camp principal de l'ennemi. »

« Compris ! Soyez prudent, Seigneur Shuukin. »

« Bien. Toi aussi. »

Chacun souhaitant à l'autre de réussir dans la bataille, le duo se sépara. Lorsque Shuukin quitta la poursuite pour foncer dans le camp principal de l'ennemi, il le trouva étrangement désert.

« C'est bizarre... Les défenseurs ont-ils déjà fui ? »

Passant devant les chevaux de bât, Shuukin et ses hommes avancèrent prudemment plus profondément dans le camp principal. Là, ils avaient trouvé un seul homme à l'intérieur des rideaux où l'ancien commandant

en chef, Shamour, s'était trouvé.

« Êtes-vous... le Duc Chima ? » demanda Shuukin en le reconnaissant, et Mathew croisa les bras et baissa la tête.

« En effet, je le suis. Je suppose que vous êtes un commandant d'une certaine renommée. »

« Je suis le subordonné du seigneur Fuuga, Shuukin Tan. »

« Un proche associé de Fuuga, alors... C'est bien. »

L'expression froide de Mathew avait rendu Shuukin suspicieux.

« Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? »

« Oh, rien. Je voulais juste avoir une petite discussion avant d'assumer la responsabilité de mes actes en tant que commandant de l'armée vaincue. Et si c'était les simples soldats qui avaient chargé ici, je suis sûr qu'ils m'auraient décapité avant que je puisse dire un mot de plus. »

Ces mots, « *Avant que je prenne mes responsabilités* ». Shuukin avait compris que Mathew était prêt à mourir.

En tant que guerrier, il pouvait abattre sans pitié les hommes qui s'opposaient à lui, ou ceux qui tournaient le dos et s'enfuyaient. Cependant, lorsqu'il rencontrait quelqu'un qui avait accepté la mort, il était dans sa nature de guerrier de vouloir lui rendre hommage.

Shuukin descendit de cheval et se tint devant Mathew, qui sourit ironiquement devant la franchise de Shuukin.

« Alors ? De quoi vouliez-vous parler ? »

« Asseyez-vous d'abord... » Mathew avait fait un geste vers les tabourets du camp.

Shuukin avait pris un siège, et Mathew s'était assis en face de lui.

« Êtes-vous le seul dans le camp principal maintenant, Duc Chima ? »
Shuukin avait demandé et Mathew avait hoché la tête.

« Oui. Quand ils ont vu le gros des troupes brisé, les défenseurs se sont précipités pour fuir. Mais c'est le domaine du roi Gabi. Maintenant qu'il s'est rangé du côté de Fuuga, je ne pense pas qu'ils iront bien loin... »

« Et c'est pour ça que vous n'avez pas fui ? Parce que ce serait inutile ? »
demanda Shuukin et Mathew gloussa un peu en réponse.

« Je dois prendre mes responsabilités en tant que celui qui a commencé cette guerre. D'ailleurs, j'avais quelque chose à vous laisser. Je l'ai préparé en attendant que vous arriviez. »

« Quelque chose à me laisser ? »

À ce moment-là, Mathew avait sorti deux lettres de sa poche.

« L'une est pour la femme de Fuuga, Mutsumi. L'autre est pour Hashim, qui vous a rejoint. Vous pouvez vérifier le contenu, mais c'est une sorte de testament. »

« Un testament... Et vous voulez aussi le donner à Hashim ? Après qu'il vous ait poignardé dans le dos ? »

C'était Hashim qui avait correspondu avec Fuuga et avait fait échouer la stratégie de Mathew. Shuukin, qui avait supposé que Mathew lui en voudrait pour cela, avait trouvé cette demande suspecte.

« Vous pensez que je lui en voudrais ? Ha ha ha ! » Mathew rit à cette idée. « Pourquoi le ferais-je ? Il a démontré plus qu'assez de talent dans cette guerre. Il n'y a aucun doute qu'il est apte à reprendre la maison Chima. »

Puis, son expression se détendit, Mathew continua.

« Ici, dans ce pays, où tant de pouvoirs s'élèvent et s'effondrent, il y a des moments où une petite nation doit faire des choses discutables pour survivre. Ce qu'Hashim a fait ici, c'est ce que notre famille a toujours fait depuis tout ce temps, et ce que j'ai moi-même aussi fait. Il a vraiment hérité de mon sang. »

Ses yeux ne montraient aucune indécision, il croyait pleinement à ses paroles.

« Je ne peux pas comprendre..., » répondit Shuukin.

« Bien sûr que non. Vous n'êtes pas un membre de notre maison, après tout. » Cela dit, Mathew avait demandé à Shuukin : « Au fait, que sont devenus Nata et Nike qui ont participé à la bataille ? »

« Je crois que Sire Nata a rejoint notre camp avec Sire Hashim. Sire Nike a coopéré avec Sire Hashim pendant un certain temps, mais j'ai reçu des rapports indiquant qu'il s'est retiré du champ de bataille. »

« Hmm. Si nous avons déclenché une guerre de cette ampleur, et que je suis le seul Chima qui doit perdre sa vie pour cela, alors c'est un excellent résultat. »

Il parlait comme si sa propre vie ne signifiait rien. Cela montrait combien de temps sa famille avait fait des calculs avec sa propre vie, décidant qui vivrait et qui mourrait.

Pourtant, Shuukin ne pouvait s'empêcher de demander. « Duc Chima... N'avez-vous pas l'intention de vous rendre ? Il n'est pas trop tard. Vous êtes le père de Dame Mutsumi. Cela fait de vous le beau-père du seigneur Fuuga. Je suis sûr que même mon seigneur doit respecter votre capacité à avoir rassemblé autant de personnes contre lui... »

« Je ne peux pas, » refusa fermement Mathew. « Si je m'accrochais sans vergogne à la vie, cela affaiblirait la position de Mutsumi et diminuerait la valeur d'Hashim en tant qu'homme qui a même abandonné son propre père pour rejoindre Sire Fuuga. C'est la seule chose que je ne peux pas faire, en tant que chef de la maison Chima. »

Sur ce, Mathew s'était levé de son siège et avait remis les deux lettres à Shuukin.

« Je suis satisfait. Hashim a grandi au point de pouvoir porter la Maison de Chima, et j'ai pu affronter un grand homme dans une grande bataille à la toute fin. C'est dommage que je n'aie pas pu gagner, mais je n'ai pas de regrets. »

« Duc Chima... »

Mathew avait tourné le dos à Shuukin, et s'était assis sur le sol.

« Maintenant, ramenez ma tête avec vous. Je compte sur vous pour remettre ces lettres. »

« Je jure que ce sera fait. »

Shuukin se leva et dégaina son épée. Il la leva haut, puis la balança vers le bas.

Le sournois Mathew Chima. Un homme qui avait souffert l'ignominie, donnant tout pour préserver sa maison et sa lignée, était mort d'une mort bien plus noble que la vie qu'il avait vécue.

Partie 4

Une bataille s'était terminée. La vallée menant aux plaines de Sebal était jonchée des cadavres des soldats de la Force Unie, et la rivière était colorée du rouge de leur sang. Les survivants fuyaient dans toutes les

directions, ou se rendaient et étaient faits prisonniers. On peut supposer que 80 % des factions anti-Fuuga de l'Union des nations de l'Est avaient été éliminées ce jour-là.

Alors que les forces de Fuuga nettoyaient après la bataille au milieu des plaines de Sebal, trois individus étaient venus à sa tente dans le camp principal et s'étaient prosternés devant lui. Ils étaient ceux qui avaient changé de camp au milieu de la bataille : Le Roi Gabi, Hashim Chima, et Nata Chima. Shuukin et Mutsumi se tenaient de chaque côté de Fuuga.

« Je suppose que je devrais dire, bien joué, » dit Fuuga, les regardant du haut du tabouret de camp sur lequel il était assis. « Voulez-vous me jurer fidélité maintenant ? »

« Oui, Monsieur ! » dit le roi Gabi, s'inclinant si bas que son front avait presque raclé la terre. « Alors que Gauche a agi seul, c'est ma faute que je n'ai pas été en mesure de garder un de mes sujets sous contrôle. J'ai également pris le mauvais chemin et rejoint la faction anti-Fuuga. Pourtant, vous m'avez accepté, mon seigneur, même si je me suis opposé à vous. Afin de rembourser cette dette de gratitude, j'ai l'intention de travailler jusqu'à l'os en votre nom. »

« Nous pensons la même chose que le roi Gabi, » dit Hashim en inclinant la tête.

Fuuga se leva de son tabouret de camp, prit son Zanganto à Shuukin, et posa la lame contre le côté du cou de Hashim. Le regard de Fuuga donna des sueurs froides au roi Gabi.

« Vous avez mes remerciements pour ce que vous avez fait, mais je n'ai aucun amour pour ceux qui poignent les autres dans le dos, » dit Fuuga en regardant Hashim. La lame froide toucha le cou d'Hashim.

Si Fuuga le tirait juste un peu, le Zanganto tranchant trancherait sa chair, et une pluie cramoisie jaillirait.



Un long silence s'était installé entre eux. Il était si calme que les cœurs qui s'emballaient de tous ceux qui assistaient au déroulement de cette scène tendue semblaient bruyants.

Une fois le douloureux silence passé, Fuuga retira sa lame du cou d'Hashim, puis, s'asseyant à nouveau, il frappa le pommeau du Zanganto sur le sol.

« Cela ne doit pas se reproduire ! Je veux que vous vous en souveniez tous les trois ! »

« « « Oui, monsieur ! » » » Les trois hommes inclinèrent leur tête à l'unisson.

Fuuga continua. « Hashim, reste. Les deux autres, partez. Et les autres personnes ici, sortez. »

Nata et Gabi prirent congé à son commandement. Une fois qu'ils eurent quitté la tente, un court moment s'écoula, puis Fuuga rendit son Zanganto à Shuukin avant de poser ses mains sur ses genoux.

« Était-ce bon, Hashim ? »

« Oui, Monsieur. Une performance admirable, » dit Hashim en levant la tête avec une expression nonchalante sur son visage. Fuuga avait souri ironiquement quand il l'avait vu.

« Tu étais de notre côté depuis le début. En fait, nous suivions un plan que tu as imaginé. Je n'ai jamais pensé que je devrais t'appeler un traître. »

Comme Fuuga l'avait dit, bien qu'il soit resté avec Mathew et la Force Unie, Hashim avait divulgué des informations à Fuuga. C'est également lui qui avait suggéré d'utiliser une fausse retraite pour attirer leurs

ennemis dans la vallée étroite où ils pourraient les éradiquer par une contre-attaque. Cette guerre pouvait largement être considérée comme la victoire stratégique d'Hashim.

Hashim avait souri. « Les autres commandants entendront parler de votre regard lorsque vous m'avez demandé de ne plus jamais vous trahir de la part du roi Gabi. Cela leur donnera l'impression que si vous êtes assez généreux pour accueillir vos anciens ennemis, vous êtes aussi effroyablement impitoyable envers ceux qui s'opposent à vous. »

Hashim ne pouvait pas le savoir, mais ce qu'il disait était remarquablement similaire au chapitre 18 du livre préféré de Souma, *Le Prince*, qui disait : « Il est nécessaire pour un prince de comprendre comment se servir de la bête et de l'homme. »

La loi doit être utilisée avec les hommes, et la force avec les bêtes. En effet, dans le monde réel, un dirigeant doit parfois faire face à des hommes qui abandonnent leurs croyances comme des bêtes sauvages, et à ce moment-là, le dirigeant ne doit pas hésiter à utiliser la force pour les faire se soumettre comme le font les bêtes. La leçon est qu'un dirigeant doit avoir deux visages.

Hashim poursuivit : « De plus, si nous créons l'impression que j'étais le chef de ceux qui ont changé de camp pour vous rejoindre, alors chaque fois que vous reconnaîtrez l'une de mes réalisations, vous aurez l'air d'un grand homme qui n'a pas de préjugés à l'égard des gens en raison de leurs origines. La plupart des soldats capturés dans cette bataille ne faisaient que suivre les ordres. S'ils me voient être bien traité, ils se sentiront en sécurité en vous rejoignant. »

« Je vois... »

« Dans le même temps, si quelqu'un espère conspirer contre vous à l'avenir, il tentera d'abord de me gagner à sa cause. Quand ils le feront, leurs plans seront exposés, et nous pourrons nous occuper de la rébellion

avant même qu'elle ne commence. »

« Ha ha ha ! Merveilleux ! » Fuuga s'était tapé le genou en gloussant. « J'ai toujours voulu un homme comme toi — quelqu'un qui pense toujours avec deux pas d'avance. Mes disciples sont tous forts, mais ils ne sont qu'à un ou deux pas des barbares qui pensent qu'on peut résoudre n'importe quel problème en se battant. Seuls Shuukin, Mutsumi et Kasen seraient utiles pour les négociations politiques. Bien que, avec le jeune âge de Kasen, personne ne le suivrait. »

« Tu n'as sûrement pas besoin de rabaisser tes propres adeptes... » Shuukin le réprimanda avec un soupir.

« C'est la vérité. Quand je pense à ce qui nous attend, je sais que nous devons rassembler des personnes ayant des capacités différentes de celles que nous avons, et les mettre au travail. Heureusement, il y a quelqu'un qui nous a donné un exemple de la façon de le faire. »

Fuuga avait parlé en pensant à Souma. Il était convaincu qu'il ne perdrait jamais face à Souma en matière de prouesses martiales ou de charisme, mais lorsqu'il s'agissait de connaissances et de la capacité à utiliser les gens, Fuuga devait reconnaître qu'il n'était pas de taille.

« C'est une bonne façon de penser. » Hashim acquiesça. « À cette fin, nous devons prendre rapidement le contrôle de l'Union des nations de l'Est et trouver les talents qui s'y cachent. En particulier, notre manque de bureaucrates pour gérer les affaires intérieures pourrait s'avérer mortel. Si nous voulons étendre notre territoire, nous devons rassembler suffisamment d'administrateurs pour gérer tout cela. »

« Savoir que c'est la vérité rend la chose plus douloureuse à entendre... » Fuuga avait haussé les épaules en signe d'exaspération. « Mais bien sûr. J'ai l'intention de faire venir plus de gens et d'agrandir ma suite. Tu les dirigeras, Hashim. À tes yeux, cependant... le roi Gabi est-il quelqu'un que nous pouvons utiliser ? »

Hashim sourit légèrement. « Mon frère Nata se bat comme une bête sauvage, et c'est tout ce qu'il a dans la tête, il est donc facile à manipuler. Le roi Gabi, en revanche, est le genre de personne qui fait passer sa propre préservation avant le bénéfice du groupe dans son ensemble. Il y a un risque élevé qu'il se transforme à nouveau, donc nous ne pouvons lui confier une tâche importante. »

« Je savais qu'il n'était pas digne de confiance... Alors, que penses-tu que nous devrions faire de lui ? »

« À partir de maintenant, vous allez sans doute travailler à éponger les derniers éléments anti-Fuuga, Seigneur Fuuga. Il y aura éventuellement une bataille difficile, et quand ce sera le cas, il devrait être placé sur les lignes de front avec l'ordre de "garder nos pertes au minimum". Ensuite, après, nous pourrions le tenir responsable de ses mauvaises performances. Ses archers sont puissants, alors plaçons-les sous votre commandement direct lorsque ce sera fait. »

Il y avait une froideur dans les yeux d'Hashim, et le regard de l'honnête Shuukin montrait clairement qu'il n'aimait pas ça. Fuuga, cependant, avait ri de manière rauque.

« Eh bien ! On dirait que je vais avoir besoin de gars capables de faire ce genre de suggestions à partir de maintenant... Tu vas m'aider, bien sûr, n'est-ce pas ? »

« C'était mon intention depuis le début. S'il vous plaît, continuez à avancer vers la lumière du jour, Seigneur Fuuga. » Les mots d'Hashim montraient sa détermination à être celui qui s'occuperait de tout le travail dans l'ombre.

Alors qu'il regardait Hashim, Fuuga avait demandé quelque chose qui le tracassait. « Dis-moi une dernière chose. N'as-tu pas hésité à trahir le Duc Chima... Mathew Chima ? »

Cette question avait fait frémir un peu Mutsumi, qui était restée silencieuse tout ce temps. Elle devait avoir ses propres pensées sur son frère qui avait trahi leur père pour les rejoindre.

Ici, pour la première fois, les yeux de Hashim étaient devenus durs. Il regarda directement Fuuga, presque comme s'il le fixait.

« Personne, pas même vous, Seigneur Fuuga, ne pourrait comprendre ce qu'il y avait entre nous, père et fils. »

« Oh... ? »

« C'est père lui-même qui m'a élevé pour devenir le genre de commandant capable de prendre une telle décision. Vous êtes un grand homme, connu dans le monde entier, et j'ai déterminé que vous seriez en mesure de mettre mes talents — des talents qui ont été gaspillés ici dans la cage qu'est l'Union des nations de l'Est — à profit. Si mon père avait été plus jeune, et moins contraint par sa position, je suis sûr qu'il aurait pris le même chemin que moi. Je suis sûr que mon père a compris mes actions, tout comme je l'ai compris. »

Fuuga avait été accablé pendant un moment, mais avait rapidement laissé échapper un soupir.

« Vous étiez vraiment père et fils... Shuukin. »

« Oui, monsieur. » Shuukin marcha devant Hashim et tomba à genoux, sortant de sa poche une lettre qu'il lui offrit. « Je suis celui qui a abattu Sire Mathew. J'étais là pour ses derniers instants. »

« Je vois... »

« Voici la lettre que Sire Mathew m'a demandé de vous remettre. Il y en avait une autre, celle-là adressée à Madame Mutsumi. »

Lorsque Hashim accepta la lettre, Shuukin inclina la tête puis reprit sa

position initiale.

Mutsumi avait sorti sa propre lettre pour qu'Hashim puisse la voir.

« Dans le mien, il s'excusait de s'être opposé au seigneur Fuuga, aggravant ainsi ma position, et disait qu'il était satisfait de sa vie. Il a également écrit que je ne devais pas t'en vouloir. Il semble... qu'il te comprenait aussi bien que tu le disais. »

Mutsumi avait baissé les yeux en signe de tristesse. Hashim avait fermé les siens.

Après un certain temps, Fuuga avait parlé, « J'ai regardé sa lettre pour toi. Tu devrais la lire. »

« Oui, monsieur... Si c'est ce que vous souhaitez. »

Hashim avait ouvert la lettre, l'avait parcourue, puis...

« Hein !? »

Ses yeux s'étaient écarquillés.

Contrairement à la lettre de Mutsumi, il n'y avait pas un seul mot d'excuse, pas une seule demande de pardon, et encore moins un mot de doléance. Elle disait seulement comment les choses devaient être gérées après sa mort. Elle incluait une liste de noms, et les pays auxquels ces personnes étaient actuellement rattachées. Alors qu'Hashim traitait le tout, il avait tenu le papier si fort qu'il s'était froissé. C'était une liste de toutes les ressources humaines auxquelles Mathew pouvait penser.

Lorsque l'unité principale de la Force Unie fut détruite, Mathew avait passé tout le temps qui lui restait avant que la mort ne vienne le chercher à écrire les noms des personnes qu'ils pourraient engager pour soutenir la domination de Fuuga. Il n'y avait pas un seul mot inutile. Cependant, cela montrait que Mathew reconnaissait les capacités d'Hashim, et il était

parti dans l'au-delà en sachant que la famille était entre de bonnes mains.

« Qu'est-il arrivé... aux restes de mon père ? »

« Ils ont été soigneusement conservés, et personne ne les touchera. Mutsumi organisera des funérailles pour lui plus tard. »

« Je vois... » Hashim baissa la tête, ne levant pas les yeux pendant un certain temps.

Des larmes avaient coulé sur les joues de Mutsumi alors qu'elle le regardait, presque comme si elle pleurait parce qu'il ne pouvait pas.

En voyant les larmes sur ses joues, Fuuga pensa, *Tu l'as fait pleurer deux fois... Espèce d'imbécile*, en pensant à feu Mathew Chima.

Chapitre 7 : Travail de fond

Partie 1

Lors de la bataille des plaines de Sebal, la faction anti-Fuuga avait été grandement affaiblie par la perte de la majorité de sa force de combat, ainsi que de ses figures centrales, Shamour Sharn et Mathew Chima. Les États anti-Fuuga avaient été détruits les uns après les autres par Fuuga, les États qui le soutenaient, et même les rébellions des partisans de Fuuga parmi leurs propres citoyens.

Au fur et à mesure, il y avait ceux qui, comme Hashim Chima, menaient une armée et se distinguaient au combat, gagnant rapidement sa place de conseiller de Fuuga, ainsi que ceux qui travaillaient dur par désespoir pour prouver leur loyauté, comme Bito Gabi. Parmi ceux qui avaient juré fidélité à Fuuga après la guerre, certains avaient été chassés pour n'avoir pas répondu aux attentes, tandis que d'autres avaient été découverts en train de comploter contre lui et avaient été abattus.

Il y avait ceux qui s'étaient élevés pendant le chaos, ceux qui avaient été détruits, et ceux qui n'avaient pu que regarder tout cela se produire. Au milieu de toutes ces émotions contradictoires, le sang avait coulé partout dans l'Union des nations de l'Est.



- Trois mois après la bataille des plaines de Sebal —

L'Union des Nations de l'Est était en train d'être réorganisée avec Fuuga comme seule puissance. Avec tant de forces différentes, il avait été difficile pour un pays de se démarquer dans l'Union des Nations de l'Est auparavant, mais une centralisation autour de Fuuga était en cours — C'était le rapport que je venais d'entendre de Hakuya dans le bureau des affaires gouvernementales du château de Parnam.

« Il se déplace plus vite que je ne le pensais..., » avais-je dit, en donnant ma réaction honnête. « J'avais peur de son potentiel de grand homme, et du charisme qui attire les gens vers lui alors qu'il poursuit aveuglément son rêve. La façon dont il semble si innocent, sans aucun côté sombre, et ne fais que grandir de plus en plus. »

« Oui, je suis d'accord... »

« Mais d'un autre côté, parce qu'il n'a pas de côté sombre, il y a une certaine naïveté en lui. En raison de sa grande générosité, il accueillait même au bercail des étrangers qui ne pouvaient pas partager son rêve. Je pensais que cela finirait par causer des frictions et des discordes qui lui couperaient l'herbe sous le pied. »

Si Fuuga avait le genre de charisme qui attirait tout le monde vers lui, et une volonté d'accepter n'importe qui, alors cela inclurait ceux qui n'étaient intéressés que par la préservation d'eux-mêmes, ou qui

nourrissaient secrètement de l'hostilité envers lui. Les grands hommes de l'histoire se sont souvent fait piéger par des commandants médiocres qui ne pouvaient pas apprécier leur vision, et par ceux qui se sont rebellés contre eux. Je pensais que Fuuga serait pareil.

« Mais la façon dont il a traité ceux qui étaient en retard pour le rejoindre n'est pas comme Fuuga. En gros, il les a brutalisés et chassés, ou les a piégés et tués. Il n'était pas du genre à faire ça. »

« Parfois, un souverain doit être prêt à faire à la fois le bien et le mal. Le seigneur Fuuga doit avoir trouvé quelqu'un qui peut le conseiller quand il est temps d'être mauvais, » répondit Hakuya, la méfiance s'insinuant dans sa voix. « Son traitement de la faction anti-Fuuga a été logique et cruel. Son conseiller doit être bon. »

« Veux-tu parler de Hashim Chima de ton rapport ? »

« Je le crois. L'homme semble avoir hérité d'une grande partie de l'aptitude du Duc Chima pour la diplomatie et l'intrigue. »

« C'est gênant. C'est le genre de personne que j'aimerais le moins avoir à ses côtés. » Je laissais échapper un soupir en me tapotant la tempe. « Je suppose que je dois supposer que Fuuga a quelqu'un près de lui qui peut opérer au même niveau que toi, hein ? Hakuya, si tu servais Fuuga, quel serait ton prochain plan ? »

« Un travail de fond supplémentaire, bien sûr. Avec les nombreux membres de la faction neutre qui restent, nous ne pouvons pas encore dire que nous avons pris le contrôle de l'Union des nations de l'Est. »

« Les neutres, hein... ? » Je m'étais levé et étais allé me placer près de la porte vitrée qui donnait sur le balcon. « Connaissant Fuuga, il essaiera d'amener les neutres de son côté. Il a le charisme pour le faire, après tout. Ce serait le moyen le plus rapide de rassembler l'Union des nations de l'Est, et cela lui éviterait de s'attirer beaucoup d'inimitiés inutiles. »

« Mais cela affaiblirait leur unité interne. S'il fait appel à des personnes dont la position est incertaine, cela ne fera que lui nuire à long terme. Si on regarde les choses de façon pratique, il ne devrait pas le faire... Si j'étais son conseiller, je lui dirais cela. »

« Alors je suis sûr que Hashim fera de même. Et nous avons vu que Fuuga est capable d'écouter les conseils... Nous verrons encore du sang couler. On dirait qu'il ne faut pas s'attendre à ce que toutes les nouvelles soient bonnes. »

Dans ce cas, la bonne nouvelle était que Roroa avait découvert qu'elle était enceinte il y a quelques mois.

« Maintenant, je vais être une maman aussi ! Continue à me traiter comme il faut, chéri. »

Je m'étais souvenu de l'expression joyeuse, mais un peu timide sur son visage quand elle me l'avait dit. Avant cela, j'étais généralement à l'étranger lorsque j'apprenais ce genre de choses, mais cette fois, j'étais au château et nous avons pu organiser une grande fête de famille. Juna devait bientôt accoucher aussi, alors j'avais savouré les joies de la famille.

En parlant de famille... J'avais regardé le ciel à travers les vitres. Lastania était neutre aussi. Est-ce que Julius et la princesse Tia vont s'en sortir ?



- Pendant ce temps, à Lastania —

Dans le manoir royal où vit la famille royale, le vassal du roi, Julius, était assis aux côtés de sa femme, la princesse Tia, dont les cheveux avaient un peu poussé, et en face de ses parents, le couple royal.

Il avait présenté deux lettres au roi.

« Père, je voudrais que tu emmènes mère et Tia avec toi pour une mission diplomatique. »

« Seigneur Julius ! » cria Tia, bouche bée devant ce qu'il venait de proposer.

Cependant, Julius n'avait pas fait attention à elle, continuant à dire, « D'abord tu rendras visite à la Reine Sill du Royaume des Chevaliers Dragons de Nothung, et tu remettras cette lettre. Ensuite, je veux que tu te rendes au Royaume de Friedonia avec une escorte du Royaume des Chevaliers-Dragons où tu rencontreras le Roi Souma et lui remettras cette lettre. Avec une escorte de chevaliers dragons, je suis sûr que vous devriez pouvoir passer par la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon. »

« Tu nous demandes de quitter le pays... ? » demanda le roi Lastania, en regardant Julius dans les yeux. Julius avait hoché la tête. Puis il ouvrit une autre lettre et la montra aux trois autres.

« C'est une lettre de Fuuga Haan. Ou plutôt une invitation. Il organise un banquet pour tous les souverains qui ne l'ont ni soutenu ni opposé. C'est pour apprendre à nous connaître et gagner notre soutien. Mais... »

Après avoir dit cela, Julius avait rétréci ses yeux. Ils étaient si froids qu'ils avaient fait sursauter la princesse Tia. C'était presque comme s'il était redevenu l'homme qu'il était quand il vivait à Amidonia.

« ... C'est seulement pour le public qu'il dit ça. »

« Alors, il y a autre chose ? » Le roi Lastania demanda et Julius hocha la tête.

« C'est la façon dont il traite ceux qui ont été lents à le rejoindre. Les punir pour donner l'exemple aux autres est en contradiction avec la façon dont Fuuga a toujours été avant maintenant. C'est très pragmatique, le

genre de chose qu'un homme comme moi préférerait. »

« Non... »

Son père Gaius lui avait dit un jour que leur famille royale avait le sang de serpents venimeux dans les veines. Et un serpent sait comment un serpent pense.

« C'est probablement un plan de ce nouveau venu, Hashim. Ce qui fait qu'il est fort probable que ce banquet soit aussi son idée. »

« Si c'est le cas, le fait de ne pas y assister ne va-t-il pas aggraver notre position ? »

« Oui. Il considérera probablement que quiconque n'y va pas a l'intention de s'opposer à lui, et utilisera cela comme un prétexte pour attaquer. Que nous y allions ou pas, seule la ruine nous attend. »

« Alors on va fuir... ? »

Julius hochait de nouveau la tête. « Si Fuuga attaque avec toute la puissance de l'Union des nations de l'Est, alors même notre alliance avec le Royaume des chevaliers dragons de Nothung ne pourra pas nous protéger. Même si nous parvenons à les repousser pendant un certain temps, les terres seront ruinées et le pays ne sera plus en mesure de subvenir à ses besoins. »

« Mais un roi ne doit pas abandonner son peuple... »

« Mon plus grand souci est que le peuple abandonne son roi. » Julius avait forcé le bon vivant roi de Lastania à regarder la réalité en face. « Il y a beaucoup de gens dans notre propre pays qui aimeraient se voir sous la protection de Fuuga. Après toutes les souffrances qu'ils ont subies lors de la récente vague de démons, il est quelque peu naturel qu'ils cherchent quelqu'un de fort pour défendre leurs vies et leurs biens. Pour

ces personnes, l'ancienne famille royale ne fera qu'entraver le chemin. »

Julius avait déjà vécu cela une fois auparavant. Lorsque le peuple d'Amidonia n'avait que Gaius à qui se raccrocher, il était loyal. Cependant, en raison du régime libéral qu'ils avaient connu sous l'occupation de Van par Souma, et de la mort de Gaius au combat, le peuple avait rapidement accepté la domination du Royaume. Même lorsque Julius avait repris le pouvoir, une grande partie du peuple avait soutenu Roroa, qui était plus proche de Souma par son tempérament, et ils avaient jeté Julius dehors.

Le roi Lastania n'avait aucun contre-argument à ces paroles nées de son expérience personnelle. Au lieu de cela, Tia s'était rapprochée de Julius.

« Tout à l'heure, tu as dit que nous devons partir tous les trois. Veux-tu rester ici, seigneur Julius ? »

Voyant l'expression d'inquiétude sur son visage, Julius avait doucement caressé les cheveux de Tia.

« Je dois gagner du temps pour que notre fuite passe inaperçue... De plus, bien que j'aie dit que beaucoup voulaient être protégés par Fuuga, Jirukoma et Lauren aiment et respectent également la famille royale. Je dois organiser leur fuite. »

« Alors je vais aussi rester ! »

« Tia... » Julius l'avait regardée droit dans les yeux. « Je vais m'en sortir. Je ne manquerai pas le bon moment pour m'échapper. En fait, l'inquiétude causée par ton séjour rendrait plus difficile ma concentration sur ma tâche. »

« Seigneur Julius... »

« De plus, ton ventre grossit de jour en jour. »

« Ah... ! » Tia avait subtilement posé une main sur son propre ventre.

À l'intérieur, une nouvelle vie grandissait. Un enfant portant le sang des familles royales de Lastania et d'Amidonia. Julius avait attiré Tia, qui portait maintenant son enfant, et serait bientôt une mère, près de lui, caressant doucement ses cheveux.

« Tu comprends, n'est-ce pas, Tia ? Ce que nous devons défendre avant tout. »

« Notre enfant... »



« Bien sûr. Je ne vais pas gâcher ma vie avant de savoir si c'est une fille ou un garçon. »

Julius avait regardé le couple royal.

« Alors, père, mère, je vous demande de vous occuper de Tia. »

« D'accord... Nous ferons tout comme tu le dis, beau-fils. »

« Sire Julius, reste en sécurité. »

Le lendemain, le couple royal lastanien et la princesse Tia se sont discrètement échappés du pays avec une escorte du royaume des chevaliers dragons de Nothung. On leur avait dit qu'ils étaient en voyage diplomatique pour améliorer les relations avec le Royaume de Friedonia.

Partie 2

Quelques jours avant que l'invitation n'arrive à Lastania...

Le terme « machiavélisme » reprend son point de vue selon lequel, parfois, lorsqu'on poursuit des objectifs politiques, on ne peut pas être pointilleux sur les moyens, et l'étend à une philosophie selon laquelle la fin justifie les moyens. On reproche à ces personnes impitoyables d'être machiavéliques. Cette critique avait été principalement utilisée par l'église chrétienne, avec ses croyances philanthropiques, pour rejeter les vues de Machiavel, et c'est en grande partie une idée fausse.

Que Machiavel lui-même soit machiavélique ou non n'est pas la question. Cependant, Hashim Chima, qui était entré au service de Fuuga Haan, était très certainement machiavélique. Il proposa à Fuuga d'inviter les seigneurs membres de la faction neutre à un banquet dans sa nouvelle base, un château de l'ancien royaume de Shamour, puis de les massacrer

sous couvert d'une attaque terroriste de la faction anti-Fuuga. Fuuga, qui était assis sur le trône, avait froncé les sourcils à ce sujet, tandis que sa femme, Mutsumi, qui se tenait à ses côtés, s'était couvert la bouche et avait haleté.

Fuuga avait jeté un regard furieux à Hashim. « Me dis-tu de faire ça ? »

« Non. Je le ferai moi-même, à votre insu, » répondit Hashim, imperturbable. Fuuga posa sa joue sur sa paume.

« Si tu me demandes de fermer les yeux, ce n'est pas différent... Est-ce nécessaire ? »

« Si vos objectifs ne vont pas plus loin que l'unification de l'Union et l'expansion dans le Domaine du Seigneur-Démon, alors non. Cependant, si vous avez l'intention de rivaliser avec l'Empire du Gran Chaos et le Royaume de Friedonia pour la suprématie, c'est définitivement le cas. Il y a trop de choses qui nous manquent, » expliqua Hashim, le regard sérieux. « Même si vous additionnez les populations de tous les pays de l'Union des nations de l'Est, cela représente moins de la moitié de celle du Royaume de Friedonia. La comparaison avec l'Empire est encore pire, puisque nous n'avons qu'un tiers, voire un quart, de leur population. Quelle que soit la manière dont nous nous étendons dans le domaine du Seigneur-Démon, nous ne pouvons rien y changer. En plus de cela, l'Empire et le Royaume sont stables, avec d'excellents dirigeants. Si les choses continuent comme elles le font, l'écart ne fera que se creuser. »

« C'est pourquoi... tu veux que je me dépêche de faire l'unification ? »

« Oui. Le seul domaine dans lequel nous sommes définitivement en avance sur eux, c'est que nous sommes à une époque où les gens recherchent de grands hommes comme vous, et vous fournissez une force centralisatrice. »

« Tu ne mâches pas tes mots... » Fuuga avait haussé les épaules.

Hashim avait dit la vérité. Une grande partie de la raison pour laquelle le Malmkhitan, un seul pays dans l'Union des Nations de l'Est, avait été capable de se développer autant, si rapidement, était qu'ils étaient au bon endroit au bon moment. Depuis que le domaine du Seigneur-Démon s'était étendu, les gens de l'Union s'étaient sentis enfermés. Ils avaient vu Fuuga comme un leader qui pourrait se libérer de cela, et cet espoir les avait poussés à le soutenir.

« Mais, en même temps, c'est une chose précaire. Parce que vous avez rassemblé les espoirs du peuple en vous, Seigneur Fuuga, vous devez toujours produire des résultats. Si vous vous arrêtez, leur déception aura raison de vous. Vous perdrez le soutien de votre peuple, et la nation s'effondrera en un rien de temps. »

« Donc tu dis que si les gens perdent leur ferveur, je suis fini. »

« Oui. Et nous ne pouvons pas être sûrs que cette ère va durer des années. »

« Cela peut arriver n'importe quand... alors, dépêche-toi avec l'unification ? »

« Précisément. »

« Frère ! » Mutsumi était intervenue, incapable de se contenter de regarder plus longtemps. « La faction neutre comprend... »

« Le roi Heinrant de Roth et sa fille adoptive Sami, c'est ça ? » demanda Hashim, en terminant sa phrase.

Le calme de la réponse d'Hashim avait laissé Mutsumi à court de mots.

« Cela doit encore être fait. Même si nous devons être divisés entre amis et ennemis, le sang et le nom de la famille doivent continuer à vivre. C'est ainsi que père nous a appris que le chef de la Maison Chima doit être. De

plus, nous ne tuerons que le roi. Je ne ferai pas de mal à Sami tant qu'elle ne résiste pas. »

« Frère... »

« En tant que reine du Seigneur Fuuga, tu devrais donner la priorité à la Maison de Haan, Mutsumi. »

« Oui... Je comprends cela. »

Si c'était pour le bénéfice de Fuuga, Mutsumi devait faire marche arrière.

Voyant la réaction de Mutsumi, Fuuga avait demandé à Hashim, « Cela signifie que moins de sang sera versé, n'est-ce pas ? »

« Oui. Cela sera critiqué comme une conspiration pendant un certain temps. Mais, si l'on considère les choses sur le long terme, c'est la méthode qui entraînera le moins de sacrifices. Les gens des générations futures comprendront. »

« Non pas que je me soucie de ce que certaines personnes qui ne sont même pas encore nées vont penser... » Ayant pris sa décision, Fuuga s'était tapé le genou. « Bien. Tu fais ce que tu penses être juste. »

« Par votre volonté. » Hashim avait incliné sa tête. Mutsumi avait baissé le visage en signe de frustration.

Avec la permission de Fuuga, le plan avait été mis en œuvre.



Hashim avait envoyé aux seigneurs qui étaient restés neutres dans le conflit des invitations à un banquet où ils auraient l'occasion de mieux se comprendre. Un petit nombre de pays, comme le royaume de Lastania,

avaient décidé de ne pas participer, mais de nombreux dirigeants de la faction neutre s'étaient réunis au château de Shamour. Et puis...

Tous ceux qui étaient venus avaient été massacrés.

Les restes de la faction anti-Fuuga qui s'étaient infiltrés dans le rassemblement avaient mené une attaque terroriste à la poudre à canon, et il avait été annoncé que toutes les personnes présentes avaient été prises dans l'explosion. La nouvelle avait provoqué un bref chaos dans l'Union des nations de l'Est, mais cela s'était calmé lorsqu'on avait annoncé que Fuuga, qui se trouvait « par coïncidence » hors de la pièce au moment de l'attaque, avait survécu.

Naturellement, certains avaient exprimé leurs soupçons que tout ceci était un complot de Fuuga. Cependant, ils avaient été noyés par les acclamations de ses partisans. L'Union des Nations de l'Est était une agglomération de nombreux États de taille petite à moyenne. En raison de leur taille, les rois avaient beaucoup d'influence, et avec leur disparition, de nombreux pays n'avaient personne pour prendre les décisions finales. Ce genre de pays avait rejoint la faction Fuuga sans penser à la vengeance. Cependant, ceux qui étaient peu nombreux étaient des nations qui s'étaient battues après que leur roi ait été tué.

De telles nations étaient tombées aux mains des partisans du Fuuga en leur sein, l'une d'entre elles étant le Royaume de Roth.

Le roi Heinrant avait été tué dans le complot. La troisième fille de la Maison de Chima, Sami, publia une déclaration dénonçant Fuuga et ferma les portes de sa capitale. Lombard, roi de Remus, qui était un ami du roi Heinrant et un partisan de Fuuga, conduisit ses troupes à la porte. Les soldats ne dégainèrent pas leurs armes et se tinrent simplement en formation. Lombard n'était pas venu pour attaquer la ville, mais pour la persuader d'ouvrir les portes.

« Madame Sami ! Nous n'avons aucune envie de nous battre ! Veuillez

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

vous rendre pacifiquement ! »

« Sami ! S'il vous plaît ! Ouvrez la porte ! » Yomi avait appelé, désespérée de sauver sa petite sœur jumelle.

L'Union des Nations de l'Est étant presque entièrement tombée aux mains de Fuuga, une petite nation qui lui résisterait n'aurait aucun avenir. Il était clair que ses partisans allaient raser le pays tout entier.

« Yomi, attention ! »

« Huh !? »

Lombard avait attrapé Yomi par le bras, la tirant en arrière. Ce faisant, une masse de glace s'était écrasée sur le sol juste devant l'endroit où ils se tenaient et avait explosé. Les deux individus avaient levé les yeux pour voir Sami au sommet des murs, sa main levée pointant vers eux. Les soldats du Royaume de Roth se tenaient avec elle, arcs tirés, gardant les hommes du Royaume de Remus en échec.

« Sami... »

C'était un coup de semonce. Si elle était sérieuse, Sami avait une magie qui pouvait geler une large zone.

En les regardant de haut, Sami avait dit : « Rentre chez toi, Yomi. »

« S'il te plaît, Sami ! Écoute-nous ! »

« Nous n'avons rien à nous dire, » lui dit Sami avec des yeux aussi froids que la glace. « Père Hein est parti. Il me chérissait comme si j'étais sa propre fille, et me rappelait ce qu'une famille chaleureuse et aimante est censée être... et puis Fuuga Haan l'a assassiné. »

« Je te le dis, c'était un kamikaze de la faction anti-Fuuga... »

« Tu sais que c'est un mensonge, Yomi ! C'est ainsi que fonctionne le grand frère Hashim ! »

Yomi n'avait pas de réponse à cela, car elle l'avait compris elle-même.

Lombard s'était avancé à sa place. « Même si nous rentrons chez nous, les forces de Sir Fuuga seront là en un rien de temps. Si cela arrive, le Royaume de Roth et tous ses habitants seront anéantis... Je suis aussi déçu de ce qui est arrivé au Seigneur Heinrant. Mais maintenant que c'est le cas, je ne veux pas laisser périr ceux qu'il aimait, vous et le peuple de son pays ! »

« ... »

« S'il vous plaît, rendez-vous ! Je vous défendrai, vous et le peuple, même si cela me coûte la vie ! Connaissant le gentil Heinrant, je n'imagine pas qu'il aurait voulu que vous cherchiez à vous venger ! »

« Malgré cette gentillesse, mon frère l'a tué ! Mon propre... frère... » Une grosse larme avait coulé sur le visage de Sami. « Je me doutais bien que le banquet était son complot. J'ai dit à mon père de ne pas y aller. Mais... il a dit qu'il avait peur d'attirer les soupçons, et qu'il ne pouvait pas me mettre moi ou son peuple en danger, alors... il y est allé seul... »

« Sami... »

« Madame Sami... »

« Je ne pardonnerai jamais à notre frère — Hashim Chima ! »

Alors que Sami déclarait cela, l'air se refroidissait autour d'eux. Son humidité avait gelé et scintillé. Elle était probablement sur le point d'utiliser une magie de glace sérieuse. Sami avait levé la main et avait pointé vers Yomi et Lombard.

« Yomi, si tu te ranges du côté de Hashim, je n'hésiterai pas à... »

« Arrête, Sami ! »

« Alors c'est comme ça que ça se passe, après tout... » dit une voix.

« Hein !? » Choquée, Sami se tourna vers la direction de la voix.

À un moment donné, un homme portant une capuche était apparu et se tenait derrière elle. Cela avait surpris les hommes du Royaume de Roth et du Royaume de Remus également. Alors que Sami tentait par réflexe d'utiliser la magie, l'homme s'était rapproché plus vite qu'elle et lui avait asséné un coup. Sami gémit alors qu'elle était inconsciente.

Les défenseurs avaient tourné leurs arcs vers l'homme encapuchonné avec des intentions meurtrières, mais il avait levé une main pour les arrêter alors qu'il retirait lentement sa capuche.

« Rangez vos armes. Je suis Nike Chima. Petit frère des grandes sœurs Sami et Yomi. »

Les yeux de Yomi s'étaient agrandis lorsqu'elle l'avait vu depuis l'extérieur des murs. « Nike ! ? Qu'est-ce que tu fais là ? »

« Ce sont les ordres de la grande sœur Mutsumi. Elle l'a vu venir, alors elle m'a fait faire profil bas dans le Royaume de Roth pour protéger Sami parce qu'ils étaient dans la faction neutre. »

Après cette explication, Nike avait porté une Sami inconsciente sur son épaule et s'était tourné vers les soldats du Royaume de Roth.

Partie 3

« Je m'engage à assurer la sécurité de la grande sœur Sami, » dit-il. « Vous ouvrez donc la porte et vous vous rendez à Sire Lombard. »

Il y avait beaucoup de bavardages parmi les soldats. Cependant, après un

certain temps...

« Bon... »

... Les hommes rangèrent leurs armes. Ils avaient obéi à Sami parce qu'ils voulaient au moins protéger la jeune fille que le roi Heinrant avait tant aimée. Maintenant que la sécurité de Sami était assurée, il n'y avait plus besoin de se battre.

Voyant les soldats du Royaume de Roth se calmer, Nike avait transporté Sami par la porte ouverte sur son épaule. Pendant qu'il le faisait, Yomi et Lombard s'étaient précipités vers lui.

« Nike... »

« Grande sœur Yomi. Je vais prendre la Grande Soeur Sami avec moi. »

« Vous... ne pouvez pas rester plus longtemps dans ce pays ? » demanda Yomi.

« Tant qu'elle restera ici, Grande Sœur Sami ne fera que continuer à en vouloir à Grand Frère Hashim et à Monsieur Fuuga. Le frère n'est pas si doux qu'il laisserait passer ça. Il finira par la tuer. »

« Et la grande sœur Mutsumi vous a demandé d'empêcher que cela se produise ? »

« Oui. "Je ne veux pas perdre d'autre famille", a-t-elle dit. »

« Je vois... »

Réalisant que les choses n'étaient plus entre ses mains à ce stade, Yomi avait fait marche arrière. Parce que même si c'était la dernière fois qu'elles se rencontraient, c'était toujours préférable à la mort de Sami.

En son nom, Lombard demanda : « Où irez-vous, Sir Nike ? »

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

« D'abord, je laisserai la Grande Soeur Sami avec Ichiha dans le Royaume de Friedonia. Si elle est là-bas, même le Seigneur Fuuga ou notre frère ne pourront pas la toucher facilement. Quant à moi... Eh bien, je le découvrirai en temps voulu. »

« Mais le Roi Souma n'a-t-il pas soutenu le Seigneur Fuuga ? »

« Pour ce qui est de l'assassinat, oui, mais qui sait ce qu'il ressent vraiment. C'est probablement pour cela que Grande Soeur Mutsumi a spécifié que je devais laisser Sami avec lui. »

Nike avait chargé Sami sur un cheval près de la porte. Puis, le montant lui-même, il lui avait fait ses adieux.

« Adieu, Grande Soeur Yomi, Monsieur Lombard. Prenez soin de vous. »

« Toi aussi, Nike. Et... dis à Sami de rester en bonne santé pour moi, d'accord ? »

« Bien sûr. »

Le cheval de Nike s'était mis à courir, emportant Nike et Sami vers le sud. Yomi et Lombard les avaient observés jusqu'à ce qu'ils soient hors de vue.



« Le pays est enfin en ordre, hein ? » dit Fuuga à son conseiller Hashim qui se tenait devant lui, assis sur son trône dans le château de Sharn.

Hashim avait les bras croisés, et la tête baissée.

« En effet. La faction anti-Fuuga a été balayée, tout comme les neutres qui n'ont pas été clairs dans leur intention de nous rejoindre. Il n'y a plus <https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

personne dans l'Union des Nations de l'Est pour s'opposer à vous maintenant, Seigneur Fuuga. »

« Mais nous avons rendu Mutsumi triste pour le faire... » déclara Fuuga, en posant son coude sur le bras de son trône, et sa joue sur la paume de sa main alors qu'il fixait Hashim.

« C'était notre seul choix, » dit Hashim en baissant la tête une fois de plus. « Si vous voulez gouverner le continent, le pays doit être unifié le plus rapidement possible. Je suis sûr que Mutsumi le comprend. Et puis, Yomi a rapporté que Nike a emmené Sami saine et sauve. »

« Ouais... On dirait que Mutsumi lui a donné des ordres en sachant que les choses tourneraient ainsi. "Je suis désolée d'avoir pris les choses en main", m'a-t-elle dit. Eh bien, nous avons pu prendre le Royaume de Roth sans qu'une goutte de sang soit versée, alors j'ai laissé passer. On dirait que tu t'es fait rouler par ta propre petite sœur, hein, Hashim ? »

Malgré les taquineries de Fuuga, Hashim avait simplement haussé les épaules.

« Si votre épouse est une femme intelligente, et aussi ma jeune sœur, alors il faut sûrement s'en réjouir. Cependant, il semble que Sami soit partie rejoindre Ichiha dans le Royaume de Friedonia. Je ne peux pas dire que j'approuve que des personnes compétentes passent entre leurs mains. »

Hashim n'avait pas l'air d'en faire grand cas. Fuuga avait reniflé.

« Hmph. Yuriga est déjà là. Si Sami m'en veut toujours, tu crois qu'il est possible qu'elle fasse quelque chose à Yuriga ? Dois-je demander à Souma de la protéger ? »

« Je pense que ça devrait aller. Sami est une fille intelligente. S'il y a quelqu'un qu'elle va cibler pour se venger, c'est bien moi. »

Hashim ne semblait pas perturbé par le fait que sa propre petite sœur le détestait maintenant.

Est-ce le sang des Chimas, qui ont survécu grâce à un subterfuge ? pensa Fuuga en plissant les yeux.

« Alors, comme il n’y a plus d’ennemis dans le pays, que faire maintenant ? »

« Avec l’Union des nations de l’Est unifiée sous votre égide, nous annoncerons la création d’un nouvel État. Cela montrera qu’il ne s’agit plus d’une union de nations, mais d’un État unitaire. Nous déplacerons aussi officiellement le centre du gouvernement ici au château de Sharn, qui recevra un nouveau nom. Avec cela, la plus grande ville du pays deviendra la capitale d’une nouvelle nation que vous créerez, Seigneur Fuuga. »

« Faire de la capitale du Royaume de Sharn notre capitale ? Ma patrie, Malmkhitan, n’est-elle pas assez bonne ? » demanda Fuuga, mais Hashim secoua fermement la tête.

« Aucune ville des steppes n’est adaptée pour être la capitale d’un pays entier. Si nous devons en créer une nouvelle, et y rassembler les gens, ce serait un gaspillage d’efforts. Si nous créions une capitale à Malmkhitan, les gens de la steppe et vos commandants de longue date seraient ravis, mais beaucoup plus de gens vous mépriseraient pour cela. Nous avons une belle ville ici, alors nous devrions l’utiliser. »

« Oh, je vois... » Fuuga avait l’air un peu déçu, mais il avait accepté la proposition.

Si Souma avait été là pour entendre cet échange, il aurait été impressionné, mais aussi troublé, pensant, *Hashim ne l’a donc pas laissé faire la même erreur que Xiang Ji.*

Xiang Ji, également connu sous le nom de Xiang Yu, avait réussi à détruire les Qin, mais avait rejeté la suggestion de son vassal de s'approprier leur capitale, Xianyang, avec tous ses avantages géographiques.

« Réussir et ne pas rentrer chez soi, c'est comme s'habiller de beaux habits sur la route la nuit. Qui s'en rendra compte ? » avait-il dit, et il déplaça son capital à Pengcheng.

Par conséquent, la populeuse et importante Guanzhong était tombée facilement lorsque Liu Bang avait avancé vers l'est. Cela avait donné à Liu Bang un avantage qu'il ne pouvait pas effacer, quel que soit le nombre de victoires remportées sur le champ de bataille.

En ce qui concerne la manière de gouverner les villes ou principautés qui vivaient sous leurs propres lois avant d'être annexées, Machiavel proposait trois options. La première est de les détruire complètement, la deuxième est d'y résider, et la troisième est d'installer un régime fantoche pour les gouverner. Le plan d'Hashim était le deuxième de ces trois options.

Fuuga s'était gratté la joue, sentant que tout ceci n'était que trop d'ennuis. « Un nouveau nom, hein ? Le Royaume de Malmkhitan ne fera pas l'affaire ? »

« Cela ne fera que créer un fossé entre vos anciens et nouveaux adeptes. Bien que ce ne soit qu'une question d'apparences, il semblera que vous avez également éteint les pays qui vous soutenaient. Il serait préférable que le peuple de Malmkhitan continue à vous servir sous un nouveau nom. Si c'est trop difficile de penser à quelque chose, nous pourrions simplement l'appeler le Royaume de Fuuga Haan. »

« Si je lui donne un nom aussi prétentieux, Shuukin et les autres vont se moquer de moi. »

« Les soldats et les gens se sont rassemblés à vos côtés. Je ne pense pas qu'il soit étrange de l'appeler ainsi, mais... Il y a quelque chose que nous devons faire d'abord. » Le visage d'Hashim était devenu sérieux. « Nous devons nous occuper du dernier pays neutre de l'Union des nations de l'Est, le Royaume de Lastania. Si nous les laissons tels qu'ils sont, nous ne pourrons pas créer un nouveau pays. »

« Ce pays à l'ouest, hein... ? » Fuuga croisa ses gros bras et gémit. « Ce pays est une plaie à traiter. Ils sont alliés au royaume des chevaliers dragons de Nothung, qui possède beaucoup de puissants chevaliers dragons. Et Julius, l'homme pressenti comme leur prochain roi, est le grand frère de la troisième reine primaire de Souma, Roroa. Ce qui fait de lui son beau-frère. Si nous posons la main sur lui, nous risquons de nous faire un ennemi. »

« Oui. C'est pourquoi nous l'avons laissé jusqu'à la fin », dit Hashim en sortant une lettre. « Cette liste de père a deux significations. La première est "Engagez ces talents cachés au sein de l'Union des nations de l'Est". Et la seconde est "Si vous ne pouvez pas, débarrassez-vous d'eux avant qu'ils ne deviennent vos ennemis". »

C'était exactement la façon dont Fuuga et Hashim avaient opéré jusqu'à présent. Ceux de la liste qui se soumettaient étaient placés à des postes importants, et ceux qui refusaient catégoriquement étaient tués par subterfuge.

Cela dit, avec la fortune de Fuuga clairement en hausse, le nombre de personnes qui refuseraient de servir était assez faible pour être compté sur les mains. S'il était aussi obsédé par le rassemblement de personnel que Souma, il aurait pu essayer désespérément de les persuader, mais Hashim, plus pragmatique, répugnait à faire un tel effort.

Hashim avait refermé la lettre.

« Et le dernier nom sur la liste est Sire Julius du Royaume de Lastania.

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

Père pensait qu'il était le talent le plus précieux de ce pays. Il serait rassurant de l'avoir de notre côté, mais effrayant de le voir devenir notre ennemi. »

« C'est le beau-frère de Souma, le même gars dont on vient de parler, hein ? »

« Oui. Il était le prince héritier de l'ancienne principauté d'Amidonia, et son père Gaius est tombé au combat contre le roi Souma. Après cela, sa petite sœur, la Princesse Roroa, lui a volé le pays et l'a envoyé en exil. C'est pourquoi j'ai pensé que nous pourrions le gagner à notre cause en lui promettant une revanche contre le Royaume de Friedonia, mais... »

« Ça ne devait pas se faire, hein ? »

Hashim avait hoché la tête.

« Pendant la vague démoniaque, Sire Julius a envoyé sa propre demande de renforts au Royaume de Friedonia. J'approuve sa volonté de s'incliner devant un ancien ennemi quand c'est à son avantage, mais ils sont peut-être devenus amis à ce moment-là. La princesse Roroa lui a envoyé un cadeau de mariage quand il a épousé la princesse héritière de Lastania, donc leur relation a probablement été réparée. »

« Cela signifie que Julius est proche de Souma. »

« Oui. À tel point qu'on ne peut pas le laisser tranquille. C'est aussi un perspicace. Il n'a pas participé au banquet où nous avons comploté pour anéantir la faction neutre. »

« Quel mal de tête... ! »

S'ils portaient la main sur Julius, ils risquaient d'entrer en guerre contre le royaume de Friedonia. Pour Fuuga, qui trouvait quelque chose d'impénétrable chez Souma, il était trop tôt pour se battre avec ce pays.

Cependant, Julius était trop talentueux pour qu'il soit sûr de le laisser dans l'Union des Nations de l'Est. Ils pourraient garder un traître en leur sein.

« Je suppose que nous ne pouvons pas laisser le Royaume de Lastania tranquille, alors... » Fuuga avait pris une décision. Hashim lui avait fait un grand signe de tête.

« En effet. Si nous laissons Sire Julius tranquille, tout ce que nous ferons sera divulgué au Royaume. De plus, Sire Julius est leur ancien ennemi. Même s'il est tué, ils n'auront d'autre choix que de se taire. Quels que soient les sentiments du roi Souma ou de la reine Roroa. »

« Comment faisons-nous ? Faire attaquer les États voisins ? »

« Non, lorsque nous attaquerons ce pays, le Royaume des chevaliers dragons de Nothung viendra à leur secours. Le Royaume des Chevaliers Dragons a même été capable de repousser l'Empire quand il était à son apogée... Cependant, il semble que l'Empire ait simplement décidé de changer de politique et de les ignorer après avoir vu les lourdes pertes. » Hashim haussa les épaules, mais prit immédiatement une expression sérieuse et dit : « Si nous n'envoyons pas une force crédible, cela ne fera même pas pression sur le Royaume des Chevaliers Dragon. Je pense que vous devriez mener vos meilleurs hommes à l'attaque, Seigneur Fuuga. »

« Moi, personnellement ? » Fuuga avait demandé ça et Hashim avait hoché la tête.

« C'est une bataille contre le temps. S'ils affrontent toute l'Union des Nations de l'Est, alors même avec l'aide du Royaume des Chevaliers Dragon, le Royaume de Lastania ne pourra pas se maintenir. Leurs terres seront dévastées, et les réserves se tariront. Donc, si Sire Julius sent l'invasion arriver, il tentera probablement de fuir le pays. S'il le fait, cela nous causera des problèmes. »

« C'est vrai, tu as raison. S'il va rejoindre Souma... ça va être pénible. »

« En effet. Et quand les chevaliers dragons sortiront pour se battre... »

« Seuls moi et Durga seront capables de les gérer, ouais. »

Fuuga avait déjà vu le chevalier dragon du Royaume, Halbert, et sa partenaire Ruby.

Dans toute l'armée de Fuuga, seuls lui et Durga pouvaient les affronter dans un combat direct. Ils rassembleraient la cavalerie-wyverne de l'Union des nations de l'Est et la réorganiseraient, mais les chevaliers dragons les mettraient en pièces.

« J'ai compris... Rassemblez nos meilleurs hommes. Nous allons attaquer le Royaume de Lastania. »

« Par votre volonté. »

Fuuga se dépêcha de rassembler ses meilleurs hommes et partit pour le Royaume de Lastania.

Chapitre 8 : Une vaste escarmouche

Partie 1

La nouvelle que Fuuga et ses forces marchaient vers Lastania était parvenue à Julius. Il envoya une demande d'aide au royaume des chevaliers dragons de Nothung, tout en prévoyant de s'y échapper avec Jirukoma et tous ceux qui voulaient les rejoindre. Julius ayant déjà préparé le terrain, la reine Sill Munto avait pu prendre la décision d'envoyer immédiatement les chevaliers dragons et de les diriger elle-même pour assurer la fuite de Julius.

Cependant, avec seulement ses meilleurs hommes, les forces de Fuuga se

déplaçaient plus vite que Julius ne l'avait prévu. Les élites de Fuuga trouvèrent le groupe de Julius avant qu'il ne puisse franchir la frontière, et étaient presque sur eux. Alors que les chevaliers dragons venaient soutenir Julius, un affrontement avec Fuuga était imminent.

On pourrait dire que cette bataille avait été provoquée par deux génies — Julius et Hashim — chacun évaluant correctement les capacités de l'autre.

Julius avait compris à quel point Hashim était décisif, et avait prévu de s'échapper avec beaucoup de temps à disposition. Il avait prédit que les forces de Fuuga prendraient le temps de se préparer soigneusement par méfiance envers les renforts du royaume des chevaliers dragons de Nothung.

Pendant ce temps, Hashim pensait que s'il n'envoyait que les élites, elles pourraient capturer le groupe de Julius avant qu'il ne puisse s'échapper. S'ils pouvaient les attraper avant que le Royaume des chevaliers dragons ne puisse envoyer des renforts, il pourrait éviter une bataille inutile contre les chevaliers dragons.

En fin de compte, Fuuga, avec son unité très mobile, était finalement entré en contact avec le groupe de Julius, mais pas avant que Julius ne soit déjà près de la frontière. Si l'un des deux partis avait été meilleur pour prévoir l'autre, cette bataille n'aurait pas eu lieu. On peut dire que c'est le résultat de deux adversaires très proches.



Des cavaliers et des chariots traversaient un champ près de la frontière avec le royaume des chevaliers dragons de Nothung, avec Julius et Jirukoma en tête.

Jirukoma s'était spécialisé dans le combat à pied, mais aujourd'hui ce n'était pas le moment, il était donc à cheval. Il avait entamé une conversation avec Julius, qui chevauchait à ses côtés.

« Pourtant, je ne m'attendais pas à ça, Julius. »

« Tu ne t'attendais pas à quoi ? »

« Le nombre de personnes qui nous ont rejoints. Nous avons demandé dans tout le pays, mais seulement une quarantaine de non-combattants ont accepté de venir ? » dit Jirukoma en regardant les cavaliers et les calèches derrière eux. « Les gens aimaient la princesse Tia et la famille royale, n'est-ce pas ? J'aurais pensé que davantage auraient choisi de s'échapper avec eux... »

« Pour l'instant... le peuple veut un roi fort, pas un roi aimable, » dit Julius, l'air un peu triste.

Ce n'était pas par colère ou mécontentement envers la population, mais presque par sympathie pour ceux qui avaient choisi de rester.

« On ne peut pas leur en vouloir. Le peuple a versé tant de sang pendant la vague de démons. Nous avons réussi à remporter une victoire avec l'aide du Royaume de Friedonia, mais beaucoup d'entre eux ont quand même perdu des amis et de la famille. »

« Ouais. Mais c'est la Maison de Lastania qui les a protégés, n'est-ce pas ? »

« Ils étaient reconnaissants, j'en suis sûr. Mais... que va-t-il nous arriver lors de la prochaine vague de démons ? Friedonia enverra-t-il encore des renforts ? Même s'ils le font, que se passera-t-il s'ils arrivent trop tard ? Nous ne pouvons pas nous défendre seuls, n'est-ce pas... ? C'est le genre d'inquiétudes que notre peuple a toujours eu. C'est pourquoi... »

« Ils sont venus accueillir Fuuga, un symbole de pouvoir. C'est juste... un peu déprimant. »

« Je te l'ai dit, tu ne peux pas leur en vouloir. » Julius avait légèrement souri. « Nous faisons tous passer nos familles en premier. Regarde-moi, j'ai fait partir Tia et ses parents plus tôt parce que je savais que ça allait arriver. »

« Ha ha ha, tu marques un point là. Je veux dire, ma propre famille s'est jointe à eux au nom de la défense de la famille royale. »

La capitaine Lauren, qui était maintenant la femme de Jirukoma, était déjà partie pour le Royaume de Friedonia avec la princesse Tia et les autres. Jirukoma et Lauren avaient déjà plusieurs enfants, et comme ils étaient encore petits, il les avait fait partir tôt. Au début, Lauren avait été frustrée de ne pas pouvoir être là au moment où le pays en avait besoin, mais Jirukoma l'avait persuadée de l'importance de garder la famille royale.

« C'est la deuxième fois que je me fais chasser du pays..., » marmonnait Julius pour lui-même. Jirukoma l'avait regardé avec sympathie.

« Ça fait mal, Julius ? »

« Non... Même si je déplore ma propre impuissance, bizarrement, je ne me sens pas si déprimé que ça. Bien que, je dois l'admettre... J'ai senti des sentiments sombres s'insinuer dans mon cœur quand j'ai fui la Principauté. »

Soudain, Julius avait levé les yeux au ciel. Il était clair, sans un seul nuage.

« Je me suis senti trahi par mon propre pays à l'époque, mais plus maintenant. »

« C'est tout à fait naturel. Un pays est un lieu d'appartenance, » dit Jirukoma en levant également les yeux au ciel. « C'est un endroit où nous ressentons un sentiment de confort et d'appartenance. C'est le cas parce que nous y sommes et que les personnes que nous aimons y sont aussi. C'est ce qu'est un pays. C'est pourquoi nous l'aimons et voulons le défendre. Lorsque j'ai pris Lauren pour épouse, et que nous avons eu des enfants ensemble, j'ai cessé de ressentir cet attachement persistant à ma patrie. »

Pour Jirukoma, ayant perdu son pays et étant devenu un réfugié, il pouvait comprendre pourquoi Julius avait changé.

Julius avait laissé échapper un petit rire. « Tu pourrais avoir raison... Pour moi, mon pays est là où se trouve Tia maintenant. »

« Ouais. C'est pourquoi nous devons survivre. »

Soudain, un seul chevalier dragon était descendu du ciel qu'ils regardaient. Le dragon blanc, qui brillait au soleil, était le meilleur ami de Naden, Pai Long. Sur son dos se trouvait la partenaire de Pai et la reine du royaume des chevaliers dragons de Nothung, Sill Munto.

Il y avait de l'urgence sur son visage vaillant alors que Sill criait, « Sire Julius, dépêchez-vous ! Les forces de Malmkhitan sont presque là ! »

« Madame Sill ! Merci pour votre soutien ! » cria Julius sans arrêter son cheval. « Vous n'aviez pas besoin d'honorer l'alliance alors que nous avons pour ainsi dire déjà perdu notre pays... »

« N'y pensez pas. Nous n'avons fait que ce qui est naturel quand on considère notre longue amitié avec la famille royale de Lastania et comment elle nous a été bénéfique à tous les deux. »

« Je comprends l'amitié, mais y a-t-il un avantage pour vous ? » demanda Julius, en penchant la tête sur le côté.

« Oui. Sans le Royaume de Lastania, nous perdons notre fenêtre sur le monde extérieur. Si la puissance de Fuuga continue de croître, notre pays sera encerclé. Comme notre pacte avec les dragons nous empêche d'envahir d'autres pays, on nous laissera mourir de faim, j'en suis sûre, » dit Sill avec amertume.

S'ils devaient commercer avec le pays de Fuuga, ce dernier leur ferait sans doute jurer fidélité. Mais comme leur pacte leur interdisait d'utiliser les dragons pour mener des actions hostiles contre d'autres pays, Fuuga n'avait aucune utilité pour les chevaliers dragons. S'il essayait de les utiliser pour combattre d'autres humains, le pacte stipulait que les dragons retourneraient tous dans la chaîne de montagnes du Dragon des étoiles. Fuuga n'étant pas du genre à leur témoigner de la considération, il pourrait arrêter le flux d'approvisionnement et tenter de faire s'effondrer le royaume des chevaliers dragons de l'intérieur.

« Donc, Sire Julius, une fois que vous serez sorti d'ici sain et sauf, nous voulons que vous soyez notre intermédiaire avec le Royaume de Friedonia. » Sill avait fait un clin d'œil à Julius. « Nos chevaliers dragons pourront transporter des vivres à travers la chaîne de montagnes du Dragon des étoiles. »

« Vous utiliseriez des chevaliers dragons comme coursiers ? »

« En effet, je le ferais. Peut-être devrions-nous nous renommer le Royaume du Courrier de Nothung ? »

« Ça n'a pas la même grandeur... »

Ce n'est pourtant pas une mauvaise idée, pensa Julius. Intelligent comme il l'était, même dans cette situation urgente, il réfléchissait rapidement à l'idée d'une compagnie maritime de la taille d'une nation.

Le pacte leur interdit seulement d'utiliser les dragons pour des actions hostiles contre d'autres pays. Les expéditions de fournitures n'y

contreviendraient pas, même si elles devaient être de nature strictement non militaire. Avec leur taille massive, les dragons pouvaient transporter un grand bateau en bois. Mais comme les dragons sont le symbole de leur pays et que chacun aspire à devenir un chevalier dragon, certains pourraient s'opposer à l'idée que les chevaliers dragons deviennent des coursiers.

C'était comme utiliser une épée qui était un trésor national pour tondre l'herbe. C'était probablement la raison pour laquelle l'idée n'était jamais venue jusqu'à maintenant... Maintenant que Fuuga les poussait dans un coin, même les pays démodés allaient devoir changer.

C'est le genre d'idée que Souma mettrait en œuvre avec joie... Julius se dit en souriant.

« Compris. Je veillerai à ce que le roi Souma reçoive le message. »

« Je compte sur vous... Maintenant, pour être sûr que notre première livraison arrive intacte au Royaume, je vais m'entraîner un peu avec les forces de Fuuga. »

« Faites attention... Fuuga est plus féroce que vous ne l'imaginiez. »

« Nous le savons, » répondit Pai par télépathie au nom de Sill. « Les lettres de Naden et Ruby nous ont tout dit sur lui. Quand vous associez Fuuga à Durga, il est au même niveau qu'un chevalier dragon, peut-être même meilleur. »

« Voilà, vous comprenez. Nous ne baisserons pas la garde. Nous allons lui donner tout ce que nous avons, » avait convenu Sill.

« Bonne chance... » Julius avait hoché la tête.

« Vous aussi. »

Sur ces mots, Sill et Pai s'envolèrent dans le ciel, rejoignant les trente

chevaliers dragons qui les attendaient et partant affronter les forces de Fuuga.

Partie 2

Une demi-heure s'était écoulée depuis que Julius et Sill avaient échangé des mots. Près de la frontière, les chevaliers dragons de Nothung s'étaient mis en travers de la route de Fuuga et de ses forces aériennes qui poursuivaient Julius.

« Dégagez le passage ! Vous commencez à m'agacer ! »

Grognement ! Un coup de patte de Durga avait déchiré la poitrine d'un dragon, le faisant reculer de douleur. Alors qu'il le faisait, la flèche de Fuuga avait frappé le chevalier dragon à la poitrine.

« Guh... »

Les dragons étaient tombés du ciel l'un après l'autre, ainsi que leurs chevaliers.

Sill et Pai tremblaient de rage en regardant la scène se dérouler.

« Maudit sois-tu, Fuugaaaaa ! » hurla Sill.

« Comment osez-vous faire ça à nos camarades ! » cria Pai par télépathie.

Je ne m'attendais pas à ce qu'il soit si puissant... pensa Sill. Lorsqu'ils étaient entrés en collision avec les forces de Fuuga, Sill avait divisé les trente chevaliers dragons qu'elle avait amenés en groupes. L'un d'eux avait été envoyé pour attaquer et retarder les soldats au sol, tandis qu'un autre avait protégé le groupe de Julius de la cavalerie wyverne qui se rapprochait de lui. Le dernier groupe, mené par elle-même, devait affronter Fuuga, la plus grande menace de toutes.

Il a renversé le cours des choses tout seul... Il est comme une sorte de héros épique des livres de contes. Sill avait pris toutes les précautions. En fait, les unités qu'elle avait envoyées à la poursuite des forces de Fuuga au sol et dans les airs les dépassaient. Mais les capacités de Fuuga lui-même avaient largement dépassé ses attentes. Fuuga et le petit nombre de cavaliers wyvernes qui le gardaient avaient contraint Sill et ses hommes à une position désavantageuse.

Pour être plus précises, les cavaliers wyvernes avaient désespérément essayé de gagner du temps pendant que Fuuga et Durga se battaient et gagnaient des duels en tête-à-tête. Au moment où Sill et Pai avaient exterminé la cavalerie wyverne importune, ils avaient déjà perdu cinq chevaliers dragons. Jamais dans l'histoire du royaume des chevaliers dragons de Nothung, ils n'avaient perdu autant contre un seul homme. Les seuls capables de se battre contre des chevaliers-dragons avaient été d'autres chevaliers-dragons.

Incapables de croire ce qu'ils voyaient, les chevaliers dragons s'étaient recroquevillés de peur.

« Hahhhhh ! »

Se précipitant vers un chevalier dragon arrêté, Fuuga bondit du dos de Durga, son Zanganto étincelant d'électricité, et s'abat sur l'homme. Le chevalier dragon avait instinctivement levé son épée pour bloquer, mais...

Bzzzap !! Au moment où le Zanganto de Fuuga l'avait frappé, un épais éclair avait traversé le chevalier et le dragon. C'était le même mouvement qu'il avait utilisé une fois pour faire un grand trou dans un énorme rhinosaure zombie.

Le chevalier avait été vaporisé, et le dragon était tombé avec un grand trou dans son corps. Seul Fuuga était resté, utilisant les ailes sur son dos pour planer.

Pai avait dégluti en voyant ça. « Je n'arrive pas à croire qu'un humain puisse manier la foudre comme celle de Naden... »

« Grr ! Si le tigre est monstrueusement puissant, alors l'homme l'est aussi, hein ! »

Sill avait grincé des dents en regardant Durga soulever Fuuga dans les airs.

« Nous ne pouvons pas le laisser abattre d'autres de nos hommes. Faisons-le, Pai ! »

« Oui, Lady Sill ! »

Pai le dragon blanc avait attaqué avant que Fuuga et Durga ne se soient complètement remis. Alors que Pai crachait du feu, Durga se retourna pour protéger Fuuga. Quand les flammes l'avaient frappé, Durga avait été envoyé en l'air.

Lorsque Durga se rétablit en plein vol, le côté gauche du tigre avait sa fourrure brûlée à certains endroits et était blessé à d'autres. Si l'on considère le peu de dégâts subis par le souffle du dragon, cela montre à quel point Durga est une créature incroyable.

En voyant les blessures de son partenaire, le visage de Fuuga avait perdu son calme habituel.

« Tch. Ils sont bons. Ce ne sera pas aussi facile qu'avec les autres. »

« Fuuga Haan ! Je vais venger mes hommes ! »

Sill avait balancé sa lance alors qu'elle était sur le dos de Pai. Fuuga s'était instinctivement penché à droite et la lance avait effleuré son visage, faisant une entaille peu profonde dans sa joue. Il essuya le sang avec sa tresse et regarda Sill.

« Pas mal. Je suppose qu'ils t'ont mis en charge des chevaliers du dragon pour une raison. »

« Assez parlé ! »

Sill et Pai attaquèrent avec des lames de vent et un souffle enflammé en même temps. Fuuga demanda à Durga de se précipiter, d'esquiver à leur approche, puis sauta du dos du tigre comme précédemment. Il enveloppa son Zanganto d'électricité et le balança sur Sill.

« Je ne vous laisserai pas faire ça ! »

Whoosh — Bash ! Pai tournait sur lui-même comme un moulin à vent, repoussant Fuuga avec ses ailes. Après avoir été frappé avec une force comparable à celle d'un rhinocéros en charge, même Fuuga semblait ressentir la douleur.

« Guh... Durga ! » Fuuga cria alors qu'il était envoyé en l'air, et Durga répondit à son appel, balançant une patte sur Pai qui n'avait pas encore récupéré.

Pai avait essayé de se pencher en arrière et de s'écarter du chemin, mais les griffes de Durga s'étaient précipitées vers son visage. Cette frappe, trop forte pour être appelée un coup de poing de chat, l'avait déchiré.

« Gwah ! »

« Pai !? »

Il y avait des marques de griffes distinctes et sanglantes sur la moitié gauche de la tête de Pai. Il avait probablement perdu la vue de cet œil. Mais s'il tombait, son partenaire Sill mourrait aussi. Sachant cela, Pai avait lutté pour rester en l'air malgré la douleur.

« C'est bon... Je peux encore me battre. »

« Pai... »

« Heh, je vois que nous sommes tous deux bénis avec de bons partenaires, » dit Fuuga, qui utilisait ses propres ailes pour flotter en l'air à l'endroit où il avait été frappé.

Durga se précipita à ses côtés, et Fuuga remonta sur le tigre. Il était un peu plus mal en point après avoir été secoué par l'aile de Pai, mais Fuuga était encore plein d'énergie. Pai, pendant ce temps, ne restait en l'air que par la force de sa volonté.

Fuuga avait pointé son Zanganto vers eux et a dit, « Mais Durga et moi gagnerons. »

« « « » Princesse ! » » » »

Les quatre chevaliers dragons qui n'avaient pas pu se joindre à la bataille s'interposèrent pour servir de bouclier à Sill. Même s'ils devaient lancer une attaque suicide désespérée, ils étaient prêts à entraîner Fuuga dans leur chute.

Fuuga leur avait fait un sourire féroce. « Allez-y. Je vais en engloutir autant que je le dois. »

« Urkh ! » Sill grogna, son visage se tordant de douleur.

Au milieu de tout cela, une seule wyverne s'était approchée.

« Seigneur Fuuga ! Le seigneur Hashim propose une trêve ! »

« Il veut que j'arrête de me battre ? On arrivait juste à la bonne partie... » Fuuga grommela en regardant en bas.

Les forces terrestres avaient été totalement stoppées par l'attaque des chevaliers dragons. Il était difficile de les blâmer, étant donné qu'ils étaient sans défense contre les attaques de feu venant de l'air.

Le groupe mené par Julius de Lastania était également hors de vue, ayant sans doute franchi la frontière du Royaume des Chevaliers du Dragon de Nothung à présent. S'il les poursuivait au-delà de la frontière, cela signifierait une guerre totale contre eux.

Avec six dragons à terre, le Royaume des Chevaliers Dragons avait perdu vingt pour cent des forces qu'il avait amenées. Les propres forces de Fuuga avaient probablement perdu un pourcentage similaire, mais n'ayant pas réussi à capturer Julius, c'était une perte stratégique.

« On dirait que ce n'est pas suffisant pour que je gagne tout seul. » Les épaules de Fuuga s'affaissèrent et il baissa son Zanganto avant de s'adresser à Sill. « Vous l'avez entendu, Princesse Chevalier Dragon. Notre cible s'est échappée dans votre pays. Si nous continuons, ce sera la guerre. Je suis presque sûr que ce n'est pas quelque chose que vous voulez. Je vais retirer mes troupes, alors retournez dans votre pays. »

« Urgh... »

Le visage de Sill se déforma de frustration à l'offre soudaine de trêve. Elle voulait venger ses camarades, mais s'ils continuaient à se battre, il y aurait d'autres sacrifices. Ils avaient déjà atteint leur objectif d'aider Julius à s'échapper. Continuer à se battre maintenant serait une bataille entièrement personnelle. Si elle n'était pas prudente, elle pourrait violer leur pacte avec les dragons.

En tant que chef des chevaliers dragons, elle ne pouvait pas se permettre d'être idiote.

« Très bien... Mais vous nous permettrez de récupérer les restes des dragons et de leurs chevaliers. Nous devons les ramener dans la chaîne de montagnes du Dragon. Ceci afin d'éviter qu'ils ne se transforment en monstres comme les dragons crâniens. »

« Hmph, ça me va. »

« Signalez la retraite, » ordonne Sill.

Les chevaliers dragons avaient soufflé dans leurs sifflets. Ses forces près du sol s'étaient arrêtées lorsqu'elles l'avaient entendu. Leur bataille terminée, ils s'étaient tous rassemblés aux côtés de Sill. De là, elle les avait dirigés pour collecter les restes de ceux qui étaient tombés. Une fois cela terminé, les chevaliers dragons s'étaient organisés en formation défensive autour de Sill et Pai. Elle avait jeté un dernier regard à Fuuga avant de se retourner.

« Ils sont sacrément bien organisés... Je pourrais utiliser une force aérienne comme celle-là », pensa Fuuga à voix haute en atterrissant, regardant les chevaliers dragons partir.

Puis, chevauchant Durga jusqu'aux forces terrestres dirigées par Hashim, il descendit de cheval alors que son conseiller l'accueillait avec une révérence.

« J'ai aussi failli avoir la reine ennemie... »

« Je crois vous avoir dit à plusieurs reprises qu'une guerre contre le royaume des chevaliers-dragons de Nothung serait une pure folie, » dit Hashim en levant la tête et en haussant les épaules en signe d'exaspération.

Puis, avec un regard perçant, il dit à Fuuga : « La bataille de tout à l'heure m'a rendu sûr d'une chose. Si nos deux pays se faisaient la guerre, nous gagnerions sans aucun doute. Les chevaliers dragons sont puissants, mais leur nombre est limité. Si nous attaquons sur plusieurs fronts, et que nous nous retirons dès que les chevaliers dragon apparaissent, leur pays sera dévasté, et la lassitude de la guerre se répandra dans la majorité de la population qui n'est pas chevalier dragon. »

« Vous disiez que les gens du peuple nous choisiraient plutôt que leur

pacte avec les dragons. »

« Oui. Et ce serait la ruine du royaume des chevaliers dragons. Cependant, si cela se produit, nous risquons que les chevaliers dragons fassent tous défection vers d'autres pays. Ce serait incroyablement mauvais pour nous. Alors... »

« Je sais. Si on doit les détruire, on les garde pour la fin, non ? » dit Fuuga en posant une main sur l'épaule d'Hashim et en hochant la tête. « Quand même, c'est une honte pour Julius. »

« Oui... Il a été capable de prendre des décisions plus rapidement que je ne le pensais. Cela fait de lui exactement le genre de personne que je veux pour votre pays, et un homme dangereux dont il faut se faire un ennemi. C'est pourquoi je voulais le garder pour nous... »

« Ça ne devait pas se faire. Mais nous avons réussi à accomplir notre autre objectif, non ? »

« Oui. Nous avons rattrapé notre retard et avons pu combattre le royaume des chevaliers dragons. »

Dans l'envoi des troupes de Fuuga à Lastania, l'objectif premier était de capturer la famille royale de Lastania (en particulier Julius), mais il y avait aussi un objectif secondaire de livrer un bon combat contre les chevaliers-dragons du Royaume des chevaliers-dragons de Nohung qui viendraient les aider. Et s'ils se battaient bien contre le Royaume des chevaliers-dragons, alors que l'Empire n'avait pu que les paralyser à leur apogée, les espoirs du peuple pour Fuuga grandiraient.

Fuuga et Durga avaient tué six chevaliers dragons. Cette nouvelle ne manquerait pas d'exciter l'ardeur du peuple. Fuuga et ses hommes avaient accompli cela non pas dans une guerre totale contre le royaume des chevaliers dragons, mais dans ce qui était encore une escarmouche.

Hashim croisa les bras et dit à Fuuga : « Jusqu'à présent, les gens savaient que nous allions reprendre le Domaine du Seigneur-Démon. Cependant, après cette bataille, ils penseront que ce n'est pas un rêve pour vous de conquérir le continent entier. S'il vous plaît, surfez sur cette vague de sentiment populaire aussi loin qu'elle vous mènera. »

« Oui. Mais d'abord, nous devons rassembler ce pays qui n'a plus d'ennemis en son sein. Si nous voulons nous élever, nous devons d'abord nous assurer que le sol sous nos pieds est stable. »

Fuuga et ses hommes s'étaient dirigés vers la capitale du royaume de Lastania pour régler ce qui se passerait après la guerre.



Avec cette bataille contre le royaume des chevaliers dragons, Fuuga avait gagné le surnom de « tigre qui mange les dragons » de son peuple, et le tigre était devenu le symbole de ses forces.

Fuuga sera plus tard appelé le Grand Roi Tigre, et ses disciples gagneront leurs propres surnoms comme « le X du tigre ». Sa femme, Mutsumi Haan, était « la partenaire du tigre », son conseiller, Hashim Chima, était « l'astucieux du tigre », son bras droit, Shuukin Tan, était « l'épée du tigre » et le vieux commandant qui prenait une flèche pour lui, Gaifuku Kiin, était « le bouclier du tigre ».

Mais il faudra encore un certain temps avant que cela n'arrive.

Chapitre 9 : Les transfuges se portent volontaires pour leurs services

Partie 1

Dans la capitale royale de Parnam...

« Votre Majesté. Nous venons de recevoir des informations. Il semble qu'ils vont venir, » déclara Hakuya en entrant dans le bureau des affaires gouvernementales.

« Oh ! Alors ils viennent, hm ? » dis-je en me levant de ma chaise. J'avais attendu ce rapport.

Cela faisait dix jours qu'ils avaient reçu la nouvelle d'une escarmouche entre les forces de Fuuga et les chevaliers dragons de Nothung près de la frontière entre le Royaume de Lastania et le Royaume des chevaliers dragons.

Sous la garde d'une force de chevaliers dragons dirigée par la reine Sill elle-même, les réfugiés lastaniens, dont Julius et Jirukoma, s'étaient installés dans la cour du château de Parnam.

Ayant été prévenu de leur arrivée, j'avais rencontré leurs représentants, la reine Sill et Pai pour le royaume des chevaliers dragons, et Julius et Jirukoma pour le royaume de Lastania, dans la salle d'audience. J'étais accompagné du Premier ministre Hakuya, de mon garde du corps Aisha, ainsi que de Roroa et Naden qui avaient des liens avec nos invités.

« Wôw, Pai !? Qu'est-il arrivé à ton œil !? » Naden avait crié quand elle avait vu Pai debout à côté de Madame Sill.

Pai avait un visage androgyne sous sa forme humaine, mais la zone autour de son œil gauche était couverte d'un masque. Il était très élégant, ressemblant presque à un masque vénitien.

« A-Ah ha ha... » Pai rit maladroitement en montrant le masque. « Le tigre m'a eu pendant notre combat contre Fuuga. »

« Durga a fait... ? Vas-tu bien ? »

« Oui. J'ai trouvé un guérisseur rapidement, donc je ne suis pas devenu

aveugle. Mais la cicatrice ne disparaîtra pas. »

« Les blessures d'un guerrier sont des marques d'honneur. En tant qu'épouse, je ne pourrais pas être plus fière », déclara Madame Sill en passant son bras autour de l'épaule de Pai.

Il rougit et pensa : *Sill se dit épouse, mais elle est vraiment virile.*

Au même moment, Julius et Roroa s'étaient retrouvés pour la première fois depuis longtemps.

« Grand frère... »

« Roroa... Je ne pense pas que nous nous soyons rencontrés depuis la vague de démons. »

Prenant note de son ventre gonflé, Julius déclara : « Cela a bien grandi. Vas-tu accoucher avant Tia ? »

« Eh bien, je pense que oui. On dirait que le fils de la grande sœur va être après celui de la petite sœur. »

« Oh... Au fait, comment va Tia ? »

« Elle va très bien, à part le fait qu'elle se fait un sang d'encre pour toi. »

« Dieu merci... »

Une fois que tout le monde avait eu l'occasion de vérifier que ses amis et sa famille se portent bien, je m'étais éclairci la gorge bruyamment.

« Très bien... Je suis sûr que vous avez tous des tas de choses à vous dire, mais j'aimerais d'abord m'occuper des formalités. Bienvenue au Royaume de Friedonia, Reine Sill et Sire Pai du Royaume des Chevaliers-Dragons de Nothung. »

« Merci de nous accueillir, Votre Majesté. »

« Merci. »

La reine Sill et Pai avaient incliné leur tête à l'unisson. J'avais hoché la tête.

« Et je suis heureux que vous ayez pu venir, Sire Julius et Sire Jirukoma. Vous êtes les bienvenus ici. »

« Merci. Vous avez ma gratitude pour avoir accueilli les membres de la famille royale de Lastania. »

« C'est un honneur plus grand que celui que nous méritons. »

Julius et Jirukoma avaient aussi baissé la tête.

Avec ça, j'avais tapé dans mes mains. « Bon, je crois que j'en ai assez d'être en mode roi. Julius, je suis sûr que tu dois être fatigué par ce long voyage, mais peux-tu nous expliquer ce qui s'est passé ? »

« Très bien. »

Julius avait expliqué tous les détails de ce qui s'était passé au sein de l'Union des nations de l'Est. La grande majorité correspondait à ce que nos agents avaient rapporté, mais ayant été sur place lui-même, Julius en savait plus sur l'atmosphère générale au sein de l'Union des Nations de l'Est. Ce fut un choc que le peuple de Lastania accueille Fuuga comme son nouveau dirigeant.

J'avais senti que le peuple du Royaume de Lastania se sentait particulièrement proche de sa famille royale. Je pensais qu'ils les aimaient et les respectaient. Et pourtant, seul un petit nombre avait choisi de fuir le pays avec Julius. Chacun fait passer sa famille en premier. Après avoir subi la vague de démons, le peuple de l'Union des Nations de l'Est avait dû se sentir plus en sécurité sous l'égide d'un

personnage puissant comme Fuuga.

Hakuya laissa échapper un soupir en écoutant l'histoire. « Nous savions que ce serait comme ça, mais cet homme a vraiment des problèmes, n'est-ce pas ? »

« Ouais... Et maintenant, il a un comploteur comme Hashim avec lui. Il fera des choses qui ne lui ressemblent pas s'il le faut, ce qui rendra encore plus difficile de prévoir ce qu'ils feront... »

« Je suis sûr que vous avez raison. » Julius acquiesça. « L'Union des Nations de l'Est est le pays de Fuuga maintenant. Ils vont pouvoir lancer une expansion majeure dans le domaine du Seigneur-Démon. Avec l'approche plus modérée de l'Empire, il pourrait devenir la plus grande nation en termes de masse terrestre sur le continent. »

« Cependant, s'il peut étendre son territoire, il ne peut pas faire croître sa population à la même vitesse. Il y aura toujours une grande différence de puissance entre nous..., » ajouta Hakuya en réponse aux paroles amères de Julius.

« Et pourtant, l'atmosphère actuelle dans le monde donne à Fuuga l'élan nécessaire pour renverser cette différence. »

« J'ai appris à quel point cet homme est fort en le combattant, » dit Sill en croisant les bras. « C'est un monstre d'une ampleur sans pareille. »

Même s'il ne s'agissait que d'une escarmouche, j'étais impressionné que Madame Sill ait combattu Fuuga et ait survécu pour en parler. Pourtant, il était terrifiant que Fuuga puisse faire parler de lui de cette façon à un chevalier dragon.

« Je n'ai rien pu faire..., » dit Julius, en baissant les yeux. « J'étais juste là, et je ne pouvais que regarder le pays de Tia nous être volé. »

« Julius... »

« Mais je suis en vie, Tia aussi, ainsi que ses parents. La survie de l'ancienne famille royale sera une horreur pour le camp de Fuuga. Même s'il ne s'en soucie pas beaucoup lui-même, Hashim le fera. »

« Tu pourrais avoir raison... »

D'après ce que les Chats Noirs m'avaient dit, Hashim n'hésiterait pas à employer la cruauté au service de ses objectifs. Il pourrait être un acteur naturellement machiavélique (dans le sens où ce mot était utilisé par des personnes qui n'avaient pas vraiment compris *Le Prince* de Machiavel). Si c'est le cas, il ne serait pas capable de négliger l'existence de l'ancienne famille royale lorsqu'elle menaçait le règne de Fuuga.

« Fuuga peut envoyer une demande pour que vous nous livriez à lui, » dit Julius, me regardant droit dans les yeux. « Que ferez-vous ? Si vous refusez, cela pourrait nuire à vos relations avec le camp de Fuuga. Allez-vous quand même laisser la famille royale lastanienne rester dans ce pays ? »

Ses yeux étaient sérieux. C'est pourquoi je lui avais rendu son regard sans détourner les yeux.

« Je le ferai. Et je rejetterai toute demande de vous livrer, bien sûr. J'utiliserai ta position de beau-frère pour adoucir le choc. Je ne pense pas que Fuuga poussera le problème. Hashim n'aimera peut-être pas ça, mais Fuuga ne voudra pas non plus faire quoi que ce soit pour attiser l'hostilité avec nous pour le moment. »

J'essayais de le reconforter, mais Julius avait secoué la tête.

« Vous avez peut-être raison pour Fuuga, mais Hashim va probablement envoyer des assassins, au minimum. »

« J'ai l'intention de vous donner des gardes du corps, vous savez ? »

« Ce n'est pas suffisant pour apaiser mes inquiétudes. »

Puis Julius avait mis un genou à terre. Ignorant nos réactions surprises, il avait incliné la tête, la main droite sur le sol.

« Sire Souma A. Elfrieden, Roi de Friedonia. Je souhaite vous offrir mes services. »

Offrir ses services... Va-t-il travailler pour moi ! ? Une personne aussi fière que Julius !?

« Vous n'avez pas besoin de vous pousser... Je vous accueillerai comme un invité de toute façon. »

« Je vous l'ai dit. Je suis inquiet. »

Julius avait levé les yeux. Je pouvais voir une ombre planer sur son visage.

« Une famille royale sans pays n'a pas sa place. En fonction de l'évolution des choses, Tia pourrait se retrouver dans une situation dangereuse. Dans ce cas, je veux donner tout ce que j'ai pour servir ce pays, et nous tailler une place qui rendra plus difficile notre élimination. »

« Je comprends où vous voulez en venir, mais... » Je croisai les bras et gémis. « Je suis l'homme qui a tué votre père... »

« C'était aussi le père de Roroa. J'ai choisi de laisser tomber les vieilles rancunes pendant la vague de démons. »

« Nous sommes d'anciens ennemis. Vous avez laissé une mauvaise impression à certaines personnes du Royaume et de la Principauté. Vous aurez du mal à gagner leur confiance. Vous commencez avec un lourd passif négatif. »

« Je vais travailler assez dur pour convaincre les gens de ce pays. »

« Frère..., » murmura Roroa, l'air inquiet.

Je ne savais pas quoi faire, alors j'avais regardé Hakuya et j'avais demandé : « Qu'en penses-tu, Hakuya... ? »

« Je crois que c'est acceptable, » répondit Hakuya sans ambages. « J'ai exprimé mon opposition formelle à les accueillir. Cependant, Sire, vous avez pris la décision de le faire. À ce stade, je vois peu de différence entre l'accepter comme invité et l'accepter comme vassal. »

« Oh... C'est ce que tu voulais dire. »

« Sire Julius est très certainement doué. J'ai confiance en ma capacité à faire des préparations à l'avance et à élaborer une stratégie plus large, mais prendre le contrôle tactique sur le champ de bataille me dépasse. Nos rapports suggèrent que le conseiller de Fuuga, Hashim, peut faire exactement cela. Je crains que la différence dans notre capacité à nous rendre sur le champ de bataille puisse un jour faire la différence entre la victoire et la défaite. »

En ce qui concerne la prise de contrôle tactique, nous avons des conseillers sur le terrain comme Kaede. Cependant, elle était un mage et opérait principalement en tant que soutien de ligne arrière, donc elle n'était pas adaptée pour diriger sur la ligne de front. En revanche, Julius pouvait mettre à profit ses aptitudes stratégiques au milieu de la mêlée. Il avait les prouesses martiales pour diriger des troupes tout en combattant lui-même. On peut dire qu'il est un commandant de terrain.

Si Hakuya s'occupait de la stratégie et que Julius prenait en charge les petites décisions tactiques, il serait possible de faire fonctionner la force de défense nationale plus efficacement.

J'avais regardé Julius. « Même si vous entrez à mon service, je ne peux

pas vous donner la région d'Amidonia comme domaine, vous savez ? »

« Je suis déjà Julius Lastania. Si je dois retourner quelque part, ce sera là. »

« Je veux faire tout ce que je peux pour éviter une confrontation avec Fuuga. Comprenez-vous qu'il n'y aura peut-être pas de maison où vous pourrez retourner ? »

« Tant que Tia va bien, je peux vivre avec ça. Mais si un jour la guerre avec Fuuga arrive, je consacrerai toutes mes forces à la bataille. »

« Je vois. » Sentant sa détermination, j'avais décidé de faire de même. « Servez-moi, Julius. »

« Je le ferai. Merci, Votre Majesté. »

L'entendre m'appeler « Votre Majesté » me semble... étrange. Eh bien, étant donné qu'il était le frère aîné de ma troisième reine primaire, et aussi un ancien ennemi, nous devions probablement garder une certaine distance professionnelle. Je devais juste m'y habituer.

« Mais quand nous ne sommes pas en public, je veux que tu me traites comme toujours. Sinon, c'est trop gênant », avais-je dit en lui prenant la main, et Julius avait souri en coin.

« Héhé, compris. Maintenant, Souma, je sais que c'est soudain, mais j'aimerais proposer un plan pour traiter avec l'Union des nations de l'Est à l'avenir..., »

Julius était impatient de mettre sa ruse à mon service, mais...

« Espèce d'idiot ! »

« Quoi !? »



Roroa s'était approchée et l'avait soudainement giflé. Il l'avait regardé en état de choc alors qu'elle le désignait du doigt.

« Tu as encore quelque chose à faire avant de commencer à faire des suggestions ! Tu sais à quel point ta grande sœur s'est inquiétée pour toi ? »

« Mais... » Julius avait commencé à argumenter en se frottant la joue, mais... il avait dû décider que Roroa avait raison, car il avait cédé. « Désolé, Roroa... »

« Du moment que tu le comprends », dit Roroa en croisant les bras et en s'ébrouant.

Julius avait fait preuve d'une contrition honnête, tandis que Roroa avait démontré sa dignité de future mère.

Je n'avais pas pu m'empêcher de rire de ce contraste.

Partie 2

Quelques jours plus tard, il était apparu que les Lastaniens n'étaient pas les seuls à avoir dérivé vers nos terres après avoir perdu les leurs face à Fuuga et ses forces. La troisième fille et le quatrième fils de la Maison de Chima, Sami et Nike, étaient arrivés au château royal.

En ce qui concerne ces deux-là, ils avaient en fait soumis une demande d'entrée dans le pays aux gardes-frontières avant l'arrivée de Julius. J'avais donné ma permission immédiatement, mais comme ils voyageaient par voie terrestre, Julius et les autres qui venaient en volant les avaient devancés.

Lorsque j'avais appris leur arrivée au château de Parnam, je les avais

rencontrés dans la salle d'audience avec Hakuya, Aisha et leur petit frère Ichiha. Ils ne me connaissaient pas comme Julius, et n'avaient pas une position d'importance comme la Reine Sill, donc je m'étais assis sur le trône pendant l'audience pendant que j'essayais de discerner leurs intentions.

« Madame Sami, Monsieur Nike. Bienvenue au Royaume de Friedonia », leur avais-je dit en mode roi, et Nike avait été le seul à baisser la tête et à répondre.

« Merci de nous avoir rencontrés dans un délai aussi court. »

Sami, quant à elle, n'avait rien dit, avec une expression vide sur le visage. Elle avait juste baissé la tête en même temps que Nike. Elle n'avait pas l'impression que c'était par manque de respect ou parce qu'elle complotait quelque chose. En fait, elle n'avait pas de plan du tout. Elle se sentait sans vie, léthargique, comme une coquille vide.

Bien que cela m'inquiétait, j'avais poursuivi la conversation.

« N'y pensez pas. Ichiha m'a offert ses services. Si vous êtes ses frères et sœurs, vous êtes aussi les bienvenus ici. »

« Vous êtes trop gentil. »

« Alors... que s'est-il passé exactement ? » Avais-je demandé en regardant Sami, et Nike avait levé la tête.

« Monsieur Souma... Êtes-vous au courant de la situation actuelle de l'union des nations de l'Est ? »

« J'ai reçu des rapports, oui. Fuuga a pris le contrôle total, correct ? J'ai entendu dire que votre père Mathew a été terrassé pendant la guerre. »

« Oui. Si vous êtes déjà au courant, alors cela va aller plus vite. » Nike avait posé une main sur l'épaule de Sami. « Pendant le conflit, le père

adoptif de ma sœur Sami a été assassiné dans un complot de notre frère aîné Hashim, et elle a été chassée du pays. »

Nike avait poursuivi en expliquant les événements qui avaient conduit à leur venue ici.

Sami avait été adoptée par le Roi Heinrant du Royaume de Roth. Il l'aimait comme un père, mais comme il faisait partie de la faction neutre, il avait été tué dans un complot d'Hashim. Sami avait tenté de se battre pour le venger, mais Nike l'en avait empêchée. Je savais déjà comment Fuuga avait pris le pouvoir grâce au rapport de Julius. Mais j'avais ressenti plus de poids en l'entendant de la bouche d'une victime réelle qu'en lisant simplement des mots sur du papier.

+

Je suis sûr... que lorsqu'ils écriront les livres d'histoire, tout ce qu'ils diront sera, « Fuuga a gagné la bataille des plaines de Sebal et a pris le contrôle de l'Union des Nations de l'Est

». Je pense qu'il y a un commentateur dans le monde d'où je viens qui disait que ce qui reste une fois que vous enlevez toute interprétation des faits, c'est l'histoire. Il y a probablement eu plus de sang versé que je ne l'imagine, et plus de tragédie.

Une purge de ceux dont la loyauté est incertaine... J'avais fait la même chose. En me convainquant de le faire sous prétexte de reconstruire le pays. Mais même si j'avais ce prétexte, j'avais encore du mal à le trouver. *Fuuga... Et toi ?* Pour le rêve vers lequel il court aveuglément. Pour les rêves que d'autres lui ont confiés.

Qu'a pensé ce grand homme quand le sang et les larmes coulaient ? S'est-il débattu ? S'en fichait-il ? Était-il trop bête pour le remarquer ? Était-il préparé à cela ? Ou même ivre de sang ? Il était trop différent pour que je puisse me risquer à deviner.

Mais... Peu importe ce qu'il ressent, je sens qu'il va rester là, à faire face.

J'étais faible, j'avais donc besoin que les autres m'aident. Lorsque la culpabilité des cruautés dont j'avais souillé mes mains était sur le point de m'écraser, Liscia et les autres m'avaient soutenu et consolé. C'est ainsi que j'avais pu tout juste rester sur mes pieds. Fuuga était si fort qu'il n'avait pas besoin de Madame Mutsumi pour le soutenir.

C'est à ça que je pensais pendant que Nike racontait l'histoire.

+

Une fois que la plupart des détails avaient été clarifiés, je lui avais demandé : « Et ? Que faites-vous ici, dans mon pays ? »

« Je voulais laisser la Grande Soeur Sami ici, où est Ichiha. »

« Madame Sami ? »

« C'est vrai. Si je la laisse dans l'Union des Nations de l'Est maintenant, elle va déclencher un conflit. Grand frère Hashim n'est pas du genre à laisser cela se produire. C'est pourquoi Grande sœur Mutsumi m'a demandé de la sortir de là afin d'éviter que notre famille ne verse plus de sang. »

« Etait-ce à la demande de Madame Mutsumi... ? »

« Oui. J'ai une lettre d'elle ici. »

Aisha avait pris la lettre que Nike avait sortie de sa poche et me l'avait apportée. Elle parlait des sentiments de Mutsumi, incapable d'arrêter Fuuga parce qu'elle était sa femme, mais souhaitant que sa sœur Sami se porte bien. Elle se terminait par : « Prenez soin d'elle et d'Ichiha. »

Quand j'avais fini de lire, je l'avais passé à Hakuya et Ichiha pour qu'ils le regardent.

« Grande sœur Mutsumi... »

Ichihha avait semblé particulièrement peiné par ce qu'il avait lu là.

Je suppose que Fuuga ne demandera pas qu'on la lui remette, alors...,
avais-je pensé.

S'il essayait, Madame Mutsumi le repousserait avec tout ce qu'elle avait. Fuuga n'était pas du genre à ignorer les sentiments de Madame Mutsumi de cette façon. Hashim se renfrognerait probablement, mais contrairement à Julius, il n'irait pas jusqu'à faire de Mutsumi une ennemie pour mettre la main sur Sami.

J'avais fait face à Nike et Sami. « Nous n'avons pas l'intention de créer des problèmes avec le pays de Monsieur Fuuga. Si vous voulez que nous vous aidions dans votre vengeance, nous ne pouvons pas le faire, d'accord ? »

« C'est bien. Je pense que ce dont Grande Soeur Sami a besoin maintenant, c'est de temps. »

« C'est juste... Et vous êtes d'accord avec ça aussi, Madame Sami ? »

Sami avait acquiescé, aucune émotion n'apparaissant sur son visage.

Ouais... Les cicatrices émotionnelles vont mettre du temps à guérir,
avais-je pensé. Puis je m'étais retourné et j'avais dit : « Ichihha, veux-tu montrer ta chambre à Madame Sami ? »

« D'accord ! Viens, Grande Soeur Sami. » Ichihha appela Sami avec hésitation, et ses yeux s'agrandirent.

Puis, en regardant son visage, des larmes massives avaient commencé à couler sur son visage.

« Ichihha... Ichihhaaaa. » Elle l'avait serré fort dans ses bras, en brailant. « <https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

Mon père... Hein... Hashim, il... il... Wahhh ! »

« Oui. Je suis à l'écoute. Tu peux me raconter tout ça. »

« Wahhhhh ! »

Sami pleurait en s'accrochant à Ichiha. Il lui caressait doucement le dos, comme on le ferait avec un bébé qui pleure. Pour le reste d'entre nous présents, tout ce que nous pouvions faire était de regarder.

Quelque temps après, quand elle s'était un peu calmée, Sami avait quitté la pièce avec Ichiha. Ça faisait mal de la voir partir, appuyée sur son épaule comme ça.

« Nous ne devrions probablement pas la laisser rencontrer Yuriga pendant un certain temps... »

« Un bon point, » répondit Hakuya. « Je dirai aussi à Madame Yuriga de faire attention à ne pas la croiser. »

En regardant Nike, j'avais dit : « Vous pouvez nous faire confiance pour Madame Sami. Alors ? Qu'allez-vous faire à partir de maintenant, Sire Nike ? »

« Je me le demande aussi... Je suis presque sûr que je ne peux plus retourner à l'Union des nations de l'Est. »

Il parlait avec un peu plus de désinvolture maintenant, probablement soulagé d'avoir pu nous confier Sami. C'est probablement comme ça qu'il était normalement.

« Allez-vous vivre dans ce pays ? Ce n'est pas très différent pour moi, d'abriter deux personnes au lieu d'une seule. »

« Ah ha ha... J'apprécie l'idée, mais cet endroit est trop proche de l'Union des nations de l'Est. Même si vous n'avez pas l'intention de provoquer

quoi que ce soit, nous ne pouvons pas être sûrs que le Seigneur Fuuga ne commencera pas une guerre avec vous... Si je me confie à vous, je pourrais finir par devoir me battre contre la Grande Soeur Mutsumi. C'est... la seule chose que je veux éviter. »

« Je vois... »

Il devait vraiment aimer sa sœur. Il avait amené Sami ici, même au prix de ne pas pouvoir revenir lui-même, tout cela à la demande de Mutsumi.

Alors que je me disais : « *Je suppose que je ne peux pas le faire rester...* », une voix familière avait parlé.

« Ookyakya ! Alors que diriez-vous de venir chez moi ? » déclara Kuu en entrant dans la salle d'audience. Je l'avais regardé avec exaspération.

« Kuu. As-tu écouté ? »

« Seulement pour ce que tu viens de dire. Quand j'ai vu Ichiha quitter la salle d'audience, j'ai pensé que vous aviez terminé. »

Sur ce, Kuu s'était accroupi devant Nike.

« Je me souviens de toi lors de la vague de démons. Le troisième ou quatrième fils des Chimas, non ? »

« La quatrième. Et vous êtes... ? »

« Je suis Kuu Taisei, futur chef de la République. »

« La République de... Turgis ? »

« Ouais. A la pointe sud du continent. » Kuu avait tapé vigoureusement sur l'épaule de Nike. « C'est à l'écart, et il fait sacrément froid, alors même l'Empire a hésité à nous envahir à l'époque. Si Fuuga s'étend vers le sud, nous serons probablement les derniers. Cela fait de nous un bon

endroit pour toi, tu ne penses pas ? »

« C'est vrai, mais... Je déteste le froid. »

« Ookyakya ! C'est peut-être un peu dur pour un humain comme toi, mais tu t'en sortiras très bien si tu t'emmitouffles. Bien que, même les marchands ambulants cessent de venir en hiver. »

« Quoi... »

« Ce n'est pas comme si tu avais un autre endroit où aller, non ? » Kuu avait attrapé Nike par les revers et l'avait tiré sur ses pieds. « Alors, viens chez moi. Tu as l'air costaud, alors tu es le bienvenu.

« Aah... Est-ce déjà décidé ? »

« C'est sûr. Tu as entendu ça, mon frère ? Je m'occupe de ce type. »

« Hé, attendez, Kuu. »

Avant que je puisse l'arrêter, Kuu avait traîné un Nike encore réticent hors de la pièce... *Est-ce vraiment bien ?*

« S'il n'a pas l'intention de nous offrir ses services, je crois que c'est acceptable, » dit Hakuya, imperturbable. « Le seigneur Nike est un guerrier accompli et un commandant à l'esprit vif, il est donc préférable qu'il ne retourne pas à l'Union des Nations de l'Est pour servir le seigneur Fuuga. »

Oh, c'est logique. J'avais pu voir que Hakuya avait raison.

Explication de la terminologie

Friedonienne : Les Cinq grands serviteurs colorés

Connu pour son obsession à rassembler du personnel, Souma avait rassemblé de nombreux serviteurs compétents à ses côtés. C'est pourquoi, plutôt que d'utiliser des groupements communs comme les trois ducs, les quatre grands, les douze généraux divins ou les vingt commandants, les gens avaient créé leurs propres groupements.

L'un d'entre eux était les cinq grands serviteurs colorés. Cela s'explique par le fait que de nombreux serviteurs de Souma avaient des pseudonymes impliquant une couleur.

Les quatre premiers qui étaient universellement reconnus comme appartenant à ce groupe étaient Liscia, la Forteresse d'Or Glacial, qui était son épouse dévouée, Hakuya, le Premier Ministre à la robe noire, qui soutenait ses politiques, l'Oni Rouge, Hal, qui se distinguait sur le champ de bataille, et le Tacticien Blanc, Julius — appelé ainsi à cause des vêtements blancs qu'il portait, qui contrastaient avec ceux noirs d'Hakuya — qui le soutenait avec des stratégies militaires. Quant au cinquième, les avis étaient partagés quant à savoir s'il devait s'agir d'Excel, la princesse de la mer bleue, ou de Sebastian, le cerf d'argent.

D'ailleurs, le surnom de Liscia, la Forteresse d'Or Glacial, lui venait de l'époque où, à l'académie militaire, elle rejetait froidement tous les hommes qui l'approchaient.

On dit que lorsqu'elle avait appris ce surnom, elle avait failli mourir d'embarras.

Chapitre 10 : Ceux qui ont été réunis

Partie 1

Cette histoire se déroule après la rencontre avec Julius...

« Tia... »

« Héhé, es-tu à ce point pressé de voir ta chère épouse, hein ? »

« Bien sûr que je le suis. Qui ne le serait pas ? » m'avait répondu Julius avec un haussement d'épaules.

Après l'audience de Julius, j'étais allé avec Roroa et Aisha le guider jusqu'à l'endroit où attendaient la princesse Tia et l'ancien couple royal lastanien. La famille royale en exil avait reçu un manoir dans le quartier des nobles de Parnam.

Quand nous avons montré la maison à Princesse Tia, elle nous avait dit : *« Oh, c'est trop ! Je sais que nous nous imposons à vous, alors une petite maison suffirait ! »* Mais cela aurait été beaucoup plus difficile de les protéger s'ils avaient vécu parmi les gens du peuple où tout le monde pouvait aller et venir, alors je l'avais fait accepter. Ils étaient apparentés à Roroa, la troisième reine primaire, après tout.

Le manoir n'était pas assez loin pour que Naden nous y emmène, donc nous avons pris une calèche à la place. Jirukoma, qui était maintenant traité comme le serviteur de Julius, s'était porté volontaire pour être notre cocher. La femme de Jirukoma, Lauren, l'ancienne capitaine des soldats de Lastania, avait un emploi à demeure au manoir où ils embauchaient des exilés Lastaniens comme gardes et serviteurs. Il voulait probablement lui aussi revoir sa femme et ses enfants bien-aimés en toute hâte.

Dans la voiture, je m'étais assis en face d'Aisha, et Roroa s'était assise en face de Julius.

« Pourtant, je n'aurais jamais imaginé que tu deviendrais mère..., » déclara Julius, en regardant son ventre gonflé. « Grand-père Herman a dû être très content. »

« Et Sebastian aussi. C'est un poids en moins sur mes épaules », dit Roroa en gloussant et en se tapotant l'abdomen. « Depuis qu'elle a eu les jumeaux, Grande Soeur Cia me pousse à avoir un enfant à moi. Elle a encore plus insisté lorsque nous avons découvert que Grande Soeur Juna était enceinte avant moi. »

« Je suis cependant jalouse..., » déclara Aisha avec un sourire un peu douloureux.

En tant que membres de races à longue durée de vie, Aisha et Naden avaient plus de mal à tomber enceinte. Elles voulaient toutes les deux avoir des enfants un jour, mais elles devaient voir les choses à long terme.

« En parlant d'enfants... Ce qui m'a vraiment surpris, c'est la famille de Jirukoma. »

« J'en suis sûr », approuva Julius en hochant la tête.

La femme de Jirukoma était venue au Royaume avec la famille royale de Lastanian en tant que garde du corps. À l'époque, elle avait amené les enfants de Jirukoma avec elle. Trois d'entre eux. Apparemment, après leur premier, elle était immédiatement tombée enceinte de jumeaux. Cela signifie qu'elle avait donné naissance à trois enfants en l'espace d'un an. Et en plus, elle était enceinte de leur quatrième.

« La servante de Kuu, Leporina, est un membre de la race des lapins blancs, qui étaient célèbres pour leur fécondité. Peut-être Lauren a-t-elle aussi du sang de lapin blanc en elle ? Ou est-ce que Jirukoma est juste aussi viril ? »

Alors que je penchais la tête sur le côté, Julius soupira.

« Je suis sûr que c'est ce dernier cas de figure. Vous auriez dû voir comment ces deux-là étaient l'un sur l'autre après le mariage. »

« Était-ce si mauvais que ça, hein... ? »

« Tia s'est un peu énervée, en voyant la façon dont ils n'arrêtaient pas de dire à quel point ils s'aiment. »

Eh bien, oui... Elle le ferait. Vous vous êtes tous mariés presque exactement au même moment, pensais-je.

« Eh bien, maintenant vous avez tous les deux une maison où vous pouvez flirter à votre guise. »

« Une maison... hein ? » Julius eut un regard légèrement troublé.

« Hm ? Y a-t-il un problème ? »

« Quand tu as dit le mot maison... Ça m'a fait penser — si je rentre à la maison maintenant, quel genre de visage devrais-je faire ? Je... n'ai pas été capable de défendre le pays de Tia, après tout. »

« Je... ne suis pas sûre que tu aurais pu faire quoi que ce soit, n'est-ce pas ? »

Il n'y avait aucun moyen pour un petit état comme Lastania de gérer les forces de Fuuga. Julius méritait d'être félicité pour avoir prévu le conflit et fait sortir la famille royale saine et sauve. Cependant, malgré cela, Julius avait du mal à le comprendre.

« La joie de pouvoir voir Tia, le soulagement qu'elle soit en sécurité, la honte de se faire voler notre pays, la culpabilité que je ressens envers elle... toutes ces choses sont en moi. Quel genre de visage dois-je faire ? »

« Julius... »

« Tu la rencontrais avec le sourire, bien sûr ! » dit Roroa avec un sourire.
« La grande soeur s'est inquiétée pour toi tout ce temps, tu sais ? Tout ce que tu as à faire, c'est de dire "Je suis rentré" avec le sourire. Et essaye aussi de lui faire un câlin ! »

« Oh... Oui, je suppose que tu as raison. » L'encouragement de Roroa avait fait sourire Julius. Elle était toujours douée pour remonter le moral des gens comme ça.

Pendant que nous en parlions, nous avons atteint le manoir où la princesse Tia et les autres attendaient.

Ce manoir, qui possédait un jardin assez impressionnant, était l'un de ceux qui avaient appartenu à un noble corrompu qui s'était opposé à moi lorsque j'avais reçu le trône. Il aurait été dommage de les démolir, alors il avait été question de les donner à des personnes qui s'étaient distinguées. Mais à cause de l'identité des anciens propriétaires, personne, à part les nouveaux venus comme Poncho qui n'avaient pas de maison dans la capitale, n'avait vraiment voulu y vivre. Ils disaient qu'elles portaient malheur. Pour cette raison, elles avaient été utilisées comme musées, ou pour loger des invités comme Kuu et son entourage.

Une fois les chevaux attachés, la princesse Tia était sortie du manoir.

« Seigneur Julius ! » s'exclama-t-elle en se précipitant pour le serrer doucement dans ses bras.

« Tia... ! Fais attention à ne pas trébucher. »

« Je suis si heureuse que tu ailles bien. J'étais si, si inquiète... de t'attendre, avec le bébé. »

« Oui... Je suis à la maison maintenant, Tia. » Julius lui avait doucement

caressé la tête tandis qu'elle pleurait contre sa poitrine.

Leurs retrouvailles tant attendues étaient enfin là. Roroa, Aisha et moi avions eu la décence de leur accorder un moment de calme ensemble... Mais nous étions le roi et la reine dans ce pays. Notre cocher, Jirukoma, s'était précipité dans la maison dès qu'il avait eu fini de nettoyer la voiture. Il devait aller voir sa propre femme et ses enfants.

Quelque temps après, l'ancien couple royal de Lastania était sorti pour nous saluer, puis nous avait conduits au salon. Nous nous étions tous assis à une table près de la cheminée.

Une fois tout le monde réuni, Julius raconta à la princesse Tia et à ses parents ce qui s'était passé depuis leur départ. Le Royaume de Lastania avait déjà été absorbé par les forces de Fuuga, et n'existait plus en tant qu'entité distincte.

Julius avait incliné sa tête devant l'ancien roi. « Père. Nous avons perdu le pays à cause de mon manque de force. Je ne peux pas m'excuser assez. »

« Tu n'as pas à le faire. Lève la tête, mon gendre », dit l'ancien roi de Lastania en posant une main sur l'épaule de Julius avec un sourire paisible. « Sans tes efforts, nous aurions perdu non seulement notre pays, mais aussi nos vies. C'est grâce à toi que notre famille a pu être réunie ainsi, Sire Julius. »

« Père... »

« Même si c'est une honte que nous ayons perdue le pays, ce que ma femme et moi souhaitons vraiment, c'est que toi, Tia, et les enfants que vous nous donnerez, soyez en bonne santé. Alors s'il te plaît, ne te surmène pas. Tu n'as pas besoin d'essayer de récupérer le pays pour notre bien. »

L'ancienne reine de Lastania avait acquiescé.

Les yeux de Julius semblaient se dessécher à ces mots, mais au bout d'un moment, il déclara : « Oui... » et il hocha la tête. Son rapport terminé, j'avais ouvert la bouche.

« Julius a décidé de m'offrir ses services maintenant. Notre pays vous défendra de toutes ses forces, alors profitez d'une vie détendue dans la capitale royale. »

« Et viens jouer au château de temps en temps, d'accord ? Je t'enverrai des invitations, grande sœur, » dit Roroa en souriant. « Mais en regardant ces ventres, je pense que le premier endroit où nous irons ensemble est la clinique du Dr Hilde. »

« Hee hee, tu pourrais avoir raison. S'il te plaît, viens avec moi. »

« Y vas-tu avec Roroa ? C'est inquiétant... »

« Hé, que dis-tu, grand frère ! » Roroa s'était énervée contre la façon dont Julius fronçait les sourcils, mais... Je savais ce qu'il ressentait.

« Tu peux prendre des congés les jours où elle part, Julius », avais-je dit.

Aisha avait poursuivi en disant : « Oui, ce serait sage. Je me sentrais plus à l'aise si Sire Julius vous accompagnait. »

« Vous vous liguez contre moi avec lui, chéri et Grande Soeur Ai !? »

« Eh bien, quand je vois comment tu cours avec ce ventre, je m'inquiète... »

Hilde avait expliqué qu'une certaine quantité d'exercice était nécessaire dans le cadre des soins prénataux, mais j'avais toujours l'impression qu'elle bougeait trop. Mon cœur s'emballait quand je pensais qu'elle pouvait tomber dans les escaliers. Vous pouvez supposer que tout le

monde dans notre famille, à l'exception de Roroa elle-même, ressentait la même chose.

Alors que nous nous moquions tous de la bouderie de Roroa, les servantes étaient entrées avec un service à thé et avaient dit : « Le thé est prêt. »

Alors qu'ils faisaient circuler les tasses, les yeux de Julius s'étaient écarquillés.

« Quoi !? » Il regardait fixement la vaisselle. « Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi cette vaisselle est-elle ici ? »

« « ... » »

Quand on avait compris la surprise de Julius, Roroa et moi nous étions regardés.

Puis, en hochant la tête, je lui avais dit : « Julius, ce sont exactement les plats que tu crois. »

« Ah ! Alors ce sont ceux que nous avons laissés dans la maison à Lastania ? »

La famille de la princesse Tia et Julius avait dû fuir le pays sans avoir le temps d'emballer toutes leurs affaires. Seule une poignée de leurs affaires avait réussi à quitter le manoir royal de Lasta. Et pourtant, la plupart des choses qui étaient dans ce manoir se trouvaient maintenant dans cette demeure. C'est parce que...

« Après avoir annexé Lasta, Fuuga a eu la gentillesse de nous envoyer vos biens. »

« Fuuga Haan l'a fait ? Pourquoi ? »

« Probablement... comme un avertissement. »



Au moment où les Chevaliers dragons et l'armée de Fuuga s'étaient affrontés...

Après avoir conclu une trêve avec les chevaliers dragons venus secourir Julius, Fuuga entra dans la capitale du royaume de Lastania, avec Hashim et une sous-section de son armée. Lorsqu'ils franchirent les portes, sa femme Mutsumi, qui était venue à Lasta avant les autres pour calmer la population, se précipita vers lui.

« Seigneur Fuuga ! Vas-tu bien ? »

« Hé, Mutsumi. Je viens juste de rentrer. »

Fuuga était descendu de Durga et avait donné une accolade à Mutsumi. En la tenant dans ses bras, il avait touché tout son corps, vérifiant par lui-même qu'elle était bien réelle et présente.

« Tu as combattu les chevaliers dragons, non ? Tu n'es blessé nulle part, n'est-ce pas ? »

« Je vais bien... Je me suis juste un peu fait mal à l'épaule. Ce n'est rien de grave. »

La vérité était qu'une bonne moitié de son corps avait mal après avoir été giflé par l'aile de Pai, mais Fuuga en riait parce qu'il ne voulait pas inquiéter Mutsumi.

Elle avait enlevé son casque et avait touché sa joue. « La blessure sur ta joue n'est toujours pas guérie. Ne sois pas imprudent. »

« Désolé... Je ferai plus attention à partir de maintenant. »

Pendant que Fuuga et Mutsumi discutaient, Shuukin, Kasen, Gaten et les autres qui s'étaient battus au sol étaient revenus.

« Ha ha ha... Ce n'est pas juste qu'ils puissent utiliser les dragons comme ça. Nous n'avons pas pu leur mettre la main dessus, » grommela Gaten, contrarié par le fait que l'éventail de fer dont il était si fier était inefficace contre les chevaliers dragons.

« Nous avons essayé de leur tirer dessus lorsqu'ils descendaient pour cracher du feu, mais leurs peaux sont épaisses, donc nous ne pouvions pas leur porter de coups mortels. C'est tout ce que nous avons pu faire pour les tenir à distance », avait convenu Kasen, les épaules affaissées par le fait que ses archers n'avaient pas non plus réussi.

Derrière eux, les durs à cuire, Nata et Moumei, se lancèrent des regards furieux en s'approchant.

« Bon sang, je n'ai pas pu me lâcher suffisamment, » se lamente Nata. « Hé, Moumei, viens me voir après ça. »

« Une autre épreuve de force ? Tu ne sais pas faire autre chose, espèce de barbare ? »

« Je ne veux pas entendre ce genre de conneries de la part d'un type qui brandit un marteau géant. Aujourd'hui, c'est le jour où on règle les choses. »

Peut-être parce qu'ils étaient tous deux fiers de leur force, Nata avait constamment testé sa force contre celle de Moumei depuis qu'il avait rejoint Fuuga. Ils luttaient habituellement, mais étaient à égalité, et aucun des deux n'avait encore pu revendiquer la victoire.

Laissant les têtes musclées à elles-mêmes, Gaten avait mis un bras autour du cou de Shuukin.

Partie 2

« Hé, Seigneur Shuukin, ne pensez-vous pas que nous devrions travailler

sur notre force aérienne ? La cavalerie-wyverne actuelle a été totalement battue. »

« Nous devrions, mais ce n'est pas quelque chose qui va arriver du jour au lendemain, » dit Shuukin, l'air irrité en se dégageant du bras de Gaten. « Nous venons à peine d'entrer en scène, et il y a encore beaucoup trop d'endroits où nous manquons de moyens. Nous devons étendre notre territoire, rassembler des gens et construire une base solide pour nous-mêmes avant de pouvoir renforcer notre force aérienne. Nous devons nous occuper des choses que nous pouvons faire une par une. »

« Ha ha ha ! Shuukin a raison ! » déclara Fuuga, regardant autour de lui chacun de ses serviteurs. « Mais vous vous êtes bien battus contre les chevaliers dragons aujourd'hui. Prenez un bon repos ici. Vous l'avez bien mérité. »

« « « Oui, monsieur ! » » »

Shuukin et les autres serviteurs s'étaient inclinés, puis étaient partis. Fuuga, Mutsumi et Hashim les regardèrent partir, puis se dirigèrent vers le manoir royal fortifié. Les habitants de Lasta se prosternèrent à terre en les voyant, en signe de déférence envers leur nouveau souverain.

En jetant un regard de côté sur les gens, Fuuga avait demandé à Mutsumi : « Alors, comment ça se présente ? Les gens vont-ils me suivre loyalement ? »

« Oui. La peur de la vague de démons est toujours présente. Ceux qui sont restés veulent un protecteur fort. Beaucoup d'entre eux sont encore émotionnellement attachés à la famille royale, mais ils ont réalisé qu'il était plus réaliste de vous choisir, Seigneur Fuuga. »

« Ça m'a l'air bien. »

Pendant qu'ils parlaient, les trois individus atteignirent le manoir fortifié.

Voyant ce qui ne ressemblait qu'à une grande maison parce que la ville était petite, Fuuga murmura : « C'est la maison de l'ancien souverain, non ? Devrions-nous y mettre le feu pour envoyer un message ? »

« Je vous le déconseille », répondit Hashim.

Surpris, Fuuga avait penché la tête sur le côté. « Je ne l'ai pas vu venir. Je pensais que tu me dirais de raser toute la ville pour montrer combien je peux être sévère. »

« Si c'était à votre avantage, je vous dirais de le faire. Cependant, brûler ce manoir ne changera rien. Je ne vous recommanderai pas de faire quelque chose que je sais inutile », dit Hashim en haussant les épaules. « Si vous aviez réussi à éradiquer la famille royale lastanienne, j'aurais pu envisager de brûler le manoir pour qu'on ne se souvienne pas d'eux, ou même de détruire la ville. Cependant, la famille royale et Julius sont toujours en vie. Même si vous brûlez le manoir, le peuple se souviendra de ses anciens maîtres. Cela ne ferait que susciter du ressentiment. »

« Hmm... Alors, que veux-tu faire ? »

« Il serait dommage de gaspiller le manoir, alors utilisons-le tel quel. Nous prendrons une autre mesure en même temps. »

« Et qu'est-ce que ce sera ? »

Hashim avait souri froidement en réponse à la question.

« Rassemblez tous les effets personnels laissés dans le manoir, et envoyez-les au Royaume de Friedonia. Demandez au peuple de vous aider dans ce processus. »

« Nous faisons des pieds et des mains pour leur envoyer leurs affaires ? Essaies-tu de leur faire une faveur ? »

« Je ne compterais pas sur une quelconque gratitude pour une si petite

faveur. C'est simplement dans notre propre intérêt. En demandant au peuple de rassembler les affaires de la famille royale et de les envoyer au loin, nous leur ferons comprendre que leurs anciens dirigeants ne reviendront pas. Ils vont les aider à déménager, après tout. »

Fuuga était à moitié impressionné et à moitié consterné par la façon dont Hashim pouvait discuter des méchants coups qu'il allait faire avec un tel ton d'indifférence.

« Je comprends... Ils auront l'impression de les avoir chassés eux-mêmes. »

« En effet. Cela obligera aussi la famille royale à se rendre compte qu'il n'y a pas d'endroit où revenir ici. Nous disons : "Nous vous avons envoyé tout ce dont vous avez besoin pour vivre, alors passez le reste de votre vie à Friedonia". »

« C'est logique... » Fuuga se caressa le menton en y réfléchissant, puis hocha la tête. « J'aime comment tu es toujours si pragmatique à propos de tout. Nous allons suivre ton idée. »

« Par votre volonté. »

Ainsi, Fuuga avait rassemblé les habitants de Lasta et leur avait demandé de renvoyer tous les effets personnels laissés dans le manoir. Les effets en question avaient été livrés au Royaume de Friedonia avant que Julius, qui séjournait dans le Royaume des chevaliers du dragon de Nothung, ne puisse arriver.



C'est ce que nous avons découvert dans une lettre que Yuriga avait reçue de Fuuga. En entendant cette explication, Julius avait croisé les bras et avait gémi.

« Fuuga et Hashim semblent s'entendre mieux que je ne le pensais. »

« Oui. J'ai aussi été surpris. »

La méthode consistant à rassembler la faction neutre pour les anéantir avait semblé trop vicieuse pour Fuuga. Et quant à la façon dont il leur avait envoyé leurs affaires, cela semblait trop subtil pour lui. Ces deux-là étaient probablement des plans d'Hashim. La façon dont Hashim pouvait être ferme ou flexible selon la situation était effrayante, tout comme le fait que Fuuga ait la capacité d'accepter les plans qui lui étaient proposés.

J'avais pensé que, fort comme Fuuga, il trouverait ennuyeux d'utiliser des plans rusés.

J'avais espéré que sa force nous donnerait une ouverture, comme la façon dont Xiang Yu n'avait pas tenu compte des conseils de son conseiller Fan Zeng, et il avait été défait lorsque des rumeurs ennemies l'avaient amené à se méfier de ses propres subordonnés — ou comme Lu Bu n'avait pas su tirer profit de son stratège Chen Gong.

Mais Fuuga était étonnamment ouvert pour accepter les idées de Hashim. Je considérais que Fuuga était comme Xiang Yu, mais il semblait avoir l'ouverture d'esprit et la popularité de Liu Bang. S'il était Xiang Yu et Liu Bang réunis... cela m'inquiétait, en tant que personne ayant vécu à la même époque que lui.

Est-ce que Fabius avait cette impression de vivre à la même époque qu'Hannibal le Barcid... ? avais-je pensé, en fronçant les sourcils, et Julius avait ri.

« Il n'y a pas besoin d'être si pessimiste. Fuuga n'a qu'un seul Hashim, mais tu as la robe noire et moi. Il n'arrivera pas à ses fins facilement. »

« Ah ha ha... »

En entendant Julius dire ça avec tant de confiance, toutes mes inquiétudes avaient été balayées.

« Je te l'ai dit aussi pendant la vague de démons, mais je compte sur toi, Julius. »

« Ouais. Laisse-moi faire. »

Sur ce, nous nous étions fait un signe de tête, et j'avais serré la main de Julius. Roroa et Tia nous regardaient en souriant.



Quelques jours plus tard, Colbert, l'ancien ministre des Finances de Julius, était venu lui rendre visite dans sa nouvelle maison.

On l'avait conduit dans le salon où il avait rencontré Julius et Tia.

« Julius ! »

« Colbert, ça fait un moment. »

Les deux hommes avaient échangé une poignée de main ferme.

« J'ai entendu tout ce qui s'est passé dans l'Union. Je suis tellement, tellement heureux que tu sois sain et sauf... Merci mon Dieu... » déclara Colbert, ravi de voir son vieil ami qu'il pleurait un peu. « J'étais un peu inquiet de savoir si tu serais prêt à compter sur ce pays. »

« Désolé de t'avoir inquiété... Je suis officiellement au service du roi Souma. »

« Tu l'as demandé... ? Mais, hum... es-tu en accord avec ça ? » demanda Colbert, inquiet, mais Julius acquiesça.

« À ce stade, je n'ai aucune rancune envers Souma ou Roroa. Ce qui

m'importe maintenant, c'est Tia, ses parents, et notre enfant à naître. Si ce pays les protège, alors je ferai tout ce que je peux pour que cela continue. »

« Tu as vraiment changé, Julius... »

« On me le dit souvent. J'ai hâte de travailler avec toi. »

« Oui. Ce sera rassurant de t'avoir avec nous. »

Les deux hommes s'étaient serrés la main.

Alors qu'ils se retrouvaient avec émotion, Tia s'était présentée à la compagne de Colbert. « Je suis ravie de vous rencontrer. Je suis la femme de Julius, Tia Lastania. »

« Oh, quelle politesse ! Je suis la fiancée autoproclamée de Sire Colbert, Mio Carmine. »

Lorsque Colbert, qui aidait Mio dans ses tâches administratives, lui avait dit : « Un vieil ami à moi s'est échappé vers la capitale, j'aimerais aller le voir », elle avait répondu qu'elle l'accompagnerait.

Aujourd'hui, Mio ne portait ni son armure ni son casque, mais avait choisi une tenue semblable à un dirndl qui mettait en valeur sa silhouette.

« Autoproclamée... ? » Tia avait penché la tête sur le côté.

« Madame Mio s'appelle juste comme ça. Cela n'a pas encore été décidé officiellement. »

Mio avait gonflé ses joues face à l'interjection de Colbert. « N'est-il pas temps que tu trouves ta détermination ? Moi et les gens du domaine Carmin attendons avec impatience le jour où tu viendras pour être mon palefrenier, Sire Bee. »

Cela faisait un certain temps que Colbert s'était rendu à Randel pour aider Mio à gouverner le Duché Carmin et ses environs. Grâce à son instruction passionnée, Mio avait fait un travail passable en tant qu'administratrice, mais les propres talents de Colbert, plus grands, avaient vu une augmentation rapide de sa popularité là-bas. Il s'était habilement occupé de toutes les tâches qui lui avaient été confiées tout en enseignant à Mio.

Il était impossible qu'elle ne se fie pas à un homme aussi compétent. Les bureaucrates de la Maison Carmin, dont les compétences commençaient à se développer, espéraient sincèrement que Colbert se marierait dans la famille. Leurs appels en ce sens augmentaient de jour en jour.

« Me détestes-tu, Sire Bee ? » demanda Mio, en le regardant avec des yeux pleins de larmes, tournés vers le haut.

Colbert avait grogné, puis avait dit, « Euh... N-Non pas du tout... »

Mio portait des vêtements particulièrement féminins aujourd'hui, et cela correspondait à sa façon d'agir. Ses tentatives d'augmenter sa féminité dans le but d'attirer son attention fonctionnaient. À cause de cela, Colbert ne pouvait pas répondre immédiatement, mais il s'était raclé la gorge bruyamment pour tenter de le cacher.

« Je ne te déteste pas, mais... je ne suis pas sûr de vouloir être marié en raison de mon sens de l'administration. »

« C'est parfaitement normal chez les chevaliers et les nobles ! Et je t'aime, Sire Bee ! »

« Eh bien... c'est tout un problème en soi. »

« Heh heh... Je vois que les choses sont devenues intéressantes, » dit Julius en souriant, en regardant Mio et Colbert s'affronter.

« Il n’y a pas de quoi rire, Julius. »

« Hé, pourquoi ne pas t’asseoir et me raconter tout ça. »

Julius leur fit prendre place sur le canapé, et appela les servantes pour qu’elles apportent le thé. Puis, s’asseyant en face d’elles avec Tia, il leur demanda : « Maintenant, Madame Mio, vous avez dit que votre nom était Carmine. Aurais-je tort de penser que... »

« Oh, oui. Je suis la fille de Georg Carmine, ancien général de l’armée de terre. »

« La fille de ce général lion, hein ? »

Lorsque Julius était encore dans la Principauté d’Amidonia, il y avait eu une impasse le long de la frontière avec le Duché de Carmin. Bien que cela ne se soit pas transformé en véritable guerre, il y avait de fréquents affrontements entre les gardes-frontières des deux côtés. Georg, Gaius VIII, et Julius allaient parfois régler les choses après coup, et ils devaient se rencontrer occasionnellement en faisant cela. Julius connaissait bien Georg, bien qu’en tant qu’ennemi.

« Maintenant que j’y pense, je crois que le général avait une jolie femme chevalier avec lui la fois où nous nous sommes rencontrés. Était-ce vous ? »

« Oh, hum, je ne suis pas sûre que je dirais ça... »

« Seigneur Julius... ? » Tia avait appelé son nom, semblant contrariée, mais Julius avait souri ironiquement et l’avait caressée sur la tête.

« Bien sûr, tu es la plus jolie pour moi, Tia. »

« Hee hee. »

En voyant le sourire satisfait sur le visage de Tia, l’expression de Mio

s'était transformée en jalousie.

« Sire Bee, je veux aussi être traité comme ça. »

« Si tu attends ça de moi, nous allons avoir un problème... »

Pendant longtemps, et sans s'en rendre compte, Julius avait été un peu un charmeur. Cela, ajouté à sa beauté, le rendait populaire auprès des femmes bureaucrates du château. Son père Gaius était du même avis, mais il était tellement concentré sur ses exploits militaires qu'il ne répondait jamais à leur affection.

Mais vu la façon dont il se comportait avec sa femme, il semblait que Julius était du genre à tomber profondément amoureux une fois qu'il était tombé amoureux.

« Quand même, Colbert, tu es arrivé à un âge avancé toi aussi, n'est-ce pas ? Tu as presque trente ans, et tu es toujours célibataire. Ne serait-il pas temps de te ranger ? »

Quand Julius avait dit ça, Mio avait acquiescé bruyamment. « Il est temps pour toi de te décider. Vas-tu me prendre comme épouse, ou vais-je te prendre comme époux ? »

« C'est la même chose ! »

« Sérieusement, de quoi es-tu si insatisfait ? Je t'ai dit que je t'aime à la fois pour ta personnalité et pour tes talents. »

« Guh... Eh bien, c'est... c'est, euh, tu vois... » Colbert ne trouvait pas les mots.

Alors qu'il regardait, Julius s'était rendu compte de quelque chose.

« Je comprends maintenant la situation... »

« As-tu trouvé quelque chose, Lord Julius ? » Tia avait penché la tête sur le côté.

« Madame Mio. Mon ami Colbert a une personnalité vraiment dérangeante. »

« Julius ! »

« Hum, qu'est-ce que vous voulez dire ? » Mio avait demandé et Julius avait souri ironiquement.

« C'est peut-être parce qu'il a toujours affaire à des chiffres, mais il ne peut pas gérer les choses qui sont vagues. C'est tout ou rien avec lui. Il aime faire des distinctions claires — ou quelque chose comme ça. La raison pour laquelle il repousse votre proposition est probablement qu'il n'arrive pas à décider si c'est parce que vous l'aimez, ou parce que vous avez besoin de ses capacités. »

Colbert était devenu vraiment silencieux alors que Julius avait mis le doigt sur le problème.

Mio avait penché la tête sur le côté. « Hein ? Mais ils sont tous les deux vrais... »

« Vous voyez, c'est justement le problème pour lui. Si, par exemple, vous aviez simplement dit : “Je t'aime, marions-nous”, Colbert vous aurait probablement donné une réponse positive, » dit Julius en levant son index. Il leva ensuite son majeur. « Sinon, si vous étiez allé le voir et lui aviez dit : “Je veux t'épouser pour des raisons politiques”, Colbert aurait probablement accepté l'inévitabilité de la chose et acquiescé. Bien qu'il aurait accepté dans les deux cas, je pense que sa manière d'agir vis-à-vis de vous par la suite aurait été différente. »

En fait, Colbert ne pouvait pas dire si la proposition de Mio était faite par amour ou par souci de pragmatisme, et il hésitait parce qu'il ne savait pas

s'il devait lui rendre service ou l'aimer.

L'explication de Julius avait fait écarquiller les yeux de Mio.

« Eh bien, oui, c'est... certainement une personnalité dérangement. »

« Ha ha, c'est un homme maladroit. C'est pourquoi mon père l'a frappé si souvent. »

« J-Julius ! »

N'en pouvant plus, Colbert rougit. En le voyant si agité, Julius avait dit à Mio, « Madame Mio. C'est comme ça que Colbert est. Donc, si vous voulez vraiment être avec lui, vous devez réfléchir à la façon dont vous voulez le demander en mariage. »

« Je vois... » Mio avait réfléchi pendant un moment, puis s'était finalement levée.

« Monsieur Bee... Non, Monsieur Colbert ! »

« O-Oui ! »

« J'avais pensé que si tu n'avais aucun intérêt pour moi, un mariage politique me conviendrait. Même si tu penses que je ne voulais que tes capacités, ça me va, du moment que tu es avec moi. »

« ... »

« Écoute, moi aussi je veux être aimé ! J'envie Lady Liscia et Madame Tia ! Je veux dire, le mari de Lady Liscia a plusieurs femmes, et ils s'entendent toujours très bien ! Et elle a aussi d'adorables enfants ! Elle était comme moi, une guerrière qui admirait mon père, mais le fossé entre nous ne fait que se creuser ! »

Il y avait un peu d'égoïsme dans ses paroles, mais c'est ainsi qu'on

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

pouvait dire qu'elles étaient sérieuses.

« Je t'aime tellement, Sir Bee ! Je veux que tu m'aimes en retour ! »

« ... »

« Puis-je obtenir une réponse ? »

« O-Oui ! » Colbert avait balbutié, puis, réalisant ce qu'il avait dit un instant plus tard, « Ah ! ».

Il avait été pratiquement obligé de le faire, mais Colbert avait certainement donné une réponse.

« Fél... icitations ? »

Tia avait penché la tête sur le côté et avait applaudi. Mio était tout à fait vertigineuse, semblant vouloir tomber à la renverse, tandis que Colbert se précipitait pour la soutenir. Vu la rapidité de sa réaction, Colbert avait également sans doute ressenti quelque chose pour Mio.

Ce n'est plus qu'une question de temps, pensa Julius en sirotant son thé.

Chapitre 11 : Une rencontre et une demande

- Lors de la soirée du jour où Julius et les autres sont arrivés au Royaume

—

« Pai, tes blessures sont-elles guéries ? » demanda Ruby, l'air inquiète.

« Oui. Le médecin m'a examiné et a dit que j'allais bien », avait répondu Pai avec un rire gêné.

« Mais j'ai entendu dire que ça allait laisser des cicatrices. »

« Euh, ouais. Regarde. »

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

Pai retira le masque qui couvrait la zone autour d'un de ses yeux, et il y avait là des cicatrices claires qui ressemblaient à des griffures de chat. Il s'agissait de petites marques qui ne couvraient que la zone autour de son œil, mais c'était parce que les blessures qu'il avait prises dans sa forme draconique avaient rétréci avec lui dans sa forme humaine.

Naden et Ruby avaient dégluti en voyant les cicatrices.

« Ce gros tigre t'a fait ça, non ? Ça me fait frémir », fit remarqué Ruby.

« Je suppose que la seule bonne chose est que cela n'a pas affecté ta vision, » avait ajouté Naden.

« Ah ha ha... Mais Lady Sill m'a dit que les cicatrices avaient l'air cool. »

Naden et Ruby s'étaient regardées face à cet étalage flagrant d'une relation amoureuse avant de taper toutes deux sur les joues de Pai. Puis, pour remettre les choses en place, Naden s'empara d'un gobelet en bois.

« Bref, nous sommes toutes là et bien portants, alors portons un toast. »

Naden leva son gobelet rempli de vin, et Ruby et Pai firent de même.

« Maintenant, buvons à nos retrouvailles ! A la vôtre ! »

« "Santé !" »

Elles avaient fait claquer leurs tasses l'une contre l'autre, puis avaient englouti le vin.

Aujourd'hui, les trois dragons de la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon avaient une « fête de filles » au restaurant expérimental de Parnam, Ishizuka. Tout s'était passé parce que Souma avait suggéré : « Toi et Pai ne vous êtes pas vues depuis longtemps, alors pourquoi ne pas inviter Ruby et faire une fête à Ishizuka ? Je préviendrai Poncho de votre arrivée ». Il essayait probablement de montrer un peu de considération à

Naden, dont la seule compatriote dans ce pays était Ruby. Il pensait qu'elle devait apprécier le temps qu'elle passait avec ses amies. Naden avait accepté l'idée avec reconnaissance, et les avait invitées toutes les deux.

« La dernière fois que nous étions toutes ensemble comme ça, c'était au royaume de Lastania, non ? » Naden a dit après avoir fini son vin, et Pai a hoché la tête.

« Pendant la vague de démons, oui. Ça fait des années, hein ? »

« Quand tu le dis comme ça, ça ne fait pas si longtemps qu'on ne s'est pas vues, mais beaucoup de temps a passé, n'est-ce pas ? » dit Ruby, qui devenait émotive en regardant sa tasse.

« Nous n'avons jamais ressenti l'écoulement du temps de cette manière dans la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon. »

« Eh bien, oui... Nous avons dû passer un temps épuisant dans notre pays natal, mais le temps que nous avons passé depuis notre rencontre avec Souma semble plus long. »

« Oui, je comprends un peu. C'est la densité des souvenirs, » dit Naden avant d'engloutir un morceau de poulet tatsuta.

Pai hocha la tête. « Chaque jour à la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon était le même, donc aucun d'entre eux n'est resté dans nos mémoires. C'était juste manger, dormir, étudier, et arrêter les bagarres entre vous deux, encore et encore. »

« “Urkh...” »

Peut-être parce qu'elles venaient de se souvenir de cette période gênante de leur vie, Naden et Ruby avaient toutes deux englouti leurs boissons. Pour noyer les souvenirs amers. Pai soupira et sourit ironiquement à leur

réaction.

« Comparé à cela, chaque jour semble spécial maintenant. J'ai quelqu'un de précieux pour moi, et le temps que je passe avec elle est inestimable... Je l'aime tellement. »

« Je comprends ça. Chaque jour que je passe avec Souma et les autres est spécial. »

« C'est la même chose pour moi avec Hal et Kaede. » Naden gloussa. « Je pense que je me souviendrai de ces jours pendant toute ma longue vie. Si les jours passés sans quelqu'un de précieux pour vous ne restent pas dans votre mémoire, alors je suis sûre que la plupart de ma vie se passe *maintenant*. »

« Hé, tu *peux* dire quelque chose de bien de temps en temps. »

Cette boutade de Ruby avait fait rougir Naden d'embarras.

« Tu m'embarrasses. Ouah ! »

« Wahey ! »

Afin de masquer leur embarras, les trois dragons firent claquer leurs tasses l'une contre l'autre une fois de plus. Puis, après un certain temps à boire et à s'amuser, Ruby prit la parole.

« Oh, c'est vrai... » dit Ruby, « Les personnes qui vous sont précieuses sont en réunion en ce moment, n'est-ce pas ? »

Pai l'avait regardée fixement pendant un moment avant de hocher la tête.

« Oh, oui. Je pensais que je devais être à ses côtés, mais Lady Sill m'a dit de "profiter de cette occasion pour m'amuser". »

« De toute façon, il n'y a pas grand-chose que nous puissions faire

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

pendant les négociations. » Naden secoua la tête en signe de désarroi. « Connaisant Souma, cependant, il ne la traitera pas mal. »

◇ ◇ ◇

À peu près au même moment, au château Parnam...

« Bonsoir, Reine Sill. »

« Pardonnez notre intrusion. »

Liscia et moi étions venus rendre visite à la reine Sill pendant son séjour au château.

« Bonsoir, Roi Souma, Madame Liscia, » la Reine Sill nous avait accueillis avec un sourire et une poignée de main.

Si la reine d'une nation venait nous rendre visite, elle ne pouvait pas simplement déposer Julius et dire, « OK, au revoir. » Cette pièce était la chambre de l'ancien couple royal, mais la reine Sill et Pai l'occupaient pour l'instant.

La reine Sill avait posé sa main gauche sur ma main qu'elle tenait et avait incliné la tête.

« Je dois vous remercier pour le traitement de Pai. »

« N'y pensez pas. Je me sentirais mal si nous ne pouvions pas faire au moins autant pour vous. »

Nous devons l'accueillir comme une invitée d'honneur, mais comme les chevaliers dragons sont chevaleresques, ou plutôt, ont une tendance à l'austérité, elle avait poliment refusé un banquet en son honneur.

Au lieu de cela, comme elle avait entendu parler des réformes médicales de notre pays, elle avait demandé que nos médecins examinent les

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

blessures de Pai. J'avais fait appel à Hilde et Brad pour l'examen. Ils avaient conclu : « C'est une blessure douloureuse, mais pas profonde, et qui ne menace pas sa vision. »

« J'ai entendu que vous vouliez avoir une réunion aujourd'hui... » avais-je dit, et l'expression de la Reine Sill était rapidement devenue sérieuse.

Normalement, lorsque je rencontre des membres de la famille royale étrangère, je le fais dans la salle d'audience ou dans une salle de réception, mais ma femme Naden était amie avec le mari de Madame Sill, Pai, et elle voulait que cela reste plus décontracté, alors je l'avais rencontrée dans la chambre que nous leur avions laissée. Pai avait toujours un look androgyne, ou plutôt otokonoko, et je me sentais bizarre de l'appeler son mari.

« Oui. Asseyons-nous. »

Je m'étais installé près de la table à laquelle Sill m'avait fait signe.

« Est-ce que quelque chose vous a incommodé pendant votre séjour au château ? » Liscia demanda à la reine Sill, et la reine Sill rit et secoua la tête.

« Rien du tout, Madame Liscia. Je suis touchée par la gentillesse du traitement que nous avons reçu. Vous avez même regardé les blessures de Pai pour nous. »

« C'est bon à entendre. Êtes-vous déjà allée dans la ville du château ? »

« Oui. J'ai regardé autour de moi avec Pai. Vos programmes de diffusion étaient intéressants. »

Je leur avais laissé le champ libre dans la capitale pendant leur séjour, bien que les Chats Noirs les surveillaient et les protégeaient dans l'ombre, bien sûr. Naden et Ruby voulaient y aller avec Pai, alors elles

étaient sorties toutes ensemble pour s’amuser. Bien que, le trio draconique était tous à Ishizuka en train de boire maintenant.

Soudain, Sill avait pris un air sérieux et m’avait regardé en disant : « Cependant, si je suis là à m’amuser tout le temps, ce sera un mauvais exemple pour mes chevaliers, et c’est une bonne occasion. J’aimerais vous parler au nom de ma nation. »

C’était mon intention depuis le début, alors j’avais hoché la tête.

« Je comprends. Julius m’en a aussi parlé. Il s’agit de commerce avec notre pays, n’est-ce pas ? »

« Oui. Ayant perdu le Royaume de Lastania, notre fenêtre sur le monde extérieur, nous allons également perdre notre capacité à nous approvisionner. Je m’attends à ce que nous commencions à rencontrer des pénuries de nourriture et de ressources, donc j’aimerais que le Royaume de Friedonia reprenne le rôle du Royaume de Lastania pour nous approvisionner. »

Avec la prise de contrôle par Fuuga de l’Union des Nations de l’Est, la moitié de la frontière du Royaume des Chevaliers-Dragons de Nothung était maintenant partagée avec son camp. S’il se mettait en tête de le faire, il pourrait limiter le ravitaillement qui pourrait passer par là, faisant peser un lourd fardeau sur le peuple du Royaume des Chevaliers-Dragons. Sill voulait ouvrir de nouvelles routes commerciales pour éviter cela, probablement par des routes aériennes au-dessus de l’État papal orthodoxe, là où les wyvernes ne pouvaient pas arriver.

J’avais croisé les bras et gémi.

« Pour ma part, je n’ai aucun problème avec cela, mais il y a une grande distance entre nos pays. Même si vous utilisez des dragons, ils ne peuvent pas transporter autant de choses à la fois. Les prix ne seront-ils pas plus élevés que lorsque vous faisiez du commerce par voie terrestre avec le

Royaume de Lastania ? »

Ils ne pouvaient plus compter sur les marchands itinérants comme avant. Cela dit, les seules nations de l'humanité que le Royaume des Chevaliers-Dragons de Nothung bordait étaient le pays de Fuuga, les vassaux de l'Empire et une partie de l'État papal orthodoxe lunarien. Les Lunariens considéraient la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon, qui était le centre du culte de la Mère Dragon, ainsi que le Royaume des Chevaliers-Dragon, profondément imbriqué, comme leurs ennemis. Ils avaient déjà combattu à la fois avec le camp de Fuuga et l'Empire, et les relations n'étaient toujours pas rétablis. Ils étaient plutôt isolés.

« Si c'était moi, je considérerais cela comme une bonne raison de se réconcilier avec l'Empire... Qu'en pensez-vous ? Leur impératrice, Madame Maria, est une personne digne de confiance. Vu la croissance du pays de Fuuga, je pense que cela vaut la peine d'être considéré. »

La Reine Sill et Maria peuvent toutes deux être flexibles dans leur façon de penser. Je suis sûr qu'elles s'entendraient bien...

Mais la reine Sill avait silencieusement secoué la tête.

« On peut faire confiance à Madame Maria, j'en suis sûre. Mais l'Empire est bien trop grand. Il semble que Madame Maria ait les choses sous son contrôle pour l'instant, mais cela pourrait ne pas être le cas du prochain dirigeant. Si quelqu'un d'ambitieux accède à nouveau à cette position, les hostilités viendront facilement. »

« Parce que nous ne partageons pas de frontière, vous avez plus de facilité à nous faire confiance.... Est-ce ça ? »

« Oui. Je suis prête à ce que le coût d'acquisition des biens soit plus élevé. Nous continuerons, bien sûr, à commercer avec tous les pays tant que le transport maritime ne sera pas interrompu. Pensez-y comme si nous nous préparions à une situation où nous n'aurions pas d'autre choix.

»

« Et pouvez-vous payer un prix qui vaille la peine que je m’y attarde ? » j’avais demandé et Sill a gloussé.

« Bien sûr, nous avons l’intention de combler la différence avec nos corps. »

« ... ! »

Quand Sill avait dit ça, les épaules de Liscia s’étaient légèrement contractées. *Euh, ce n’est pas ce qu’elle voulait dire... avais-je pensé.*

« J’ai eu des nouvelles de Julius. Vous voulez utiliser les chevaliers-dragons comme coursiers ? »

« Oh ! C’est ce qu’elle... » Liscia se racla la gorge, essayant de cacher son embarras. La reine Sill avait souri en coin avant de poursuivre.

« J’ai pensé que cela pourrait constituer une source de fonds avec laquelle nous pourrions acheter les fournitures dont nous aurons besoin. Un dragon peut en transporter une grande quantité en un seul voyage, et tant qu’il ne s’agit pas de fournitures militaires, cela n’enfreindra pas notre contrat avec les dragons. Je m’attends à ce qu’il y ait une demande, mais qu’en pensez-vous ? »

« Eh bien... Je suis sûr qu’il y en aura, tant au niveau national que civil. »

« Alors... ! » Sill s’était penchée avec enthousiasme, mais j’avais levé la main pour l’arrêter.

Il y aurait une demande, oui. Les dragons avaient la puissance de porter autant que deux, peut-être même quatre wyvernes. Ils avaient également l’intelligence humaine et pouvaient assumer la forme humaine, ainsi ils pouvaient entrer dans n’importe quel endroit serré, et n’avaient pas eu besoin d’un large espace d’atterrissage. S’ils étaient ouverts pour le

commerce ici, ils auraient un certain nombre de clients. Mais...

« Si je devais autoriser les chevaliers-dragon à voler en tant que coursiers pour des particuliers, ces chevaliers-dragons devraient appartenir à ce pays. Je ne peux pas autoriser une force aérienne étrangère à voler dans mon pays bon gré mal gré. »

Vu la puissance des dragons, ils ressemblaient moins à des avions de transport qu'à de gros bombardiers.

Pensez-y. Quelle que soit la quantité qu'ils peuvent transporter, laisseriez-vous des bombardiers ennemis entièrement chargés voler autour de votre pays pour effectuer des livraisons ? Les dragons pouvaient brûler une ville en un instant, ils n'avaient donc pas la possibilité de voler sans leurs bombes. Ils volent toujours avec une certaine puissance de feu.

« Oui... Vous avez raison. »

Sill n'avait pas répondu à mon objection. J'avais laissé échapper un soupir.

« Je vous fais confiance, à vous et à Pai. Mais je ne sais pas comment est chacun de vos dragons et chevaliers. Si l'un d'entre eux commet un acte d'indiscrétion, ou fait tomber accidentellement sa lourde charge, ce serait un désastre. »

Par exemple, Naden agissait parfois comme un coursier dans le cadre des petits boulots qu'elle faisait dans la capitale, mais si quelque chose arrivait pendant qu'elle le faisait, la famille royale serait tenue responsable. Mais si un chevalier dragon appartenant au Royaume des chevaliers dragons devait causer un incident, il ne serait pas si facile de leur faire porter la responsabilité. Cela nécessiterait certainement des négociations internationales.

Quand j'avais expliqué cela, la reine Sill avait affaissé ses épaules.

« C'est une plainte valable... Étais-je trop myope ? »

« Non, je pense que vous êtes sur la bonne voie. »

« Quand même... c'est un problème. Nous n'aurons aucun moyen d'acquérir les fournitures dont nous avons besoin comme ça, » gémit Sill.

« C'est bon, » avais-je dit en lui souriant. « Je ne peux pas les laisser voler librement, mais il est possible que seul l'État les engage. Nous établirons les trajectoires et les horaires de vol, et nous gérerons le contenu et le poids de leur fret. Lorsque des entités privées veulent utiliser vos services pour... transporter un grand volume de fournitures, par exemple, l'État peut passer la commande en leur nom, et vous l'exécuterez. »

Dans mon esprit, cela revenait à avoir un programme spatial national qui loue des équipements à des entreprises privées pour des expériences.

« Si les demandes sont faites strictement par l'État, et non par des citoyens privés, c'est possible. »

« Vraiment ! ? » La reine Sill était visiblement ravie.

J'avais hoché la tête. « Oui, avec des plans de vol appropriés. Vous ne gagnerez pas d'argent à tour de bras, mais vous devriez faire assez de bénéfices pour acheter vos fournitures. »

« Ohhh ! Merci. »

Je laisserai Roroa, Colbert et le ministère des Finances s'occuper des détails. Ils détermineraient la compensation appropriée. *Cela va signifier plus de travail pour Colbert... Désolé, faites du mieux que vous pouvez.*

Il y avait une demande réelle. Cela permettrait également de rapprocher l'alliance maritime que nous avons formée avec la République de Turgis

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

et l'Union de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes. *Eh bien, avec le froid qui règne dans la République, les vols devraient être annulés à partir du début de l'automne, j'en suis sûr.*

Je m'étais penché un peu plus près de Sill, baissant le ton de ma voix pour dire : « Maintenant, pour aller droit au but, j'ai une demande de livraison pour vous au nom de mon pays. »

« Hmm... Je vous écoute. »

J'avais décidé de parler à la reine Sill d'une certaine mission de transport qui était prévue. Lorsqu'elle l'avait appris, elle m'avait regardé un moment en état de choc, puis avait affiché un grand sourire et s'était tapé le genou.

« Cela semble intéressant ! Laissez-nous nous en occuper pour vous. »

« Merci, Madame Sill. »

« Alors, nous avons un contrat ! »

La reine Sill et moi avons échangé une poignée de main ferme. Nous avons été les premiers à conclure un contrat officiel avec le Royaume des Chevaliers-Dragon de Nothung.

Chapitre 12 : Chapitre 12 : L'exode lunaire

Peu après la rencontre de Souma et Sill, un mouvement important était en cours dans l'État pontifical orthodoxe lunarienne...

Les partisans de la ligne dure qui souhaitaient rejoindre la nouvelle faction de Fuuga avaient remporté la bataille politique et avaient commencé à supprimer les modérés. Les partisans de la ligne dure s'opposaient à Maria, de l'Empire du Gran Chaos, qui s'était injustement arrogé le titre de sainte. La renommée grandissante de Fuuga suite à

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

l'unification de l'Union des Nations de l'Est avait joué en faveur des partisans de la ligne dure. Comme il s'agissait d'une lutte entre les hauts responsables de l'église, la plupart des croyants individuels qui constituaient la population générale n'en avaient jamais rien su.

Par conséquent, la suppression s'était faite discrètement, dans l'ombre. Les évêques modérés furent pris pour des hérétiques les uns après les autres. Une nuit, alors que tout cela se passait, le moment était venu pour un vieux cardinal modéré et la sainte candidate sous sa protection, Marie, de faire leurs adieux.

« Vous êtes certain... que vous ne pouvez pas venir avec moi ? » demanda Marie avec tristesse, et le vieux cardinal acquiesça.

« J'ai toujours eu l'intention de rester dans ce pays jusqu'au bout. »

« Mais si vous restez, vous serez... »

« Hoh hoh hoh... Je prends de l'âge. Je n'attends plus que les conseils de Dame Lunaria, je n'ai donc plus d'attachement au royaume des mortels. » Le vieux cardinal avait posé une main sur l'épaule de Marie et avait continué. « Mais vous êtes tous encore jeunes, vous avez encore beaucoup de choses à accomplir. Vous devez vivre et garder la foi, quoi qu'il arrive. Que les bénédictions de Dame Lunaria soient sur vous. »

« Oui... » déclara Marie en pleurant. Le vieux cardinal lui sourit.

« Ahh, j'ai quand même un souci. Cet évêque pourri de Souji est dans le Royaume de Friedonia. Je ne supporterais pas de voir les croyants de ce pays tomber dans la dépravation à cause de lui. Marie, surveillez-le de près, et veillez à ce qu'il s'occupe sérieusement de ses devoirs. »

« Je le ferai très certainement... » dit Marie en hochant la tête, et déposa un baiser sur la main du vieux cardinal. Puis, se levant, elle déclara. « Je vais prendre congé maintenant. »

S'inclinant une fois, Marie quitta la chambre du cardinal. Essuyant ses larmes en marchant dans les couloirs de l'église, elle croisa une autre fille. C'était une jolie petite chose avec un visage de bébé et des cheveux noirs courts.

Marie s'inclina, pensant passer devant elle sans en dire plus, mais... s'arrêtant et se retournant pour regarder derrière elle, elle appela le nom de l'autre fille.

« Anne. »

La fille qu'elle avait appelée s'était retournée pour faire face à Marie. Il n'y avait aucune lumière dans ses yeux, ce qui la faisait ressembler à une marionnette.

« Anne, j'ai entendu dire que tu avais été choisie comme sainte de Fuuga, » dit Marie.

« C'est un honneur plus grand que celui que je mérite... »

Anne pressa ses mains sur sa poitrine et baissa la tête. Marie était inquiète de la voir ainsi.

« Comprends-tu le destin qui t'attend ? »

« Soutenir le roi élu de Dieu, le seigneur Fuuga. Telle est la mission que le ciel m'a confiée. »

Dans l'orthodoxie lunarienne, les saintes étaient des outils qui reliaient l'Église orthodoxe lunarienne aux personnalités influentes de l'époque. Pour plaire à ces personnalités, elles devaient accepter tout ce qu'on leur faisait. Elles étaient comme des marionnettes soumises aux caprices de leurs propriétaires. Ce devoir leur était enseigné, et elles étaient élevées uniquement pour l'accomplir.

Il en avait été de même pour Marie, qui avait été choisie comme sainte de

Souma. Maintenant, cependant, Marie comprenait à quel point tout cela était tordu. Et précisément pourquoi elle ne pouvait s'empêcher de tendre la main à la jeune fille devant elle.

« Anne. Veux-tu... venir avec moi ? »

« Je ne comprends pas de quoi vous parlez. »

« Une fois que tu auras vu le monde au sens large... Dans le Royaume, tu pourras trouver une vie autre que celle de sainte. »

« Pourquoi ferais-je ça ? » Anne semblait complètement mystifiée. « J'ai été bénie par une mission de Dame Lunaria. Pourquoi devrais-je l'abandonner ? Pourquoi maintenant, alors que j'ai enfin pu découvrir la raison de ma naissance ? »

« Eh bien... »

Les saintes étaient souvent orphelines. Il est en effet plus facile d'inculquer la foi à une personne qui n'avait rien à quoi se raccrocher. Ce faisant, elles devenaient fidèles aux figures d'autorité et prêtes à donner leur vie pour la foi.

Marie avait essayé d'avertir les quelque cent saintes du danger de leur situation et les avait exhortées à fuir le pays, mais environ la moitié d'entre elles avaient choisi de rester. Si Marie avait été la même personne qu'avant, elle aurait peut-être pris la même décision.

L'obéissance aux enseignements du Seigneur est une vertu. Cependant, lorsque les gens vous parlent des enseignements du Seigneur, si vous ne considérez pas qu'ils peuvent vous donner une interprétation déformée, ce n'est pas de l'obéissance, mais de l'aveuglement. Les hauts responsables, en particulier, sont enclins aux luttes intestines et se corrompent facilement, après tout.

Cependant, même si elle l'invitait, Anne ne renoncerait probablement pas à être une sainte. Sachant cela si bien que cela fait mal, Marie ferma les yeux.

« Au moins que la bénédiction de Dame Lunaria soit sur toi... »

« Oui. Et sur vous, Lady Marie, » répondit Anne sans la moindre ironie.

Elle n'avait que la foi la plus pure, et aucune méchanceté pour ceux qu'elle côtoyait. Cela ne faisait que rendre la situation encore plus triste, mais Marie s'était retournée et était partie rapidement. Il ne lui restait plus beaucoup de temps.

Marie se dirigea vers une chapelle désaffectée près des portes orientales des murs de la ville. Lorsqu'elle arriva et qu'elle entra, elle fut entourée d'un certain nombre de jeunes filles et de prêtres. Ils étaient près de quatre-vingts au total.

« Lady Marie ! »

« Lady Marie, que va-t-il advenir de nous maintenant ? »

Il s'agissait des saintes candidates qui avaient accepté de s'échapper avec elle, ainsi que des prêtres de la faction modérée. Beaucoup de ces candidates étaient plus jeunes que Marie. Elles avaient probablement accepté de l'écouter parce que leur endoctrinement n'était pas encore terminé.

Pour tenter de les calmer, Marie leur dit : « Tout va bien se passer. Tout devrait déjà être organisé. »

Puis, regardant autour de l'église lugubre, elle déclara : « Vous êtes là, n'est-ce pas ? Sortez, s'il vous plaît. »

Lorsque Marie appela, l'instant d'après, un grand homme vêtu d'une armure noire émergea de l'obscurité. Il portait un terrifiant masque de

tigre noir sur la tête.

« » Eek ! « » Cette apparence bizarre avait fait crier un certain nombre de candidates saintes.

« C'est bon, » Marie s'était avancée comme pour protéger les autres filles, puis elle s'était adressée au grand homme au masque de tigre noir. « Vous êtes l'agent de Sire Souma, n'est-ce pas ? »

« Oui, madame, » le grand homme au masque de tigre noir joignit ses mains devant lui et inclina la tête. « Je suis Kagetora. Je vous emmène tous au Royaume sur ordre de mon maître, Sa Majesté Souma Kazuya, qui a reçu une demande en ce sens de l'évêque Souji Lester. »

« Je vois. Nous sommes désolés de vous déranger. »

En entendant les mots de Marie, les filles avaient finalement réalisé que cette personne était une alliée, et s'étaient calmées.

Voyant cela, Kagetora déclara : « Je dois vous demander de vous dépêcher. Lorsqu'ils apprendront que les candidates saintes ont disparu en masse, les poursuivants s'en prendront à vous immédiatement. »

« Nous le savons. S'il vous plaît, montrez le chemin. »

« Oui, madame. »

Kagetora conduisit Marie et les filles jusqu'aux murs de la ville, non loin de l'église désaffectée.

Dix charrettes les y attendaient, ainsi que des hommes déguisés pour ressembler à des marchands ambulants. Ils étaient tous des membres des Chats Noirs.

« Ce sont nos camarades. Nous allons vous faire fuir dans ces calèches. »

« Compris. Dépêchez-vous de monter à bord, les filles. »

En entendant l'explication de Kagetora, Marie hocha la tête et donna l'ordre.

Les saintes candidates et les prêtres s'étaient répartis sur les dix charrettes. Elles étaient chargées de tonneaux de vin vides qu'ils cachaient à l'intérieur. Puis ils s'étaient dirigés vers les portes, masqués comme une caravane de marchands.

Quand ils arrivèrent...

« Halte ! Où allez-vous à cette heure de la nuit !? », avaient lancé les gardes de la porte pour arrêter leur caravane. L'un des hommes habillés en marchands répondit en tant que représentant du groupe.

« Oui, Monsieur. Nous sommes de la — Compagnie Marchand, et nous sommes venus ici avec des offrandes de certains condiments appelés sauce soja et miso des croyants du Royaume de Friedonia au Seigneur —. Maintenant, nous revenons avec son cadeau de vin béni. »

Ils l'appelaient vin béni, mais ce n'était en fait que du vin. L'État pontifical orthodoxe avait donné cette marque au vin de son propre pays pour le présenter comme quelque chose que les gens devaient apprécier dans le cadre de leur prédication.

« Vraiment ? » demanda le soldat en jetant un coup d'œil à l'intérieur du chariot. Le marchand ambulant baissa la tête.

« Bien sûr. J'ai une note du Seigneur — juste ici. »

« Hmm... Tout semble être en ordre. »

Le soldat hocha la tête après avoir vérifié la note. La — Compagnie Marchand était fictive, mais la compagnie de la reine Roroa expédiait bel et bien des condiments. Quant à la note qu'il avait présentée aux gardes,

elle était authentique, fournie avec l'aide du vieux cardinal.

Le Royaume et Marie s'étaient préparés minutieusement à cette journée. Grâce à cela, les chariots n'avaient pas été fouillés.

« Très bien, vous pouvez passer. Que les bénédictions de Dame Lunaria soient sur vous dans vos voyages. »

« Merci beaucoup. Très bien, nous y allons. »

Ainsi, Marie et les filles purent s'échapper de la ville. Après avoir parcouru une certaine distance, Marie sortit de son tonneau et passa la tête hors du chariot pour parler à Kagetora qui était assis sur le siège du conducteur.

« Où allons-nous maintenant ? », demanda-t-elle.

« Selon le plan initial, nous devons suivre une route mal gardée jusqu'à la frontière, mais... peu de temps avant l'heure de l'opération, nous avons obtenu un allié fiable. Nous allons les rencontrer. »

« Un allié fiable ? » fit Marie en écho, mais Kagetora ne répondit pas. Les charrettes avançaient un peu plus loin, puis lorsqu'elles atteignirent la crête d'une colline, Kagetora pointa du doigt devant elles.

« Les voilà. »

Marie loucha sur les silhouettes au loin.

Le ciel était sombre à cause du passage d'un nuage devant la lune, elle ne pouvait donc pas les distinguer clairement, mais en s'approchant, elle réalisa qu'il y avait un certain nombre de chevaliers, ainsi que des femmes avec des cornes et des queues reptiliennes.

Un des chevaliers s'était approché des chariots en tant que représentant de ce groupe. « Vous êtes Madame Marie et son groupe, n'est-ce pas ? »

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

D'après la voix, Marie pouvait dire que le chevalier était une femme.

« Oui... et vous êtes ? »

« Je suis la reine Sill Munt du royaume des chevaliers-dragon de Nothung. »

Marie sursauta et ses yeux s'agrandirent de surprise. Elle n'arrivait pas à croire qu'un chevalier de la religion de la Mère Dragon se trouve dans l'État papal orthodoxe.

Le Royaume des Chevaliers Dragons était connu pour avoir un contrat avec la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon, le centre du culte de la Mère Dragon. L'orthodoxie lunarienne et le culte de la Mère Dragon étaient les deux plus grandes religions du continent, et l'orthodoxie lunarienne rejetait le culte de la Mère Dragon comme une hérésie.

« Qu'est-ce qu'une personne du Royaume des Chevaliers Dragons fait ici ? »

« Je suis venue vous chercher à la demande du roi Souma. »

« Le roi Souma ? »

« Oui. Parce que nos partenaires, les dragons, peuvent porter des chariots plus hauts que ce que même un lanceur de carreaux à répétitions antiaériens peut atteindre, et voler directement vers le Royaume. »

Marie était abasourdie. En partie par le fait que Souma avait déplacé le Royaume des Chevaliers Dragon pour les aider, mais aussi par le fait qu'un pays appartenant à leurs rivaux religieux était venu à leur secours. Elle avait été surprise par la coexistence heureuse des différentes croyances du Royaume, mais ceci était un choc encore plus grand pour elle.

Sentant son trouble intérieur, Sill lui avait souri et lui avait dit : « Est-ce <https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

que vous détestez accepter l'aide de vos rivaux commerciaux comme ça ?
»

« Non... La foi n'est pas une entreprise. »

La tension avait disparu des épaules de Marie et elle avait souri en retour.



« Merci de faire ça pour nous. Nous sommes à vos soins. »

« Ha ha ha, compris. Je vous promets un bon voyage dans les cieux. »

Sill leva la main, indiquant à Pai et aux autres de se transformer en dragons. Les dragons avaient chacun pris un chariot avec leurs chevaux détachés, puis les chevaliers avaient grimpé sur leur dos, et ils s'étaient envolés dans le ciel. De là, ils étaient partis directement vers le Royaume.

Les chevaliers dragons du culte de la Mère Dragon avaient sauvé les saintes de l'orthodoxie lunaire. Cette histoire sera légèrement embellie et diffusée par ceux qui, comme Souji, et les adhérents du Royaume qui ne souhaitaient pas de conflits religieux. Plus tard, lorsque des rumeurs selon lesquelles un grand nombre d'évêques modérés avaient été purgés avaient atteint le Royaume, les saintes candidates et les prêtres qui se sont échappés avaient déclaré : « La vraie sainte était Marie, qui a touché le cœur des chevaliers dragons ». Même si ce n'était pas vrai, cela les avait amenés à la vénérer.

« Pourquoi essaient-ils de faire de moi une sainte alors que j'ai déjà cessé de l'être... ? » aurait dit Marie, troublée.

Accueillir tous ceux qui viennent, ne pas chasser ceux qui partent

Partie 1

La 1549^e année du calendrier continental avait été une année de changements intenses.

Cela avait commencé avec le massacre conjoint d'Ooyamizuchi par le Royaume de Friedonia et l'Union de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes, et

la création d'une alliance maritime basée sur les liens formés lors de cette opération. Cela signifiait la création d'une force alternative capable de rivaliser avec l'Empire et la Déclaration de l'Humanité à l'ouest, et les gens devaient s'attendre à ce qu'une ère de conflit Est-Ouest se profile à l'horizon.

Cependant, cela avait été anticipé par Malmkhitan et leur chef Fuuga.

Fuuga s'était déchaîné d'une manière qui avait fait exploser le massacre d'Ooyamizuchi. À l'extérieur, il avait envahi le Domaine du Seigneur-Démon pour reprendre des territoires, et à l'intérieur, il avait anéanti les factions opposées au sein de l'Union des Nations de l'Est. Alors que le monde semblait se diriger vers une ère de deux factions, il en avait créé une troisième.

Évidemment, nous n'étions pas inactifs pendant que ça se passait.

Il y avait eu le développement du nouveau domaine académique de la Monstrologie, les réformes médicales menées par Hilde, et les recherches entreprises par Trill et Genia, qui avaient toutes considérablement augmenté notre puissance nationale. Il y avait également eu la bataille de chants utilitaires entre l'Est et l'Ouest, qui avait fait avancer la recherche sur l'effet que les chants pouvaient avoir sur la visualisation de la magie, et cela avait eu un effet démontrable sur l'augmentation de l'efficacité magique à un niveau individuel. Ce n'était peut-être qu'un gain de dix pour cent en moyenne, mais un gain de dix pour cent de magie dans l'ensemble de la nation, c'était quand même quelque chose d'important.

Notre population était également en constante augmentation, ce qui augmentait le personnel disponible. La base de référence pour la vie des gens du peuple augmentait également. Si les personnes qui soutenaient Fuuga, en raison de leurs dures conditions de vie, essayaient de vivre dans le Royaume, elles ne voudraient pas retourner dans le pays de Fuuga. Alors que sa vision semblait très idéaliste, le pays lui-même n'était en aucun cas prospère.

Néanmoins, il était difficile pour ce genre de résultats d'être remarqué, et les réalisations plus voyantes de Fuuga attireraient inévitablement l'attention des gens.



C'était maintenant la fin du 11^e mois de cette 1549^e année conséquente.

L'équipe de Kagetora avait envoyé un messenger kui pour m'informer que les chevaliers dragons avaient amené un total d'environ quatre-vingts demandeurs d'asile de l'État papal orthodoxe lunaire au Royaume. Parmi eux, une cinquantaine étaient des candidates saintes.

J'avais demandé à la Reine Sill et à ses vassaux de les déposer dans la ville de Randel, qui était le domaine de Mio Carmine, située entre la frontière avec l'État papal orthodoxe et notre capitale Parnam. Mio et son aide Colbert s'occuperaient d'eux pendant un certain temps tandis que j'appelais Marie pour qu'elle me parle de ce qui allait se passer à partir de maintenant. J'avais également convoqué Souji Lester, notre évêque de l'État pontifical orthodoxe.

Cela étant arrangé, je les rencontrais aujourd'hui, accompagné de ma première reine primaire, Liscia, de mon Premier ministre, Hakuya, et de mon nouveau général, Julius.

J'avais choisi de ne pas tenir la réunion dans la salle d'audience, car j'en déteste la formalité. Plutôt que de perdre du temps avec des salutations inutiles, je voulais m'atteler à déterminer notre politique. Nous nous étions assis à une longue table, avec les gens du Royaume d'un côté, et les deux de l'État pontifical orthodoxe de l'autre.

« Cela fait un moment, Madame Marie. »

« Oui, il a... Seigneur Souma. » Marie s'était redressée et avait incliné la tête. « Je m'excuse de vous avoir causé tant de soucis. Mais je vous suis

très reconnaissante de nous avoir accueillis. Je vous remercie au nom de tous mes compagnons. »

Marie avait très poliment exprimé sa gratitude. J'avais secoué la tête.

« Vous n'avez pas besoin d'être si réservée. Ce n'est pas une réunion officielle. C'est nous qui avons décidé de vous accueillir après avoir entendu l'histoire de Souji. Notre pays garantit votre sécurité. »

« Merci. » Un poids semblait avoir été enlevé des épaules de Marie lorsqu'elle regarda Souji, assis à côté d'elle. « Merci aussi, Sire Souji, d'avoir parlé en notre nom. »

« Eh bien... sauver ceux qui sont perdus *fait* partie de mon travail, vous savez. »

Peut-être à cause de son manque de sérieux habituel, Souji s'était senti mal à l'aise lorsqu'il avait reçu un compliment direct, et il s'était gratté l'arrière de la tête en signe de consternation. J'avais regardé Marie.

« Maintenant, Madame Marie, si vous êtes ici, cela signifie... »

« Oui. Ils ont décidé de former une alliance avec le pays de Fuuga. Une sainte a déjà été choisie. »

« Bien sûr que ça allait arriver... »

Je savais que ça allait arriver, mais... mes épaules s'étaient affaissées et j'avais laissé échapper un soupir.

Puis, j'avais demandé à mes conseillers Hakuya et Julius, « Pensez-vous que Fuuga acceptera l'offre ? »

« Sans aucun doute, il le fera. » Hakuya avait été le premier à répondre. « L'expansion de Fuuga Haan est soutenue par sa popularité personnelle. Son pays bénéficiera du soutien d'une autorité comme l'Église orthodoxe <https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

lunarienne. Cela l'aidera à unifier les adhérents orthodoxes lunariens à l'intérieur des territoires qu'il a annexés. »

« Ahh... Si cela l'aide à pacifier le peuple après la guerre, c'est certainement avantageux. »

« Oui. En plus de cela, sa croissance rapide a permis à Sire Fuuga d'être qualifié d'"arriviste". Avec la reconnaissance du dieu Lunaria, il pourra faire taire tous ceux qui se moquent de sa nation pour avoir été une "puissance mineure de l'arrière-pays". »

« Je vois... »

« Je suis d'accord avec le Premier ministre, » déclara Julius. « Si je peux ajouter quelque chose, alors cela s'accompagne également d'avantages militaires considérables. Ce pays a déclaré une alliance maritime avec la République et l'Union de l'Archipel. Si Fuuga a l'intention d'étendre sa faction à l'avenir, il voudra à tout prix nous empêcher de travailler avec l'Empire. Cela signifie qu'il voudra certainement avoir pour alliés les pays qui forment un fossé entre nous, l'État papal orthodoxe et l'État mercenaire Zem. C'est ce que je ferais, et il a un homme vif comme Hashim à ses côtés. Il doit penser la même chose. »

« C'est vrai... Je suppose que c'est réglé alors. »

Mes deux cerveaux avaient abouti à la même prédiction. Il était plus ou moins certain que le Fuuga renforcerait ses liens avec l'État pontifical orthodoxe. *Je ne voulais pas vraiment que leurs prédictions se réalisent, cependant...*

« Souma. » Liscia avait tiré sur ma manche sous la table. « Je sais qu'il est important de penser à l'avenir, mais tu dois d'abord décider de ce que nous allons faire de Madame Marie et de son peuple. »

« Oh... C'est vrai. »

Marie n'avait rien dit, mais j'avais vu un regard d'incertitude. Elle était beaucoup plus humaine que la dernière fois que nous nous étions rencontrés, et j'avais eu envie de faire quelque chose pour elle.

« Tout va bien se passer. Je ne traiterai pas mal les candidates saintes ou les prêtres. Nous devons cependant vérifier si des espions se cachent parmi le groupe. Une fois que ce sera fait, je pense que je vous séparerai pour vous faire travailler dans les églises du Royaume... »

« U-Um ! C'est difficile pour moi de dire ça, mais... » Marie m'avait interrompu.

« Hm ? Avez-vous quelque chose à dire ? »

« Eh bien... Les prêtres s'en sortiront très bien, mais les candidates saintes ont été éduquées pour être loyales envers les rois auxquels Dame Lunaria les envoie. En raison de la façon dont elles ont été éduquées, elles connaissent peu le monde, et je ne peux pas imaginer qu'elles soient capables de former des relations humaines ordinaires. »

« Oh, il y avait aussi ce genre de problème, hein ? »

« Oui. En fait... il y avait des candidates particulièrement zélées qui ne voulaient pas écouter un mot de ce que je disais quand j'essayais de les avertir des dangers de rester dans le pays. Je... n'ai pas pu les emmener avec moi... »

« Oh... »

Elle n'était probablement pas capable de dire que c'était leur propre choix, et leur propre responsabilité...

Marie secoua la tête, comme si elle essayait de rassembler son courage, et me regarda droit dans les yeux. « Je crains que si nous nous séparons, elles ne soient isolées. Si possible... pourrions-nous ne pas séparer les

cinquante candidates saintes ? S'il vous plaît. »

Marie s'inclina à nouveau profondément.

Les gens du Royaume s'étaient tous regardés les uns les autres. Nous avions tous souri ironiquement.

« Levez la tête », avais-je dit à Marie. « C'est vrai que nous avons prévu de vous séparer, mais il y a eu cette histoire où vous chantiez des hymnes en lançant un Soin de Masse, non ? J'aimerais que vous nous aidiez dans nos recherches à ce sujet. »

« Sur le soin de masse... ? »

L'orthodoxie lunaire disposait d'une formule magique appelée Soins de Masse qui permettait de soigner un grand nombre de personnes blessées en même temps. Lorsqu'ils l'utilisaient, les lanceurs et les cibles chantaient tous des hymnes. Il semblait qu'ils en augmentaient l'efficacité en faisant en sorte que les guérisseurs et les guéris visualisent l'effet. Nos expériences durant la Bataille de Chançons Utiles avaient montré que des chants autres que des hymnes pouvaient également avoir un effet.

« Je veux aussi étudier le Soin de Masse dans notre pays. J'avais prévu de monter une chorale pour cela, mais... Et les candidates saintes, elles savent chanter ? J'ai cette image mentale de nonnes chantant des chansons d'amour aux anges. »

Cela m'avait rappelé un film que mon grand-père aimait avec des nonnes puissantes, mais évidemment, Marie ne pouvait pas comprendre la référence, alors elle m'avait juste regardé avec confusion.

« Hum... Je ne sais pas pour les chansons d'amour, mais... » Elle avait placé ses mains sur sa poitrine et avait souri. « Nous avons été formés aux arts afin de contenter des souverains comme vous. Je crois que nous

pouvons être à la hauteur de vos attentes. »

Marie avait accepté le poste. Elle avait l'air terriblement confiante malgré son humilité, alors j'avais l'impression que je pouvais attendre les résultats avec impatience. Ça pourrait être bien que Juna dirige la chorale.

J'avais souri et hoché la tête. « Alors, ça devrait être bon. Je vais m'arranger pour que les candidates saintes le fassent. »

« Oui. »

« Ha ha ha ! Tant mieux pour toi, Petite Mademoiselle Marie, » répondit Souji avec un gloussement joyeux. Il ne rira pas longtemps, cependant...

« Maintenant que les candidates saintes ont été prises en comptes... Souji. »

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Tu vas devenir archevêque. »

« Quoi encore... ? » Souji m'avait regardé bouche bée, comme s'il ne comprenait pas ce que je disais.

« C'était l'idée de Hakuya. Explique-lui, tu veux bien ? »

« Compris. » Hakuya acquiesça. « Avec l'État papal orthodoxe qui s'est allié au Fuuga Haan, et nous qui abritons Marie et ses associés, les relations ne peuvent que se détériorer. Cela va devenir suffisamment grave pour que nous ne puissions pas laisser le Sieur Souji esquiver paresseusement la question. »

« Vous... pourriez avoir raison... » déclara Souji, reprenant ses esprits.

« Maintenant que les choses en sont arrivées à ce point, je veux couper <https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

complètement les croyants du Royaume de l'État papal orthodoxe. S'ils devaient passer par-dessus votre tête et inciter leurs adhérents à l'action, ce serait un vrai problème, après tout. À cette fin, je veux que vous deveniez un archevêque dirigeant une nouvelle secte d'orthodoxie lunaire. »

« Vous me dites de devenir indépendant... ? »

« Ah ! Ce n'est pas comme si nous vous disions de changer ce que vous vénerez. Il n'est pas nécessaire d'arrêter de vénérer la Lunaria ou de modifier la façon dont vous rendez vos services. Seule la personne au sommet de l'organisation changera, » avais-je ajouté pour le bénéfice de Souji qui fronçait les sourcils.

L'idée était d'imiter l'Église d'Angleterre de mon ancien monde. Ils avaient créé une nouvelle dénomination, l'anglicanisme, pour se soustraire à l'influence de l'Église catholique romaine. Je crois qu'on avait appris à l'école que « le roi a créé une nouvelle religion parce que l'ancienne ne voulait pas le laisser divorcer ». Il y avait beaucoup d'embellissements populaires qui se glissaient dans ce genre d'histoire, alors je ne savais pas si c'était vrai.

« Pourtant, je ne sais pas si je peux m'appeler archevêque... » Souji semblait réticent, mais j'avais besoin qu'il prenne une décision.

Hakuya s'était tourné vers Souji avec une expression froide. « Maintenant qu'ils se sont échappés ici au Royaume, l'État papal orthodoxe va sans doute condamner Marie et les autres comme hérétiques. Si le lien avec l'État Pontifical Orthodoxe reste fort, ils seront toujours en danger. Nous ne pouvons pas être sûrs que leurs adhérents dans le pays ne tenteront pas de les assassiner. Je crois qu'en tant que personne qui abrite Madame Merula, vous devriez bien comprendre cela. »

« Merula... La haute elfe qu'on dit s'être introduite dans le temple... » Les yeux de Marie s'étaient agrandis de surprise.

Souji s'était gratté la tête, mais il avait fini par abandonner et avait laissé échapper un soupir. « Eh bien... si je deviens archevêque... Vous protégerez la petite demoiselle et les autres, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr », avais-je dit avec un hochement de tête ferme pour montrer que je ne prenais pas la tâche à la légère.

« En ce qui concerne notre pays, ce sera une nouvelle religion orthodoxe lunaire... Appelons-la Orthodoxie lunaire du Royaume pour l'instant. Si l'orthodoxie du Royaume n'incite pas ses croyants à se rebeller, n'organise pas de festivals étranges et s'efforce d'apporter un soutien émotionnel à la population, alors je pense que nous pouvons établir de bonnes relations. »

« *Soupir*. C'est vraiment tout un tas de problèmes, mais je vais devoir le faire. »

« Alors, vous acceptez le poste ? »

« Oui, » accepta Souji à contrecœur. « Alors, ne revenez pas sur votre promesse de protéger la petite demoiselle. »

Je lui avais fait un grand signe de tête. « J'assumerai cette tâche en tant que roi de cette nation. Mais je ne pense pas que ce soit une si mauvaise affaire pour vous. Si vous devenez archevêque, vous pourrez annuler le statut d'hérétique de Mérula. Elle sera libre de se promener dans les rues de Parnam, où l'ordre public est maintenu, au moins. »

« Ha ha ha, c'est génial. Elle a intérêt à être reconnaissante. » Souji avait gloussé.

J'avais regardé une Marie déconcertée.

« Madame Marie. »

« O-Oui. »

« Bien que les choses se soient passées ainsi, comme vous pouvez le voir, Souji n'a pas une once de dignité. Si nous le laissons agir comme archevêque, il y aura des gens qui le prendront à la légère. J'aimerais que vous le surveilliez et que vous vous assuriez qu'il agisse avec dignité. »

« Ah ! Hé ! Qu'est-ce que vous croyez faire !? » avait crié Souji à la hâte.

Ayant été choisie comme sainte une fois, Marie semblait avoir le respect des fidèles, et elle pouvait compenser le manque de dignité et de charisme de Souji. Il est probable que Souji ne soit le leader que de nom, tandis qu'elle prendrait le contrôle de l'église en interne. En fait, le patron secret de l'Orthodoxie du Royaume.

Marie avait semblé étourdie pendant un moment, mais s'était mise à glousser. « Hee hee, c'était mon intention depuis le début. Je surveillerai de près l'archevêque Souji et je m'assurerai qu'il agisse d'une manière digne de celui qu'on appelle "Sa Sainteté" à partir de maintenant. »

« Vous l'avez entendue. Tant mieux pour toi, Souji. Tu as une main droite fiable. »

« Maintenant, j'ai une autre femme sur le dos, qui me harcèle ! Ce n'est pas bon du tout ! »

« Votre Sainteté. Si vous ne parlez pas avec la déférence appropriée à ceux qui sont au-dessus de vous, cela donnera un mauvais exemple à ceux qui sont en dessous de vous. »

« Et elle est déjà à fond dedans ! Merde ! »

Le cri de Souji avait fait rire tout le monde à gorge déployée.

Partie 2

- Un jour du 12e mois, 1549e année, calendrier continental —

Cela faisait environ un mois que Marie et son peuple étaient arrivés.

Ce jour-là, j'étais venu dans les montagnes du sud-ouest du Royaume, le long de la frontière avec la République. J'étais avec Liscia, Aisha, et Juna avec notre nouveau-né. Roroa était encore enceinte, et Naden ne supportait pas le froid, alors elles restaient dans la capitale. Nous avons également amené avec nous l'équipe scientifique composée de la surscientifique Genia, de la haute elfe Merula et de la princesse Trill de l'Empire. L'équipe de la République, composée de Kuu, Taru, Leporina et de sa toute nouvelle servante Nike Chima, nous suivait également.

« Attention à vos pieds, sire, Dame Liscia. »

« Merci, Aisha, » déclara Liscia en prenant la main que lui tendit Aisha.

Nous marchions actuellement dans un grand tunnel qui avait été construit dans cette montagne. Ce tunnel, renforcé par du béton romain et de la magie, était traversé en partie par une route, ce qui nous avait permis d'arriver jusque-là en calèche. Cependant, le chemin n'était pas pavé à partir de là, nous avons donc dû débarquer et marcher.

Liscia laissa échapper un souffle blanc. « Ah... Il fait plus chaud ici dans le tunnel que dehors, n'est-ce pas ? Mais il fait toujours froid. »

« Il fait tellement froid à cette époque de l'année que Naden a refusé de venir avec nous, après tout. Mais... il fait vraiment sombre ici, hein ? »

« Eh bien, nous avons des lampes », déclara Aisha devant nous, en brandissant une lanterne.

Le tunnel n'avait pas de lumières allumées en permanence comme un tunnel moderne. La mousse lumineuse utilisée dans les lampadaires de la ville stockait de l'énergie pendant la journée, elle ne pouvait donc pas être utilisée pour éclairer l'intérieur d'un tunnel. Mais si nous essayions d'alimenter des feux de camp ou des lanternes à huile, cela se terminerait

mal. Nous devons éclairer notre propre chemin, comme une vieille locomotive à vapeur traversant un tunnel la nuit.

Pendant que nous en parlions, Kuu s'approcha de nous en riant.

« Eh bien, il faut s'en accommoder en cette saison », avait-il dit. « Si nous allons du Royaume à la République en hiver, il y aura des cols de montagne enneigés à traverser. Même avec les bons préparatifs, c'est une entreprise risquée. »

« C'est vrai... et l'aéroglesseur Roroa Maru que nous avons fait voyager le long de la côte est plein de provisions. Il serait difficile pour les gens ordinaires de faire un tour. »

« Ookyakya ! D'où le tunnel, n'est-ce pas ? »

Ce tunnel de plusieurs centaines de mètres était un investissement conjoint du Royaume et de la République. Cela avait été fait afin de rendre les voyages entre les deux en hiver un peu plus possibles. Bien que, en raison de la différence de puissance financière, Kuu avait beaucoup marchandé. Au final, le Royaume avait payé une part beaucoup plus importante du coût, mais... Je considérerais cela comme de l'aide officielle au développement.

Maintenant, pour la construction du tunnel, nous avons enfin pu mettre la foreuse complète au travail.

« L'obsession de Trill peut percer les montagnes... C'est assez incroyable, hein ? » fit remarqué Genia.

« Heh heh heh, lorsque nous avons chargé la foreuse sur le Mechadra et l'avons testé contre Ooyamizuchi, cela nous a permis de trouver des points à améliorer. Cela a vraiment réduit le temps qu'il a fallu pour le terminer, » répondit Trill avec joie.

Ce tunnel avait été construit en forant avec la foreuse, en le renforçant avec des arches d'acier enchantées et du béton romain. Honnêtement, j'avais laissé la conception entièrement à l'équipe d'ingénieurs, donc je n'avais aucune idée de la façon dont ce tunnel était comparé aux technologies de mon ancien monde. D'après l'apparence des choses, il semblait solidement construit, cependant.

« À cette taille, on pourrait faire passer un rhinosaure », déclara Aisha, en regardant le haut plafond.

« Oui. Il ne pourra en accueillir qu'un seul pour le moment, mais j'aimerais poser un autre tunnel à côté de celui-ci pour que les trains de rhinosaure puissent faire des allers-retours. »

« Mm -hm, » Kuu était d'accord avec moi, en souriant. « Il n'y a plus qu'une seule ligne dans les deux sens maintenant. »

Alors que nous marchions, nous étions arrivés à un endroit profond. Des rochers bloquaient le passage devant nous, mais un air glacial soufflait au-delà. Il y avait une foreuse avec un bouclier de tunnelier à proximité, et les ingénieurs étaient proches. Nous semblions avoir atteint la fin.

« Maintenant, mettons la touche finale, Grande Sœur Genia. »

« Ouais. Ok, je te laisse faire. »

Genia leva la main, et les ingénieurs qui attendaient étaient entrés en action. Ils avaient activé la foreuse et fait tourner la partie bouclier, puis le rhinosaure attaché derrière commença à marcher pour pousser la foreuse en avant.

Rummmmmmmble !! La foreuse rongea bruyamment la roche.

Nous l'avions regardé avancer un moment avant qu'un vent froid ne souffle à l'intérieur et qu'une lumière n'envahisse le tunnel. La foreuse

avait percé la montagne, et nous pouvions voir de vastes champs de neige de l'autre côté.

« Un long tunnel pour traverser la frontière jusqu'au pays des neiges... », avais-je dit.

« Oui. C'est notre patrie, la République de Turgis ! » Kuu s'était précipité vers la sortie. « Taru ! Leporina ! Nike ! Venez ! »

« Bon sang... »

« Attends-moi, Maître Kuu ! »

Taru et Leporina avaient couru sur la neige après lui. Nike suivait, la lance posée sur son épaule, consterné.

« Froid ! Est-ce que je dois vraiment vivre dans ce pays à partir de maintenant... ? »

Nike s'était replié sur lui-même, et Kuu lui avait donné une bonne tape dans le dos.

« Tu es mon avocat maintenant, alors... Le pays de la neige est agréable quand on s'y habitue. »

« La chaleur du nord commence à me manquer... » Nike grommela tandis que Kuu se fit remarquer.

À partir de maintenant, hein... ? J'avais réfléchi avant de demander : « Tu rentres chez toi, Kuu ? »

« C'est sûr. Merci de t'être occupé de moi pendant si longtemps, mon frère ! » dit Kuu en se frottant le bout du nez.

Sire Gouran, chef de la République, avait déjà fini de poser les bases à l'intérieur de son pays, et attendait le retour de son fils. Le tunnel vers la <https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

République étant terminé aujourd'hui, il avait été décidé que Kuu et son équipage rentreraient chez eux. D'ailleurs, avant qu'il ne quitte la capitale, j'avais réuni ma famille et mes camarades pour lui offrir une grande fête de départ, alors aujourd'hui il partait tout simplement.

Kuu s'était approché de moi et avait tendu sa main droite.

« J'ai beaucoup appris de toi ces dernières années, mon frère. Comme le fait qu'il y a toutes sortes de façons de gouverner, et que des politiques qui semblent inutiles peuvent avoir des objectifs cachés. Grâce à cela, j'ai l'impression de savoir quel genre de chef je veux devenir pour la République. » Kuu avait l'air un peu embarrassé.

J'avais tendu ma propre main et j'avais pris la sienne.

« Je pense que tu es bien plus apte à être un souverain que moi, tu le sais, Kuu ? Je l'ai toujours su. »

« Ookyakya ! Tu n'as pas l'air d'un souverain, c'est tout, mon frère. » Et sur ce, nous avons échangé une poignée de main ferme.

A côté de nous, Liscia et Aisha faisaient leurs adieux à Leporina.

« Au revoir, Lady Liscia, Lady Aisha, merci pour tout. »

« C'est triste de vous voir tous partir en même temps. »

« Avez-vous pu créer des souvenirs amusants dans le Royaume ? »

« Oui. Mais... quand je vous regarde tous les deux... »

« « Hm ? » »

« Je me souviens que tu me poursuivais pendant la bataille de chansons. »

« « Pfft ! Ha ha ha ha ! » » Les deux femmes s'étaient mises à rire.

« Il n'y a pas de quoi rire ! Tu m'as traumatisée ! » protesta Leporina, les yeux pleins de larmes.

Elles ont l'air de s'amuser, avais-je pensé.

Pendant ce temps, Taru se séparait de Genia et des ingénieurs. J'avais réalisé une fois de plus à quel point les liens que nous avons tous formés étaient profonds.

« Vous allez tous me manquer... »

« Nous nous parlerons toutes les semaines sur le Joyau de Diffusion de la Voix pour partager des rapports, n'est-ce pas ? D'ailleurs, vous viendrez à notre mariage, n'est-ce pas ? Je vais envoyer une invitation. »

« Bien sûr, mais essayez de choisir un moment un peu plus chaud. L'hiver est assez rude. »

Même en restant ici à discuter, je pouvais sentir le froid. *La République est vraiment froide.* Kuu n'avait pas pu s'empêcher de glousser devant mes frissons.

« Oui, je sais. À plus. » Kuu avait levé son bâton avec un sourire. « À la prochaine fois, mon frère ! Non, mon ami, le roi Souma de Friedonia ! »

« Oui, fais attention ! Mon ami, Kuu Taisei ! »

Kuu ne s'était plus retourné après ça. Ils avaient fait face à l'avant, retournant dans leur patrie. Nous les avons regardés partir, en saluant leur dos.



Épilogue : Le Royaume du Grand Tigre de Haan

- 1er jour, 1er mois, 1550e année du Calendrier continental —

Fuuga commença à agir au début de cette année. Le château de Sharn, dans ce qui avait été le royaume de Sharn, le pays le plus puissant de l'Union des nations de l'Est, était désormais connu sous le nom de château de Haan, la nouvelle demeure de Fuuga. Dans la salle d'audience, le drapeau de ses ancêtres suspendu derrière lui, Fuuga se tenait devant ses commandants — courageux, rusés et féroces — devant un trône qui s'élevait plusieurs marches au-dessus d'eux.

« Par la présente, je renomme l'Union des Nations de l'Est le Royaume du Grand Tigre de Haan ! »

Il s'agissait d'une déclaration annonçant la fin d'un ancien État et la naissance d'un nouveau.

« Ce pays continuera à libérer le Domaine du Seigneur-Démon avec une volonté unifiée ! Prêtez-moi votre force, Fuuga Haan ! Je construirai une nation forte que personne, homme ou démon, ne pourra piétiner ! »

« « « Yeahhh ! » » » Les partisans de Fuuga applaudirent à gorge déployée.

Ce jour-là, Fuuga annonça enfin la fondation du Royaume du Grand Tigre de Haan et monta sur le trône en tant que premier Roi du Grand Tigre. Avec l'extermination de ses rivaux politiques au sein de l'Union des nations de l'Est l'année précédente, il avait déjà fait de ce pays le sien, mais il déclarait ainsi à tout le monde, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, qu'il était désormais le roi ici.

Pendant son discours, il était entouré de son épouse Mutsumi et de son

conseiller Hashim.

En tant que maître de cérémonie, Hashim déclara : « Pour célébrer l'ascension de notre roi sur le trône, un messenger est arrivé d'un autre pays. Avancez, Sainte Anne. »

Une jeune fille vêtue d'un habit blanc s'était avancée dans la file des personnes présentes. Elle marcha jusqu'à se tenir devant Fuuga, s'agenouilla et joignit les mains devant sa poitrine comme pour prier. Puis elle parla d'une voix calme mais claire.

« L'État pontifical orthodoxe lunarien reconnaît le seigneur Fuuga comme le saint roi choisi par Dame Lunaria. Que vos mains protègent les fidèles et que vos paroles guident les dévots. L'État papal orthodoxe jure de marcher à vos côtés. »

« Est-ce ainsi... ? » dit simplement Fuuga.

À l'origine, la religion était quelque chose que Fuuga pouvait faire avec ou sans. Il préférait agir lui-même plutôt que d'implorer l'intercession divine. De son point de vue, cela risquait de changer sa fortune, et Dieu se rangerait de toute façon de son côté. C'est pourquoi le fait d'être reconnu comme un saint roi par un État théocratique n'éveillait en lui aucune émotion forte, mais Hashim avait insisté sur le fait qu'une alliance avec l'État papal orthodoxe serait indispensable à la poursuite de leur expansion.

« Laissez-moi être un roi digne de l'honneur que vous m'avez fait », dit-il en cachant ses véritables sentiments.

Anne inclina la tête. « Ma vie vous appartient, Seigneur Fuuga. Je vous servirai comme je sers Lady Lunaria. Je vous offre mon corps et mon âme. Utilisez-moi comme bon vous semble. »

« Ah, oui... ? Je vous remercie de votre attention. »

Fuuga avait entendu dire par Hashim que l'État papal orthodoxe envoyait des jeunes filles belles et soumises à des personnalités influentes de l'époque en tant que saintes. Il préférait une femme comme Mutsumi, qui avait son propre esprit, et n'éprouvait aucune attirance pour une femme comme Anne, qui s'en remettait aux caprices du destin. Néanmoins, il éprouvait une certaine pitié pour elle, et il avait donc l'intention de bien la traiter.

J'espère qu'en vivant dans ce pays, elle pourra un jour sourire comme Yuriga, pensa Fuuga, poussé par sa nature de grand frère.

Anne s'était retirée et Hashim avait pris un morceau de papier que des bureaucrates lui avaient présenté sur un plateau.

« Un autre pays nous adresse ses félicitations en ce jour propice. Le roi de notre pays voisin, Sire Souma A. Elfrieden, nous a envoyé des mots aimables par l'intermédiaire de la jeune sœur de Lord Fuuga, Lady Yuriga. Je vais les lire maintenant. »

Hashim avait lu une déclaration inoffensive de Souma célébrant la fondation du Royaume du Grand Tigre et souhaitant l'amitié entre leurs deux pays.

Ce faisant, Mutsumi, qui se tenait à côté du trône, chuchota : « Yuriga n'a pas pu venir aujourd'hui ? »

« Je lui ai dit à l'avance de ne pas le faire..., » répondit Fuuga en chuchotant.

Mutsumi pencha la tête sur le côté. « Pourquoi cela ? C'est ton grand jour. »

« Si elle rentre chez elle, le peuple de Souma risque de se méfier et de lui refuser l'entrée. Les membres de la famille royale étrangère qui ne vous ont pas juré fidélité ne sont qu'une source d'ennuis, après tout. Tant que

nous sommes en expansion, il ne saura pas quoi faire d'elle. »

« Vraiment... ? »

Fuuga sourit ironiquement à la déception exprimée par Mutsumi.

« Oui, c'est vrai. Mais on dirait que Yuriga n'avait pas l'intention de venir de toute façon, tu sais ? »

« Hein ? Elle ne l'a pas fait ? »

« Quand je lui ai dit qu'elle n'était pas obligée de le faire, elle m'a répondu qu'elle ne pouvait pas le faire parce qu'elle avait l'école et qu'elle ne s'en sortirait pas avec des cours supplémentaires si elle prenait un autre congé prolongé maintenant. Penses-tu que l'école soit vraiment plus importante que le moment de gloire de son frère ? »

« Hee hee. On dirait qu'elle a beaucoup d'amis, elle doit donc apprécier la vie dans le royaume. »

« Il ne serait pas bon qu'elle soit trop influencée. » Fuuga haussa les épaules. Il ne semblait pas inquiet, mais il sentait que Yuriga pourrait décider de s'installer dans le royaume.

Yuriga était intelligente. C'était aussi le genre de personne que Fuuga aimait bien, une personne qui pouvait penser avec sa propre tête. Si, après avoir bien réfléchi, Yuriga prenait un chemin différent, cela pourrait être intéressant à sa manière pour Fuuga.



L'ascension de Fuuga Haan sur le trône de Roi du Grand Tigre et la fondation du Royaume du Grand Tigre de Haan allaient avoir un impact considérable sur la situation du continent.

D'une part, la Déclaration de l'humanité de l'Empire du Gran Chaos s'en <https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

était trouvée édentée. L'unification de l'Union des Nations de l'Est avait entraîné la perte de nombreux signataires, laissant les deux États vassaux de l'Empire et Zem comme seuls membres restants. De plus, la conquête du Domaine du Seigneur-Démon par le Royaume du Grand Tigre avait également fait perdre sa raison d'être à la déclaration.

Cependant, grâce au charisme de l'impératrice Maria, ils restaient le pays le plus grand et le plus puissant du continent. Une autre grande faction, éclipsée par le Royaume du Grand Tigre, était l'Alliance maritime, composée du Royaume de Friedonia, de la République de Turgis et de l'Union de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes.

Cette alliance était fondée sur le « droit de la mer », qui stipulait que chacun aiderait l'autre en cas de problème sur les eaux, et devait leur permettre de former immédiatement une flotte unifiée — essentiellement partagée — au cas où l'un de ces pays serait en danger. Le Royaume de Friedonia et l'Union de l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes disposaient ensemble de la plus grande force maritime du monde, écrasant évidemment le Royaume du Grand Tigre et sa flotte quasi inexistante, mais aussi l'Empire, qui avait toujours été un pays fortement axé sur la terre.

Tandis que l'empire et le royaume du Grand Tigre se disputaient la suprématie sur terre, l'alliance maritime se développait en mer.

Le Royaume du Grand Tigre de Haan. L'Empire du Gran Chaos. L'alliance maritime.

Au cours de la 1550e année du calendrier continental de ce monde, ces trois forces allaient lutter pour la suprématie. Et... ce sera aussi l'année où un événement se produira qui les ébranlera toutes les trois.



Histoires courtes en bonus

Partie 1

Chroniques du Royaume du Grand Tigre : La légende de Moumei

Le Marteau du Tigre, Moumei Ryoku, commandant humain de l'infanterie de Fuuga. Comme c'était un homme énorme qui se battait en brandissant un énorme marteau de fer, il ne pouvait pas monter à cheval ou sur un temsbock. Au lieu de cela, il utilisait un yak des steppes comme monture. Cependant, malgré son apparence rude, c'était un homme érudit et l'un des membres les plus intellectuels des hommes de Fuuga.

C'est ce qui s'était passé lorsque l'Union des nations de l'Est avait été assaillie par la vague démoniaque...

C'était juste après que les monstres qui attaquaient le Duché de Chima aient été exterminés par les forces combinées de l'Union des Nations de l'Est et du Royaume de Friedonia, et il avait été décidé que Yuriga irait dans le Royaume.

Un banquet était organisé au château de Wedan, la demeure du duc Chima, pour célébrer la victoire avec les rois, ducs et commandants qui avaient été invités. Moumei y avait assisté en tant qu'un des commandants de Fuuga, mais il n'était pas très doué pour la conversation et trouvait ce genre de gala étouffant et gênant.

Je ne suis pas très doué pour ce genre d'événements.

Ses compagnons de guerre avaient beau le féliciter pour sa façon de manier le marteau sur le champ de bataille, il ne parvenait même pas à esquisser un sourire poli en guise de réponse (même s'il tentait de le

faire, ses interlocuteurs ne le percevaient pas). (Cela donnait l'impression qu'il était de mauvaise humeur, et tous ceux qui passaient pour lui parler battaient en retraite précipitamment. Les camarades de Moumei dans les forces de Fuuga comprenaient sa personnalité, mais comme il faisait partie de ceux qui s'étaient distingués au combat, il n'allait pas pouvoir se contenter de fréquenter ceux qu'il connaissait. En vérité, Moumei était du genre timide et sensible, et préférait rester en retrait.

Il s'était senti mal à l'aise et était parti vers la terrasse avec un verre et de la nourriture. Une fois dehors, il s'aperçut que quelqu'un d'autre était arrivé avant lui.

« Petite sœur... ? »

« Oh... ! Monsieur Moumei. »

C'était la jeune sœur de son maître, Yuriga. Elle semblait distraite, appuyée sur le rebord de la terrasse et regardant distraitement au loin. En temps normal, Moumei se serait contenté de lui rendre hommage et de passer son chemin, mais l'allure de Yuriga avait quelque chose de solitaire, et il se résolut à lui parler.

« Y a-t-il un problème, petite sœur ? »

« Oh, hum, je voulais juste être seule un moment. »

« Vous... Vous vouliez être seule ? Dois-je partir ? »

« Non... c'est le bon moment. Pourriez-vous m'écouter un peu ? » Yuriga lui fit signe, et Moumei s'assit à côté d'elle.

« Alors... De quoi vouliez-vous parler ? »

« Vous savez que mon frère m'a dit d'aller au Royaume ? »

« Oui, c'est vrai. »

<https://noveldeglace.com/> Genjitsushugisha no Oukokukaizouki - Tome 14

« Je comprends son raisonnement et je l'accepte. Avec Tomoe et Ichiha, je ne me sentirai pas seule. Mon frère dit qu'il sera occupé à partir de maintenant, alors c'est peut-être le bon moment. »

Moumei chercha les mots justes.

Se tournant vers lui, Yuriga dit : « Mais je suis un peu méfiante. C'est la première fois que je quitte les steppes. Serai-je capable de me débrouiller dans le royaume ? »

Yuriga appuya son dos contre le rebord et regarda le ciel. Moumei réfléchit un moment, puis se résolut à parler.

« Je dois admettre... je suis un peu jaloux », avait-il déclaré.

« Jaloux ? De quoi ? »

« Il n'y a pas grand-chose à apprendre dans les steppes, après tout. »

En raison de son physique, Moumei avait réussi en tant que guerrier, mais il aimait aussi se rendre compte de ce qui se passait en dehors de sa patrie.

« Si j'en avais eu la possibilité, j'aurais aussi aimé apprendre dans un plus grand pays. »

« Mais vous êtes un guerrier doué, Sire Moumei... »

« Eh bien... vu mon apparence, c'est ce qu'on attend de moi, et je trouve le but de ma vie dans le combat. Mais si j'étais dans le monde en dehors des steppes, je soupçonne qu'il y a d'autres moyens de subsistance que j'aurais pu trouver. »

« Hmm... J'ai du mal à vous imaginer *sans* marteau géant... » Yuriga pencha la tête sur le côté. « Quel genre de vie auriez-vous aimé vivre ? »

« Ah, oui, eh bien... J'aurais pu aimer élever de belles fleurs. »

« Pfft ! » Yuriga éclata de rire à l'idée que Moumei soit fleuriste.

Imaginer cette montagne d'homme, capable de briser des rochers et des portes de forteresse avec son marteau géant, s'occuper de petites fleurs était tellement surréaliste qu'elle ne pouvait contenir son amusement. *Oh, mais peut-être que ça lui va bien... pensa-t-elle.*

Elle avait d'abord écarté cette idée, mais lorsqu'elle y repensa en gardant à l'esprit sa nature douce, elle lui sembla étrangement appropriée. Comme un gros ours qui fait rouler une balle.

« Peut-être que vous nous surprendrez et que cela vous conviendra encore mieux que d'être un guerrier. »

« Ah ha ha... Vous me mettez dans l'embarras. » Moumei rit doucement, ne s'attendant pas à ce qu'elle approuve.

Quand elle le vit ainsi, le malaise dans le cœur de Yuriga se dissipa. « C'est vrai, hein ? C'est une opportunité... Il faut que j'en profite, sinon je vais passer à côté. »

« Ha ha... C'est ça l'esprit, petite sœur. »

« Merci, monsieur Moumei », dit Yuriga en lui tendant la main. « Si je trouve quelque chose d'intéressant dans le royaume, je vous l'enverrai. »

« J'apprécierais. S'il vous plaît, faites-le. »

Moumei prit doucement la main de Yuriga, pour ne pas l'écraser, et la serra.

Chroniques du Royaume du Grand Tigre : La légende de Gaten

Le drapeau du tigre, Gaten Bahr. Le commandant de la charge de Fuuga. Il montait habilement chevaux et temsbocks en utilisant une selle à plumes rappelant les hussards ailés de Pologne. Cet homme rivalisait avec Shuukin pour être le meilleur guerrier de Fuuga et était un rare humain parmi les serviteurs célestes de Fuuga.

Cette histoire s'était déroulée alors que Fuuga était en marche avec une armée pour libérer le domaine du Seigneur-Démon...

Alors que Gaten était en tête du cortège, ses plumes s'agitant dans le vent, Mutsumi, la femme de Fuuga, arriva à ses côtés.

« Sire Gaten. »

« Oui, madame ? Y a-t-il un problème ? »

Mutsumi sourit ironiquement et répondit, « Mon mari fait une sieste sur le dos de Durga, donc je n'ai rien à faire. Le paysage autour d'ici est toujours aussi inintéressant, alors cela vous dérangerait-il de parler avec moi pendant un petit moment ? »

« Bwa ha ha ! Laisser sa jolie femme seule pour faire une sieste ? Notre patron a beaucoup à apprendre ! » dit Gaten avec son rire rauque habituel. « Bien sûr, si vous voulez me parler, je me prête volontiers au jeu ! »

« Merci. Maintenant, venons-en au fait... »

Mutsumi décida de poser une question qui la taraudait depuis un certain temps.

« Je me demandais pourquoi vous conserviez une apparence aussi voyante, Sire Gaten ? Ces... plumes que vous portez, par exemple ? »

« Pour se démarquer, bien sûr ! »

« Je le sais bien. C'est dans votre personnalité. »

Ce n'était pas exactement ce que Mutsumi voulait demander.

« Je crois que vous avez un sens esthétique rare. Mon mari est, à certains égards, dans le même cas. Mais... si je le comprends dans votre vie personnelle, le fait de se distinguer n'est-il pas un désavantage sur le champ de bataille ? D'une part, si vous essayez de lancer une attaque surprise, vous avez plus de chances d'être repéré. Et cela doit attirer les soldats ennemis qui veulent se faire un nom en prenant aussi la tête d'un commandant. »

« Bwa ha ha ! J'ai toutes les dames et les ennemis qui viennent vers moi ! » répondit Gaten en riant, mais cela ne semblait pas drôle pour Mutsumi.

« Les gens autour de vous ne vous disent-ils pas que vous devriez arrêter ? »

« Oui, ils le font... » dit Gaten avant de sourire. Ce n'était pas pour se moquer de ses commentaires comme il l'avait fait jusqu'à présent, mais c'était un sourire ironique ou peut-être auto-dérisoire. « Permettez-moi de vous poser une question à mon tour. Que pensez-vous des membres de la race céleste comme Fuuga ? »

« Qu'entendez-vous par là ? »

« Ne sont-ils pas super voyants ? ! » Les yeux de Gaten s'ouvrirent en grand. « Ils ont des ailes ! Pas comme les dragonewts qui affichent clairement leur sang de dragon, mais des humains ordinaires avec des ailes ! C'est plus impressionnant que beaucoup d'hommes-bêtes ! »

« Eh bien, oui... c'est certainement vrai. »

Dans les forces de Fuuga, qui comprenaient de nombreux membres de races différentes, les humains comme Mutsumi et Gaten étaient en fait minoritaires. C'était l'une des raisons pour lesquelles il ressentait cela si fortement. Les hommes-bêtes et les dragonewts avaient des traits si distinctifs qu'ils donnaient l'impression de descendre d'animaux ou de dragons. Les célestes, eux, n'avaient pas l'impression de descendre des oiseaux, mais plutôt d'être des êtres qui avaient transcendé l'humanité. Il aurait été difficile pour quelqu'un n'appartenant pas à la race humaine de comprendre ce que l'on ressentait.

Gaten haussa les épaules. « Le chef et les gens qui lui ressemblent attirent l'attention de tout le monde lorsqu'ils se battent normalement. Ils se distinguent par leur apparence et se battent de manière ostentatoire. J'ai vécu entouré de gens comme ça. Si je ne fais pas d'efforts, on m'ignorera. »

« Je vois. C'est donc l'origine de votre style de combat. » Mutsumi semblait étrangement convaincue de cela.

Gaten n'était pas un simple frimeur, il voulait à tout prix se faire remarquer dans une force remplie de commandants qui avaient une grande présence. C'est pourquoi, même si cela le désavantageait en devenant une cible, il ne cessait de manifester « Je suis là ! »

Quand on sait que Gaten essaie souvent de montrer au jeune Kasen qu'il a une sorte de sang-froid mature, c'est tout simplement adorable, pensa Mutsumi.

« Mais, une fois que j'ai commencé à le faire, je me suis rendu compte que ça faisait du bien aussi », dit Gaten d'un ton jovial. « Plus vous vous montrez, plus les hommes parlent de vous, et plus les histoires de vos exploits se répandent quand la guerre est finie. De plus, les femmes qui les entendent me regardent avec respect. Je ne peux pas m'arrêter

maintenant. »

Les épaules de Mutsumi s'affaissèrent. « Sire Gaten... vous venez de tout gâcher. »

« Bwa ha ha ! » Gaten riait toujours autant, même si cela exaspérait Mutsumi.

Il n'est pas méchant, mais... Mutsumi poussa un petit soupir.

Comme d'habitude, il était difficile de savoir à quel point ce frimeur était sérieux.

Partie 2

Chroniques du Royaume du Grand Tigre : La légende de Kasen

L'archer du tigre, Kasen Shuri. Le plus jeune des commandants de Fuuga et un archer expert qui dirigeait les archers montés. Parce qu'il était un céleste comme Fuuga et qu'ils se connaissaient tous depuis longtemps, Fuuga et Shuukin le traitaient comme un petit frère. Il avait le potentiel pour devenir un commandant sage et puissant comme Shuukin, mais les autres commandants le traitaient comme s'il n'était pas encore tout à fait l'un des leurs.

Le soir du banquet, après avoir défendu le duché de Chima contre la menace de la vague démoniaque, il grommelait devant Tomoe et Ichiha pour une raison inconnue...

« Le seigneur Fuuga et le seigneur Shuukin me traitent toujours comme un enfant. Je dirige les archers à cheval, vous savez ? C'est un mauvais exemple pour les hommes. »

« D-D'accord... »

« Je vois. »

Tomoe et Ichiha sourirent poliment et acquiescèrent tandis que Kasen se plaignait, le visage peut-être un peu rouge d'avoir bu. Les personnes invitées à cet événement étaient toutes des personnalités importantes d'autres pays, et la moyenne d'âge était donc élevée. Il était naturel que les jeunes invités se regroupent, et c'est ainsi que Tomoe et Ichiha avaient été surpris par Kasen.

« *Pwah !* En plus, je suis dans une position ennuyeuse », grommela Kasen en avalant son verre. « Je suis confiant dans ma capacité à tirer à cheval ou sur un temsbock. Mais le Seigneur Fuuga est lui-même un archer puissant, et si nos pieds sont au sol, il est meilleur que moi. Et quand nous sommes montés, il chevauche ce tigre mystérieux super fort, Durga, ce qui le place à un tout autre niveau que les autres archers montés. »

« Oui... vous avez raison, le frère de Yuriga semblait fort, » dit Ichiha. Kasen acquiesça catégoriquement.

« Oui, oui, c'est ça. Je n'arrive pas à la cheville de Lord Fuuga sur le plan martial, alors j'essaie de faire de mon mieux sur d'autres plans. Mais nous avons beaucoup d'hommes très différents dans notre entourage. Sire Shuukin est à la fois sage et courageux, et je ne peux pas rivaliser avec l'expérience de Sire Gaifuku. Et Sire Moumei ressemble à un berserker, mais c'est en fait un homme instruit. Ce n'est pas juste. Je pourrais essayer de me démarquer sur le champ de bataille, mais avec un gars aussi voyant que Gaten autour de moi, je serai toujours simple en comparaison. »

« Il y a vraiment beaucoup de gens différents à Malmkhitan, hein ? » dit Tomoe, l'air impressionné. Ayant vu la façon dont Souma était obsédé par la recherche de personnes talentueuses à recruter, Tomoe pouvait voir combien de personnes capables étaient rassemblées autour de Fuuga,

même si leurs talents étaient orientés vers le côté militaire des choses.

Kasen poussa un long soupir. « Bon... S'il y a bien une chose qui nous manque, c'est un stratège ou un conseiller militaire, mais honnêtement, je ne suis pas fait pour ce genre de magouilles... Je veux juste trouver un moyen de me rendre utile, d'avoir un peu plus de présence, et d'arrêter d'être traité comme le petit frère de tout le monde... »

Tomoe pencha la tête sur le côté. « Est-ce si grave d'être traité comme un petit frère ? »

« Hein ? »

« J'ai été adoptée par l'ancien roi et l'ancienne reine et je suis devenue la demi-sœur de la grande sœur Liscia, ce qui fait de moi la belle-sœur de son futur mari. Elle et Grand Frère Souma me traitent comme une petite sœur, tout comme les autres fiancées de Grand Frère. Cela me rend heureuse, et je ne pense pas le mériter, mais... Je n'en ai jamais été contrariée, » expliqua Tomoe, et cette fois ce fut au tour d'Ichiha d'acquiescer.

« Je suis le plus jeune de huit frères et sœurs, et deux de mes frères aînés me malmènent parce que je suis faible. Seule la grande sœur Mutsumi est gentille avec moi. Je suis leur vrai frère et ils me traitent comme ça, alors vous devriez peut-être vous réjouir que tout le monde ne vous maltraite pas. »

« Urkh... » Kasen ne savait pas comment poursuivre l'histoire d'Ichiha, qui était plus lourde qu'il ne s'y attendait. « Euh... désolé. Je suppose que vous aussi vous avez la vie dure, hein ? »

« Ichiha... »

« Ah ha ha... J'ai déjà l'habitude. Et puis... » Ichiha sourit à Tomoe. « J'ai rencontré des gens qui me reconnaissent pour ce que je suis maintenant.

Je vais essayer de faire de mon mieux dans un nouvel environnement à partir de maintenant. »

« Oui, c'est ça ! C'est ça, Ichiha ! » Tomoe sourit devant l'attitude positive d'Ichiha.

« Ohh... vous êtes de si bons enfants. » Kasen pleurait à chaudes larmes en les regardant tous les deux. « J'ai honte de m'être plaint. »

« Oh, non, ne pleurez pas, s'il vous plaît. »

« Hum, hum, hum... » Kasen leva son verre à l'intention des deux personnes qui s'agitaient dans tous les sens. « Je vais faire de mon mieux là où je suis maintenant, tout comme vous deux ! Je vais m'efforcer de faire en sorte que le Seigneur Fuuga et tous les autres que je respecte me reconnaissent non pas comme un petit frère, mais comme un homme ! »

« B-Bon courage pour cela. »

« Nous vous encourageons ! »

Ichiha et Tomoe lui prodiguèrent des encouragements tandis que Kasen reprit son verre, les larmes aux yeux.

« Qu'est-ce que vous faites... ? »

Cela dura jusqu'à ce que Yuriga arrive et y mette fin avec exaspération.

Chargement des armes secrètes

C'était à l'époque où Souma et les autres s'étaient rendus à l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes et recueillaient des informations sur l'île de Kishun.

Ce jour-là, quatre femmes visitent l'arsenal secret du Royaume sur une île près de Cité Lagune : Genia, la surscientifique du Royaume, Merula, la

haute elfe du Royaume des Esprits, Trill, la troisième princesse impériale, et Taru, le forgeron de la République. Ces quatre-là étaient, sans conteste, à la pointe du développement technologique du royaume. La raison de leur venue sur l'île était la livraison du Mechadra, qui avait été stocké (plutôt abandonné) dans le laboratoire du donjon de Genia.

Afin de tuer Ooyamizuchi, le kaiju qui dévaste actuellement l'Archipel du Dragon à Neuf Têtes, le Royaume avait décidé de mettre les bouchées doubles et de déployer le Mechadra dans la mêlée. C'est pourquoi, bien que de nombreux marines n'aient pas entendu parler de la raison pour laquelle ils étaient envoyés, ces quatre-là avaient été informés de la situation.

« Qui aurait cru que cette chose servirait à quelque chose d'aussi important ? » murmura Merula, la voix à moitié remplie d'admiration et à moitié de consternation. « J'ai pensé qu'il continuerait à prendre de la place dans le laboratoire pour toujours. »

Même son créateur, Genia, s'esclaffa. « Ah ha ha, je ne m'attendais pas non plus à ce qu'il soit déployé dans une vraie bataille. »

« Pourquoi fabriquer quelque chose que tu n'as pas l'intention d'utiliser ? » demanda Merula avec consternation.

« Tu es vraiment étrange, Genia... » approuva Taru.

Merula et Taru estimaient qu'il était important de se concentrer sur le développement de choses réalisables et réellement utiles aux autres. En attendant...

« Wow, Grande Sœur Genia ! Tu trouves des idées que les gens ordinaires ne pourraient jamais avoir sans sourciller ! Quel génie ! » Trill couina en s'enroulant autour du bras de Genia.

Genia semblait un peu gênée par la façon dont Trill, qui était plus grande

et plus mince qu'elle, la touchait. Après avoir jeté un coup d'œil latéral sur elles deux, Taru leva les yeux vers le Mechadra.

« Mais Sa Majesté nous a fait fabriquer des équipements supplémentaires parce qu'elle pensait pouvoir les utiliser. »

« Oh, bon sang... Eh bien, il a le pouvoir de se mesurer à de gros animaux », répondit Genia en essayant de décoller Trill d'elle. « Lors du tournage d'un épisode d'Overman Silvan, il a été capable de projeter cet énorme rhinocéros, même s'ils ne faisaient que jouer la comédie. Il a dû penser qu'avec l'équipement adéquat, il pourrait se mesurer au kaiju en question. »

« Je ne suis pas très enthousiaste à l'idée », dit Merula en croisant les bras.

Genia pencha la tête sur le côté. « T'opposes-tu à ce que le Mechadra soit utilisé comme une arme ? J'ai entendu dire que nous avons obtenu la permission de la Chaîne de Montagnes de l'Étoile du Dragon. »

« Ce n'est pas cela. Ce qui m'inquiète, c'est de déployer une arme non testée dans une bataille où la vie des gens est en jeu. Les gens comptent sur notre technologie, alors quand je pense à ce qui pourrait arriver si quelque chose tournait mal... Eh bien, vous savez ? »

« Je comprends tout à fait. » Taru acquiesça. « On nous a donné beaucoup de fonds pour le développement. Je pense que cela montre à quel point le roi compte sur ce projet. On ne peut s'empêcher de se demander si notre bébé sera à la hauteur des attentes. »

« Bon sang, vous vous découragez trop facilement ! Dame Merula ! Dame Taru ! » dit Trill en essayant de les encourager. « Un ingénieur doit avoir confiance en ses capacités ! C'est pour cela que nous avons passé tant de temps à discuter, à vérifier qu'il n'y avait pas de dysfonctionnement ! Ce nouveau Mechadra est le résultat de tout cela ! J'y crois ! »

« Elle a raison, vous savez ? » dit Genia en posant une main sur l'épaule de Trill. « Nous avons construit la meilleure chose possible avec la technologie dont nous disposons. Les deux mains sont chargées d'enfonceurs de pieux à poudre, et des améliorations ont été apportées aux moindres détails, comme les lames des griffes. Et puis, il y a l'équipement supplémentaire. »

« Comme la perceuse, grande sœur ! »

« Ah ha ha, c'est vrai. Il peut aussi porter la perceuse qui obsède tant Trill. » Genia retira sa main de l'épaule de Trill et leva les yeux vers le Mechadra. « Nous avons fait de notre mieux. Il ne nous reste plus qu'à croire aux gens... aux soldats qui l'utiliseront. S'ils ont un cœur honnête, la technologie y répondra. »

« Hee hee, tu as raison. »

« Oui... je le pense aussi. »

« En effet ! »

Merula, Taru et Trill acquiescèrent.

« Mais la forme héroïque du Mechadra qui nous domine va me manquer », dit Trill. « Peut-être que je devrais me faufiler à bord d'un navire de guerre, me glisser dans les bagages... »

« Assez ! Pas de ça ! » Merula la gronda et Trill s'empressa de secouer la tête.

« Ce n'était qu'une blague ! Je suis la jeune sœur de l'impératrice Maria ! Si je faisais cela, cela lui causerait beaucoup d'ennuis ! »

« Oh, c'est vrai... Trill est une princesse. » dit Taru, tapant dans ses mains comme si elle venait de s'en souvenir.

« Une princesse qui se fait passer en contrebande ? On ne peut pas faire ce genre de farce malicieuse. »

À ce moment-là, une personne très éloignée avait peut-être éternué ou non. Personne ne pouvait l'affirmer avec certitude.

Illustrations



"ANYWAY,
FUUGA,
JUST HOW
FAR DO
YOU PLAN
TO GO?"


Fuuga Haan



"AS
FAR AS
I CAN."


Shuukin Kou

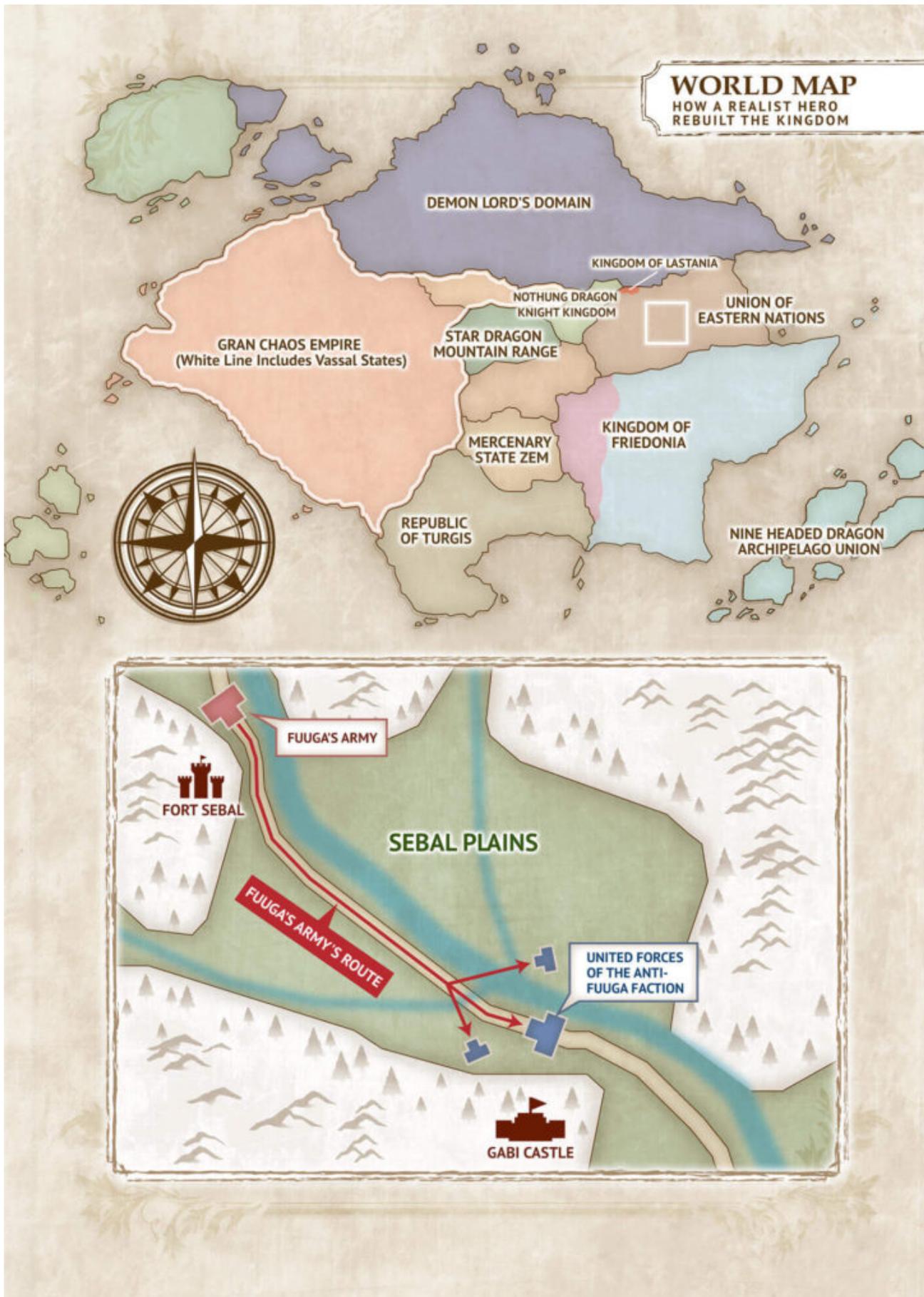


XIV

**HOW A REALIST HERO
REBUILT THE KINGDOM**

Dojyomaru
Illust. Fuyuyuki





Fin du tome.